BERTÉ ET LE PATRIOTE
VOL ...—No 3 WINNIPEG, 18 AVRIL 1952 PRIX: SEPT SOUS

Un député conservateur réclame le bilinguisme dès l'école primaire

M. George Hees, de Toronto, demande un collège militaire de langue française.

OTTAWA — Une plus grande importance devrait être apportée à l'étude du français et de l'anglais dans les écoles canadiennes afin de renforcer l'unité nationale, a déclaré aux Communes M. George Hees, député progressiste conservateur de Toronto-Broadview.

Au cours du débat sur la motion Knight portant sur l'instruction au Canada, il a dit que le pays est bilingue légalement, mais qu'il ne l'est pas en pratique.

Il a préconisé également la création dans le Québec d'un collège militaire, pour les trois services, à l'intention des Canadiens de langue française.

Voici les extraits du discours de M. Hees qui traitent de ces deux questions:

"J'aimerais faire une autre suggestion, cette dernière dépendant probablement de finances plus considérables mises à la disposition des provinces, en vue d'augmenter le degré d'entraînement des professeurs. Je suis convaincu que toutes les commissions scolaires pourraient apporter une étude sérieuse à cette question et devraient insister davantage sur l'étude des deux langues, le français et l'anglais, dans toutes les classes.

"Notre pays est un pays bilingue par sa constitution, mais dans la plupart des régions, il ne l'est pas dans la pratique. Les deux langues sont trop souvent un obstacle qui sépare les deux grandes races et les empêche de s'entendre mutuellement.

"Si l'on enseignait les deux langues à nos enfants, dès la première année scolaire et jusqu'à la fin de leur cours, cet obstacle disparaîtrait et, grâce à une meilleure compréhension mutuelle, l'unité nationale serait parfaite.

Collège militaire nécessaire

"Un autre point qui regarde l'aide fédérale à l'éducation, c'est le besoin d'un collège militaire pour les trois armes, dans la province de Québec, sans empiètement sur les droits provinciaux.

"Ancien élève du Collège militaire royal, j'ai toujours trouvé pitoyable d'y voir parmi nous un trop petit nombre de Canadiens de langue française. La raison majeure de cette minorité était le problème de la langue, et le petit nombre de ceux qui étaient parmi nous avaient à faire face à un gros désavantage.

"Aujourd'hui, sur 500 cadets, dans nos deux collèges militaires,

(Suite à la neuvième page)

C'est bien la façade d'une église et non un monument recouvert d'affiches que l'on voit ici. Les inscriptions sont l'oeuvre des chefs du "Partido Institucional Revolucionario", parti au pouvoir au Mexique, qui se soucie peu du respect dû à la cathédrale de Zamora. Les affiches favorisent les candidats du parti en dépit d'une loi qui défend l'usage d'édifices publiques pour des fins de propagande électorale. Une autre loi a décrété que toutes les églises appartenaient au gouvernement. Les catholiques de la ville étaient indignés, mais ils ne purent faire connaître leurs sentiments que dans quelques publications catholiques. (NC)

Une élection "fédérale" aura lieu le 26 mai

OTTAWA — Une élection fédérale en miniature aura lieu le 26 mai.

Des élections complémentaires pour six des sept sièges vacants aux Communes auront lieu à cette date. Ces élections ont été annoncées par le bureau du premier ministre.

Aux Communes, le président, l'hon. Ross Macdonald, annonce la démission de M. J.-A. Dion, député libéral de Roberval et vice-président de la Chambre, qui a été nommé juge de la Cour supérieure de Québec. M. Dion remplacera l'hon. juge Valmore Bienvenue, de Québec, décédé en février alors qu'il adressait la parole au jury d'un procès pour meurtre à Hull. M. Dion est membre des Communes depuis 1945.

M. Louis-René Beaudoin, député de Vaudreuil-Soulanges, âgé de 39 ans, avocat et membre des Communes depuis 1945, lui succédera au poste de vice-président.

Les Communes comptent actuellement:

181 libéraux, 45 progressistes-conservateurs, 13 députés C.C.F., 10 créditistes, 4 indépendants, 2 indépendants libéraux et 7 sièges vacants.

Outre Roberval, il y a des sièges vacants pour les circonscriptions québecoises d'Outremont et Brôme-Missisquoi; les circonscriptions ontariennes de Waterloo-Nord et Ontario, et les circonscriptions de Victoria-Carleton et Gloucester, au Nouveau-Brunswick.

M. St-Laurent a annoncé des élections complémentaires pour toutes les circonscriptions, sauf celle d'Outremont. Il n'a pas dit pourquoi il avait ignoré celle-ci. Le siège de cette circonscription est vacant depuis la nomination en février de l'hon. Edouard Rinfret, ex-ministre des Postes, à la magistrature.

La circonscription de Brôme-Missisquoi a été laissée sans député par suite de la mort, en janvier, de M. Henri Gosselin. Elle a été presque toujours libérale.

Au Nouveau-Brunswick, la circonscription Victoria-Carleton, établie en 1914, a surtout favorisé les conservateurs.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



A la gare Union, le jeudi 10 avril dernier, une foule de paroissiens de St-Boniface s'était réunie pour offrir ses hommages à **S. Exc. Mgr G. Cabana** au moment de son départ pour Sherbrooke, P.Q. On voit ci-dessus les séminaristes entourant Son Excellence pour lui dire "Ce n'est qu'un au revoir". (Cliché Free Press)

Mgr F. J. Klein sacré évêque le 30 avril

Le sacre de S. Exc. Mgr Francis J. Klein, évêque-élu de Saskatoon, se fera en la cathédrale du St-Rosaire de Régina le mercredi 30 avril, à 10 h. S. E. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, sera l'évêque consécrateur, assisté de LL. EE. Nosseigneurs M. C. O'Neill, archevêque de Régina, et P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg.

Les sermons seront donnés en anglais par S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, en français par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, en allemand par le T. R. Dom Severin Gertken, abbé de Muenster.

Relations diplomatiques de la Turquie avec le Vatican

ANKARA — Le ministère des Affaires étrangères annonce que la Turquie, pour la première fois, vient d'établir des relations diplomatiques avec le Vatican. Un envoyé ayant rang de ministre sera nommé bientôt. Le peuple de Turquie est presque entièrement musulman, mais l'Eglise et l'Etat sont séparés.

WASHINGTON — M. W. A. Harriman, directeur du programme d'assistance à l'étranger du gouvernement américain, a laissé clairement entendre qu'il était consentant à poser sa candidature à la nomination présidentielle lors du congrès national du parti démocrate.

Chronique Radio-Gravelbourg

Les directeurs de Radio-Gravelbourg nous font savoir par télégramme qu'à cause de l'inondation et de l'absence de moyens de communications qui s'ensuivit, il a été impossible à leur rédacteur de nous faire parvenir sa chronique hebdomadaire habituelle.

La ferveur religieuse s'intensifie en Europe malgré les difficultés

LONDRES — Dans la vieille Europe, fatiguée, déchirée par d'incessantes luttes d'idéologie, divisée par le rideau de fer, quelle est la situation de l'Eglise en ce temps de Pâques?

Les dignitaires de l'Eglise disent qu'en Pologne, en Autriche, au Danemark, dans l'est et l'ouest de l'Allemagne, en Italie, en Suisse, en Grèce et en Espagne, l'assistance à l'Eglise s'accroît continuellement. En France, en Norvège et en Suède, l'assistance est nombreuse.

Derrière le rideau de fer, la lutte est vive. Dans les pays satellites, les gouvernements communistes tentent de forcer le principe de "l'Eglise nationale" chez des millions d'individus. En Union soviétique, la pratique de l'Eglise orthodoxe russe est sujette au gouvernement dictatorial.

La Yougoslavie n'a pas fait de déclaration hostile à la religion. Les temples sont ouverts, mais on ne prise pas l'assistance.

Renaissance des manifestations traditionnelles même en Russie

Moscou se sert souvent de l'Eglise orthodoxe russe comme d'un moyen politique; c'est pourquoi cette confession paraît florissante. La tradition russe veut que la période de Pâques soit célébrée en grande pompe, et le nationalisme russe, actuellement, est tel que les traditionnelles manifestations sont tolérées, même si elles revêtent le caractère religieux.

Dans les pays satellites, particulièrement où les populations sont en majorité catholiques, la situation est différente.

En Pologne, environ 90 pourcent de la population est catholique, et l'assistance à l'église s'accroît en dépit des assauts du gouvernement contre l'Eglise. Un observateur polonais fait savoir que l'état de la chrétienté en Pologne se maintient et que les traditions catholiques sont observées.

En Tchécoslovaquie, le régime communiste a tenté de faire accepter à la population le principe de l'Eglise nationale, soustraite à l'influence du Vatican. Le primat archevêque de Prague, S. Exc. Mgr Joseph Beran, a été déplacé de force de ses fonctions, et un personnage à la solde du gouvernement le remplace.

Les catholiques forment les trois quarts de la population et bien peu ont apostasié.

L'Eglise grecque orthodoxe se soutient en Roumanie

En Roumanie, l'Eglise dominante grecque orthodoxe se maintient et elle compte environ 13 millions de fidèles, tandis que l'Eglise catholique n'en comptait que 500,000; auparavant, elle en comptait 700,000.

En Bulgarie, les Russes auraient installé des "prêtres de la paix". Les prêtres catholiques et les ministres protestants ont été arrêtés,

(Suite à la neuvième page)

L'allocation aux mères augmentée en Saskatchewan

REGINA — Le ministre du Bien-Etre social, M. J. S. Sturdy, a annoncé, mardi dernier, que l'allocation aux mères en Saskatchewan sera augmentée de $10 à compter du versement de ce mois d'avril. Cette mesure est en conformité avec un règlement passé au cours de la récente session.

L'allocation maximum de $25 payée à une mère ayant un enfant sera portée à $35. Une mère de deux enfants a droit à une allocation de $45 et ce chiffre est porté à $50 pour une mère de trois enfants. L'échelle des allocations s'élève jusqu'à $85, pour une mère de 10 enfants. Une mère de famille peut, en outre, gagner jusqu'à $45 par mois, en revenus additionnels.

MM. M. Coldwell et S. Low ne prisent guère notre traité de paix avec Tokyo

OTTAWA — La Chambre des Communes a approuvé à l'unanimité le traité de paix japonais, bien que deux chefs de parti ne l'aient guère prisé. Ce sont MM. M. J. Coldwel, leader C.C.F., et Solon Low, leader créditiste.

De plus, M. John Blackmore, créditiste de Lethbridge, s'est joint à eux pour critiquer la politique économique et diplomatique des Etats-Unis qu'il tient partiellement responsable de la dernière guerre avec le Japon.

M. Coldwell s'inquiète surtout du fait que le traité n'a pas l'appui de l'Inde, de la Chine et de la Birmanie, trois pays qui sont les principaux voisins du Japon en Asie. M. Low, pour sa part, n'aime pas les clauses "punitives" qui restreignent sérieusement le commerce japonais et renferment les germes d'un malaise qui pourrait bien conduire à la guerre.

Le traité aurait dû renfermer une clause obligeant le Japon à respecter tout traité international sur la conservation du poisson qui est essentielle au bon fonctionnement de l'industrie des pêcheries.

Le traité engage uniquement le Japon à négocier avec d'autres pays, y compris le Canada, dans ce domaine. Le Japon aurait dû être lié par une promesse précise et à long terme, et le gouvernement canadien mérite d'être critiqué, ajoute M. Coldwell, pour n'avoir pas obtenu un engagement plus précis.

Le traité "arrache" beaucoup de territoire au Japon et donne l'occasion aux rouges d'affirmer que c'est là un exemple de "l'impérialisme tyrannique" des Etats-Unis, d'après M. Low.

Ce traité impose de sévères restrictions au commerce japonais, et cherche à appliquer des mesures "utopiques", ce qui démontre le point de vue peu réaliste des Etats-Unis.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Lester Pearson, a reconnu que le traité renferme un risque calculé "que nous devons accepter" afin de nous protéger contre une renaissance possible de l'esprit agressif au Japon. Mais il ne croit pas que le traité, en soi, renferme la semence d'une guerre.

S. Exc. Mgr G. Cabana à son nouveau poste

SHERBROOKE — S. Exc. Mgr Georges Cabana a pris, samedi dernier, possession canonique de son poste d'archevêque coadjuteur de S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, archevêque de Sherbrooke. A la cathédrale St-Michel, à la grand-messe solennelle de Pâques, Mgr Irénée Pinard, P.D., curé de la cathédrale, a lu la bulle papale.

Mgr Cabana a officié à la grand-messe et a prononcé le sermon de Pâques.

Aux premiers rangs avaient pris place le maire, Emile Lévesque, et tous les membres du conseil municipal.

Le Ministre d'Education veut l'école unique en C.-B.

"Le double système nuit à l'unité démocratique"

VANCOUVER — Le ministre de l'Education de Colombie Britannique, M. W. T. Straith, a défendu le système scolaire de la province et a condamné le principe de l'école séparée. "Je ne voudrais diriger le ministère de l'Education sous aucun autre système que le nôtre", a-t-il déclaré au congrès annuel de la Fédération des Instituteurs de la Colombie Britannique.

"J'en parle, a-t-il dit, puisqu'on a soulevé la question des écoles séparées l'an dernier au sujet de la singulière situation de Maillardville."

M. Straith faisait allusion à la fermeture, en avril dernier, de deux écoles catholiques de Maillardville, près de New Westminster. La commission scolaire catholique avait déclaré manquer de fonds et 480 écoliers étaient passés aux écoles publiques. Il en résulta une longue controverse.

L'Eglise catholique soutient que le gouvernement provincial doit reconnaître les écoles catholiques et contribuer à leur construction et à leur entretien. Le gouvernement répond que les écoles publiques sont accessibles aux enfants de toutes les confessions et que si les parents veulent envoyer leurs enfants à une école privée quelconque ils doivent le faire à leurs frais, sans bénéficier des deniers publics.

La fermeture des deux écoles était liée au service d'autobus. Les catholiques affirmaient que leurs enfants devaient jouir comme les autres du transport gratuit par autobus.

D'après le gouvernement, la loi des écoles publiques stipule que seuls les élèves des écoles publiques peuvent jouir de ce service. M. Straith fait état d'une déclaration de M. James-B. Conant, président de l'université Harvard. Ce dernier a affirmé la semaine dernière, à Boston, qu'un "double système d'éducation peut compromettre l'unité démocratique du système des écoles publiques".

Le ministre a déclaré:

"Je dois dire que j'approuve chaque mot de la déclaration de M. Conant. La tendance générale sur ce continent démocratique s'oppose à toute modification de notre système d'écoles publiques. Nous n'avons pas ici de ces scissions religieuses et sociales comme on en observe dans les autres provinces qui ont des écoles séparées, et nous ne voulons rien modifier."

Les opinions qu'on lui a exprimées, a-t-il ajouté, soit verbalement, soit au moyen de résolutions, sont en très grande majorité hostiles aux écoles séparées. "J'ai constaté que presque aucun laïque de Colombie Britannique ne désire un changement", dit-il.

. . .

Mgr R. J. Cushing dénonce la thèse de l'école unique

BOSTON — S. Exc. Mgr Richard J. Cushing, archevêque de Boston, a reproché dans un sermon prononcé à la cathédrale Holy Cross, à M. James B. Conant, président de l'université Harvard, d'avoir affirmé que la multiplication des écoles paroissiales et privées "compromet" l'unité démocratique.

Mgr Cushing voit dans cette affirmation "le principe du fascisme, du totalitarisme absolu". Il demande à M. Conant si ce dernier "recommanderait d'appliquer le principe de l'école unique à l'université Harvard, à toutes les autres universités privées". Il poursuit: "Je ne crois pas que M. Conant proposerait pareil projet. Il objecterait probablement que pareil caporalisme, appliqué à l'université, serait du fascisme, et il aurait raison.

"C'est le totalitarisme absolu: 'tout pour l'Etat, rien hors de l'Etat'. C'est pourquoi le fascisme de toute nuance s'oppose aux écoles paroissiales et privées et exige toujours l'école unique, sans concurrence, sans rivalité d'aucune sorte."

La déclaration à laquelle s'oppose Mgr Cushing fut faite la semaine dernière, au congrès régional de l'American Association of School Administrators.

"La religion couronne le travail artistique"—Pie XII

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a demandé à un groupe de 200 peintres et sculpteurs italiens de "couronner" leur idéal artistique d'un "idéal religieux" et d'"éduquer" les âmes "si facilement portées au matérialisme".

Les peintres et les sculpteurs venaient d'exposer leurs oeuvres dans un salon de Rome. Le St-Père a dit que la fonction de tout art est de rompre les confins étroits du fini dans lesquels l'homme existe et d'ouvrir, comme une fenêtre devant son esprit ardent, l'infini. "Comme conséquence de cela, chaque effort — vain, en vérité — visant à nier et à anéantir toute relation entre la religion et l'art signifierait une diminution de l'art même", a dit le St-Père. Il a ajouté qu'il ne voulait pas dire que l'art devait se limiter strictement au domaine religieux, mais il a noté que "l'on ne peut nier le fait que l'art a atteint son plus haut sommet" dans la description des thèmes religieux.

"Couronnez, bien-aimés enfants, votre idéal artistique de l'idéal religieux qui renforce et complète l'art. L'artiste est par lui-même un privilégié parmi les hommes. Mais l'artiste chrétien est, dans un certain sens, un être élu, parce qu'il est le seul qui puisse contempler dans la joie et exprimer la perfection de Dieu . . . harmoniser le fini avec l'infini, le temporel avec l'éternel, l'homme avec Dieu. L'artiste communique la vérité artistique en s'adonnant à l'art véritable.

"Même si ce n'est pas là votre tâche particulière, tentez d'éduquer les âmes, si facilement portées au matérialisme, à la douceur et au goût spirituel, qui vont de pair. Vous pouvez atteindre à ce but parce que vous parlez un langage que tous les peuples comprennent. Que ce soit là votre mission noble et digne."

Les soeurs se retirent des écoles dans le Missouri

JEFFERSON CITY — Une communauté religieuse de femmes a décidé de retirer ses sujets qui enseignent présentement dans plusieurs écoles publiques du Missouri.

Elle en a averti par écrit les membres de la commission scolaire des districts de St-Thomas et St-Martin, près d'ici. La Rév. Mère Evangela, directrice de l'office provincial des Soeurs de Notre-Dame à St-Louis, qui a fait parvenir les avis écrits aux membres de la commission, n'a pas motivé son geste.

L'enseignement des religieuses dans les écoles a provoqué deux poursuites judiciaires dans lesquelles les requérants prétendent que le fait de payer les religieuses pour enseigner dans les écoles publiques constitue une violation des constitutions fédérales et de l'Etat, qui proclament la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Les deux causes sont encore pendantes devant des tribunaux du Missouri.

Les Soeurs n'enseignent que dans une petite partie des écoles publiques de l'Etat. Le retrait des religieuses de l'enseignement entrera en vigueur avec la reprise des classes, en septembre.

Pie XII demande des apôtres pour apporter la vertu et l'amour à l'humanité

VATICAN — Dans une allocution adressée à quelque 300,000 fidèles rassemblés sur la place de St-Pierre et radiodiffusée par le monde entier à l'occasion de la fête de Pâques, Sa Sainteté le pape Pie XII a demandé aux catholiques de constituer des "phalanges d'apôtres" pour convertir les incroyants et "ceux qui incitent au mal".

Vêtu de blanc, le Souverain Pontife a parlé pendant 10 minutes du balcon de St-Pierre aux fidèles de nombreuses nationalités réunis sur la place.

Au cours de son message, le Saint-Père n'a pas mentionné nommément le communisme ou les communistes, mais on a fait observer de sources du Vatican qu'il est évident qu'ils étaient compris dans son allusion à ceux qui s'opposent "à la maison de Dieu".

Le pape a parlé lentement, fortement et distinctement en italien. Ses paroles ont été retransmises par des haut-parleurs installés tout autour de la place St-Pierre.

Foule considérable

Malgré le temps menaçant, la foule la plus considérable depuis l'Année sainte remplissait la place et débordait sur la large avenue della Conciliazione qui conduit au Tibre.

La place était si encombrée que la plupart des gens ne purent s'agenouiller lorsque le Saint-Père termina son allocution. Les toits des immeubles des environs étaient couverts de monde.

Le Souverain Pontife a fait son apparition au balcon, une minute après midi à la suite de nombreuses messes commémoratives de la résurrection du Christ à St-Pierre et dans plus de 400 églises profusément ornées de fleurs à Rome.

La foule l'accueillit par de vibrants "Viva il Papa" (Vive le pape!) et de nombreux fidèles agitèrent des mouchoirs et des écharpes. D'un geste de la main, Pie XII demanda le silence et se mit à parler.

Il exhorta tous les catholiques à appuyer par leurs efforts "la maison de Dieu" et à apporter la joie chrétienne "à ceux qui ne connaissent pas le Christ ou qui l'ont oublié".

Dans sa prière à Jésus-Christ, il Lui a demandé de répandre "la lumière pascale de Sa grâce" et d'ouvrir à Sa lumière et à Son amour les esprits et les coeurs de "ceux qui prêtent l'oreille à la voix du doute, du reniement et de l'opposition à Son message sauveur ou qui se laissent tromper par les attraits vains et spécieux du monde".

Il a reconnu les soucis des fidèles: "Vous travaillez ou vous cherchez du travail afin qu'il y ait du pain et un logis convenable pour les êtres qui vous sont chers . . ."

Il a cependant prévenu ses auditeurs qu'ils ne devaient pas négliger la vie spirituelle sans laquelle l'âme "ne peut se sauver".

"Nous aimerions voir, a dit le Souverain Pontife, se lever des phalanges d'apôtres, semblables à ceux que l'Eglise a connus à ses premiers jours."

La lutte pour le triomphe de la foi

Ces nouveaux apôtres combattraient ceux qui incitent au mal, a-t-il dit, et assureraient "le triomphe de la foi, de la vertu et de l'amour" dans ce monde "assombri par le découragement".

Le Saint-Père a engagé ses auditeurs à ne pas demeurer "insensibles au fait que d'autres meurent autour de vous. Pour cette raison, nous aimerions entendre, sur cette place, monter de milliers et de milliers de coeurs ce cri solennel: 'Nous désirons que nos frères vivent eux aussi. Où que nous rencontrions la mort, nous désirons apporter la vie'."

La pape a imploré le Christ de "renouveler la joie de l'Eglise et de sécher les larmes de ses membres qui souffrent et qui peinent, gênés et persécutés pour l'amour de la vérité et de la justice".

A la fin de sa brève allocution, le Souverain Pontife a accordé sa bénédiction spéciale de Pâques "urbi et orbi".

Le Saint-Père vivement acclamé

Les centaines de milliers de pèlerins répondirent par "amen" et ceux qui le purent s'agenouillèrent. La foule se remit à clamer "Viva il Papa" et l'ovation se poursuivit pendant environ cinq minutes après que le Saint-Père eut quitté le balcon pour se retirer dans ses appartements privés au palais du Vatican.

Les cloches de St-Pierre se mirent à sonner pendant la matinée pour annoncer les premières messes à la basilique en même temps que les premiers groupes de fidèles commençaient à se rassembler, à 6 h. sur la place.

A 10 h. de la matinée, S. E. le cardinal Frederico Tedeschini chanta une messe pontificale à l'intérieur de la basilique et, à 11 h. 30, Mgr Luigi Traglia, du diocèse de Rome, célébra une messe spéciale sur le parvis de St-Pierre.

Des pèlerins de toutes les régions de l'Italie et du monde ont afflué à Rome.

St-Pierre, les basiliques de St-Jean de Latran, St-Paul hors-les-Murs, Ste-Marie-Maieure et les 420 églises, 66 chapelles et 15 oratoires de Rome étaient abondamment décorés de fleurs.

Samedi soir, des messes spéciales furent célébrées suivant une ancienne coutume remontant à l'an 1200. Le Saint-Père avait autorisé les évêques à permettre dans leurs diocèses la célébration de messes de 10 h. de la soirée à 1 h. de la nuit.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Red Wings de Detroit avaient l'air bien pressés d'en finir avec les Canadiens, en fin de semaine, et tout indique jusqu'ici que le club de Tommy Ivan remportera la coupe Stanley, emblème des éliminatoires de la ligue Nationale. Il y a peu de clubs dans l'histoire moderne de la ligue Nationale qui ont mérité la coupe Stanley autant que les Red Wings. Au cours de la saison régulière de 70 joutes, les Red Wings ont triomphé de leurs adversaires avec une régularité déconcertante. Ils ont eu le meilleur sur tous les clubs de la ligue, ils ont dominé toutes les positions et leur jeu d'ensemble autant que leur jeu individuel leur a valu des éloges des plus mérités.

Même s'ils ne gagnent pas la coupe Stanley, les Red Wings ont prouvé de façon incontestable, au cours de l'hiver, qu'ils possédaient le meilleur club de la ligue Nationale de hockey. Il est arrivé dans le passé que les Wings, avec une équipe peut-être meilleure que celle qu'ils ont envoyée au jeu cet hiver, n'aient pas remporté les honneurs des séries éliminatoires, après avoir affirmé leur supériorité tout au long de l'hiver. Cette saison, ce sera la saison parfaite, semble-t-il à l'heure actuelle. Si jamais un club a mérité autant d'honneurs, ce sont bien les Wings, édition 1951-52.

Le baseball

La semaine prochaine, lorsque nous préparerons cette chronique, nous serons tout probablement à même de chanter dignement les louanges des champions de la ligue Nationale qui auront été connus à cette date. En attendant, notre attention se porte sur le baseball. La saison s'est ouverte comme à l'ordinaire alors que le président Harry Truman, des Etats-Unis, a lancé la première balle. Ce sera la dernière fois que M. Truman lance cette balle et une atmosphère de mélancolie planait certainement au Griffith Stadium, à Washington, lors de cette cérémonie. En faisant abstraction de toute opinion politique, on peut dire avec raison qu'il est toujours triste d'assister au spectacle d'un vétéran jouant sa dernière partie, ou livrant son dernier combat.

Si le départ de la scène du président Truman afflige les sportifs de Washington, que penser des amateurs de baseball de New-York et de Boston, qui verront Joe DiMaggio assister aux joutes de son club des estrades publiques et qui sauront que Ted Williams, Don Newcombe, Willie Mays et tant d'autres, sont partis, dans un autre uniforme, défendre avec la même âpreté, les intérêts de leurs nouveaux patrons, les citoyens des Etats-Unis. Si seulement les problèmes de la paix mondiale pouvaient se régler en champ clos, comme une joute de baseball et de hockey, le monde vivrait certainement dans une atmosphère plus sereine.

Les experts parlent

Cette année, nous n'avons pu nous rendre dans le sud des Etats-Unis, voir les principaux clubs des ligues majeures à l'oeuvre. Et même si nous étions allés en Floride, ou en Californie, nous n'en saurions pas plus long sur la valeur respective des différents clubs des ligues majeures pour la simple raison que les champions de la ligue "des pamplemousses" ne sont pas souvent les champions du monde, en octobre. Mais, et nous leur en sommes reconnaissants, il y a, chaque année, un groupe de rédacteurs sportifs qui consentent à placer leur tête sur le bûcher et à faire connaître à des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, l'ordre dans lequel les clubs devraient terminer la saison, en octobre.

Nous avons parcouru les écrits de ces experts qui ne sont pas tous d'accord et nous tâcherons, en quelques lignes, de résumer ces opinions pour les lecteurs de **La Liberté et le Patriote**. Les experts qui font ainsi leur choix se basent généralement sur ce qu'ils ont pu voir en visitant rapidement les divers camps d'entraînement des clubs des deux ligues. Ils se fient sur ce que les confrères ont écrit, et finalement, ils font un peu comme nous tous. Ils tentent de deviner ce qui va se produire au cours des dix prochains mois. Le jeu est hasardeux, mais amusant tout de même.

Ligue Nationale

Dès qu'on s'arrête à penser à la ligue Nationale, on songe aussitôt au cyclone qui a balayé ce circuit à la fin de la saison, l'an dernier, quand les Giants de Léo Durocher sont venus de l'arrière pour tout balayer sur leur passage et remporter le championnat de la ligue et le droit de se faire battre par les Yankees, dans les éliminatoires, pour le championnat du monde. Les experts en analysant la situation des clubs de baseball, cette saison, hésitent encore à favoriser les Giants pour l'emporter, même si les Dodgers, privés des services de Don Newcombe n'ont pas fait beaucoup de bruit au printemps.

Nous avons confiance en Léo Durocher et en ses lanceurs et c'est pour cette raison que nous croyons que les experts ont raison quand ils choisissent les Giants pour terminer en première place, suivis des Dodgers. Nous croyons que les Cardinaux de St-Louis auront leur mot à dire cet été avec Eddie Stanky comme pilote et nous les voyons en troisième place, suivis de près par Curt Simmons et les Phillies. Les Braves de Boston, Pittsburgh, Cincinnati et Chicago termineront dans cet ordre, en deuxième division, à moins que leurs recrues causent des surprises qu'il est impossible de prévoir à cette date. Chose certaine, si l'Oncle Sam exerce encore ses ravages dans les rangs des salariés du baseball les Dodgers, avec leur système de clubs-école auront une meilleure chance de passer à travers "l'appel militaire" que leurs adversaires.

Ligue Américaine

Nous allons maintenant jeter la consternation dans les rangs des experts en annonçant que les Indiens de Cleveland remporteront le championnat de la ligue Américaine. Que voulez-vous, avec des lanceurs comme Bob Feller, Mike Garcia et Early Wynn, les Indiens n'ont qu'à frapper un peu pour se mériter leur premier championnat depuis le départ du dynamique Lou Boudreau pour Boston.

Nous irons encore plus loin et nous dirons qu'il est à peu près probable que les Red Sox causent une surprise et terminent en deuxième place. Les joueurs se sentiront une responsabilité nouvelle avec le départ de Ted Williams et ils joueront mieux leurs positions. Si les Yankees peuvent compter sur leurs lanceurs, ils pourraient bien renverser tous ces calculs, et chose certaine, ils ne termineront pas la saison plus loin qu'en troisième place, ce qui pour eux, est équivalent à l'exil ou la disgrâce nationale.

Avec la recrue Hector Rodriguez, au troisième coussin, les White Sox seront dangereux, et ils compteront probablement dans leurs rangs, la plus vieille recrue de la ligue Américaine à remporter le titre de meilleure recrue de l'année. Rodriguez a 31 ans.

Detroit, Philadelphie, St-Louis et Washington lutteront entre eux pour la dernière place. Les Tigres seront un peu meilleurs que les autres et le club surprise de la ligue sera certainement celui des Browns de St-Louis. Bill Veck et Roger Hornsby ont travaillé ferme pour doter les partisans des Browns d'un club capable de terminer en première division. Si la guerre ne nuit pas trop à leurs efforts, les Browns parviendront peut-être à leur but... l'an prochain.

Graziano vs Robinson

Nous ne connaissons pas à l'heure actuelle les résultats du match Robinson-Graziano. Chose certaine ce combat sera intéressant. Il y a quatre ou cinq ans, Robinson n'aurait fait qu'une bouchée de Graziano, mais les années passent et Sugar Ray décline. Chose certaine, Graziano n'a jamais été meilleur qu'il est aujourd'hui. N'eut été une malheureuse erreur de la commission athlétique de New-York il y a cinq ans, Graziano serait peut-être devenu le pugiliste le plus sensationnel depuis Jack Dempsey. Nous aurons l'occasion d'en reparler la semaine prochaine.

"L'Almanach du peuple" et Maurice Richard

Maurice Richard est toujours l'homme qui sauve la situation! Combien cependant, aimerait connaître la vie de cet athlète?

L'"Almanach du peuple", édition 1952, présente une section spéciale consacrée au "Rocket".

Tous les Canadiens voudront se procurer "l'Almanach du peuple", Beauchemin. Qu'on se le dise!

Les policiers commandés en français

Ceux qui ont assisté aux funérailles du sergent-détective Nicolas Smith ont remarqué que les détachements de la police municipale et de la Sûreté provinciale étaient commandés en français. Il importe de souligner de nouveau cette affirmation du fait français, tout particulièrement dans la ville la plus française du continent américain. Il n'en fut pas toujours ainsi. Depuis 1760, les Québecois étaient habitués à entendre des commandements en anglais, dans les manifestations publiques.

L'an dernier, à la suite d'actives démarches, le lieutenant-colonel Léon Lambert, chef de la Sûreté provinciale à Québec, a obtenu qu'à l'avenir les commandements soient donnés en français aux hommes qui sont sous ses ordres. Cela se passait aux environs de la célébration de la fête nationale.

Le 28 juin, des échevins soulevaient à leur tour la question du français, à la police municipale et le 5 juillet, le chef Lemire prenait des mesures pour que les commandements soient donnés en français à l'avenir.

Espérons que des initiatives heureuses comme celles-là se multiplieront: Inutile d'insister sur les avantages des commandements en français dans une ville française comme Québec et surtout sur ce que représente cette prise de position. Contentons-nous de mentionner que l'an dernier, à maintes reprises, les touristes ont noté que nos policiers recevaient ou donnaient des ordres en français et en ont rapporté la plus favorable impression.



L'une des demoiselles les plus populaires au Canada à l'heure actuelle est **Mlle Marion Hill**, employée au département de l'Impôt sur le Revenu. Cependant, elle demeure anonyme pour la plupart des contribuables — comme d'ailleurs les autres employées du même département. Le travail de Mlle Hill consiste à sélectionner les formules d'application pour une réduction d'impôt. $60,000,000 seront remis aux citoyens canadiens qui ont contribué plus qu'ils ne devaient. Ce bureau reçoit des milliers d'appels téléphoniques chaque jour de la part de citoyens anxieux d'apprendre quand ils recevront l'argent qui leur revient. (CP)

Ce rail brisé pénétra dans un wagon-lit du "Pennsylvania Railroad" quand un autre train laissa la voie ferrée près d'Elwood, Indiana. Le rail passa à 6 pouces au-dessus du **R. P. Louis G. Weitzman, S.J.**, qui paraît ici à gauche. Il subit un choc, mais ne fut pas blessé et reprendra ses fonctions comme professeur à l'Université Xavier, à Cincinnati. (NC)

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 18 AVRIL

7.30—Actualités scientifiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Contes canadiens
9.30—Radio-Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

SAMEDI 19 AVRIL

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Magazine des sports
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Cercle Ouvrier
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Dans la coulisse
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Causerie
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Autour de la ferme
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Autour de la Fer.
12.45—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.15—Heure dominicale
9.30—Au rythme de Paris
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

DIMANCHE 20 AVRIL

1.00—Ouverture
1.05—Nouvelles et prév.
1.15—Pain Quotidien
1.45—Opéra
3.30—Chan. françaises
4.00—Radio-Collège
5.00—Moments symphoniques
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Causerie
6.15—Missions d'Afrique
6.30—Parlons musique
7.00—Nouvelles
7.05—Ev. sociaux et et avis de décès
7.15—Heure du Rosaire
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Le ciel par-dessus les toits
8.30—Var. françaises
8.55—Information
9.00—Futures Etoiles
10.00—Résumé des nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

LUNDI 21 AVRIL

7.30—Institutions politiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Radio-Théâtre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

MARDI 22 AVRIL

7.30—Micro Confidences
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Chorale canad.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Tot Vanderstaay
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

MERCREDI 23 AVRIL

7.30—Chron de France
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—A votre santé
8.15—Un homme et son péché
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Léo Brodeur
9.30—Carte blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 24 AVRIL

7.30—Walter Faryon
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Vieux albums
8.45—Nouvelles
8.55—Intermède
9.00—Eureka (Paris)
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

Dimanche prochain, 20 avril, nous vous ferons entendre de 4 h. à 5 h. de l'après-midi, une émission qui a été enregistrée par nos confrères de CHFA, Edmonton, à l'occasion des fêtes de Pâques. Le texte s'intitule "La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ" et nous sommes heureux de faire entendre à nos auditeurs ce programme échange avec le poste d'Edmonton. Léo Rémillard, autrefois du poste CKSB, en a assumé la réalisation et nous sommes certains que les amateurs du théâtre écouteront cette émission avec beaucoup de plaisir.



Vous avez remarqué qu'il y a eu dernièrement plusieurs changements, plusieurs nouvelles voix entendues sur les ondes de CKSB. En effet, l'absence de Mlle Rosemarie Bissonnette pour cause de maladie, nous a obligés à remanier notre horaire plusieurs fois et à vous faire entendre des voix différentes à différentes heures et du jour et de la soirée. Cette semaine, M. Lucien Paquin nous prête son concours pendant que nos annonceurs de relève, MM. Jacques LaRivière et Bernard de Margerie, écrivent leurs examens universitaires. Nous espérons que la situation redeviendra normale très prochainement et que nous pourrons reprendre notre cédule et notre horaire réguliers.

C'est le samedi 26 avril que se termine notre saison radiophonique régulière. En effet, le dimanche matin 27 avril, tous les postes radiophoniques locaux adopteront l'heure avancée pour les mois d'été. C'est très regrettable que nous soyions obligés d'incommoder ainsi plusieurs de nos auditeurs, mais nous tâcherons d'organiser notre horaire de façon à ce que les programmes passent à des heures aussi avantageuses que possible pour nos auditeurs de la campagne.

Tout comme nos programmes réguliers de la saison radiophonique, l'émission "Autour de la Ferme" sera suspendue durant les mois d'été. Toutefois, nous continuerons à donner certaines informations aux agriculteurs à des heures aussi avantageuses que possible. Les rapports sur la condition des routes, sur le marché aux bestiaux et sur le marché du grain seront présentés même durant les mois d'été. Nous vous avertirons dans notre chronique de la semaine prochaine des changements d'heure à notre horaire.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

Fin de partie par R. Chaput.
Noirs: 3 pions, 55, 49, 37.
Blancs: 1 pion, 38; 1 dame, 23.
Les blancs jouent et gagnent.

Une livre de beurre se vend $3.63 en Russie

WASHINGTON — Les spécialistes américains en économique ont rapporté que le coût de la vie en Russie va sans cesse en augmentant, et cela en dépit du fait que le Kremlin ait récemment décrété une baisse dans les prix.

C'est ainsi qu'une livre de beurre, qui coûte 77 cents aux Etats-Unis, se vend $3.63 à Moscou. On peut se procurer une pinte de lait aux Etats-Unis pour 21 cents. Cette même quantité de lait est payée 58 cents à Moscou.

"La Coulisse" présentera 2 pièces au profit de l'église du Précieux-Sang

Les oeuvres de théâtre ne sont pas écrites seulement pour ceux qui les lisent et qui s'y intéressent, étant donné que le dialogue et certaines répliques sont le produit des observations, des réflexions ou des impressions personnelles de l'auteur. Elles sont écrites surtout pour le public dans le but de l'intéresser, de le gagner individuellement par la communication qui s'établira tout de suite entre acteurs et spectateurs. Le théâtre, il ne faut pas se le dissimuler, vit beaucoup d'émotions, d'entraînements, de surprises. C'est le propre des grandes assemblées humaines de pouvoir être momentanément séduites par un mot, par un geste, par un cri.

Nul ne résistera donc au plaisir de venir applaudir deux comédies intitulées "Honneur aux dames", pièce d'un acte de Maxime Lery et Guy d'Abzac, et "L'Ecole des vieilles tantes", comédie-farce en 2 actes de Joanny Girard, sous la direction de Mme J. Dépres, qui vous seront présentées le 3 mai, à 8 h. 30, au collège de St-Boniface, au profit de la nouvelle église du Précieux-Sang.

De la vie, du mouvement, l'oubli de vos tracas quotidiens: voilà le programme que vous promet votre jeune groupe dramatique "La Coulisse" de Norwood. Ces deux pièces seront séparées par un intermède musical sous la direction de Mlle Fabiola Desrosiers, musicienne accomplie et également membre de notre comité de musique.

Vous constaterez que ce qui se prépare en secret c'est l'éveil d'un sourire radieux qui fleurira sur les lèvres de chacun de vous; si toutefois vous répondez à notre appel en venant nombreux à cette soirée. Nous osons croire qu'elle vous laissera une bonne impression, telle notre première représentation, "Le presbytère en Fleurs". Rappelez-vous... n'est-ce pas qu'il y avait de la bonne humeur dans l'air? Ah! l'humour, l'entrain, etc., comme cela égaye l'existence!

Nous vous avisons qu'un article plus détaillé vous reviendra au sujet des pièces et des acteurs qui pratiquent avec tant d'enthousiasme et de persévérance, et ce à votre intention et tout à l'honneur de notre florissante paroisse.

Et puis, n'oubliez pas, retenez sans plus tarder vos billets d'entrée au prix unique de $0.75. Ils sont en vente dès ce jour au presbytère, 153, Enfield Crescent, Norwood, tél.: 202 873, et chez Mme J. Dépres, 133, Enfield Crescent, Norwood, tél.: 204 385.

Bienvenue à tous les paroissiens de Norwood et des environs.

Julienne MARCOUX, sec.



Le jeune **Roland Robert**, âgé de 11 ans, de 210, rue LaVérendrye, St-Boniface, est à juste titre considéré comme un héros pour avoir retiré d'un fossé rempli d'environ quatre pieds d'eau bourbeuse la petite **Valérie Huard**, âgée de seulement deux ans, fille de M. et Mme F. Huard, de 212, rue LaVérendrye. Robert, fils de M. et Mme Paul Robert, occupé à une partie de billes avec quelques camarades, fut attiré par les cris d'une femme et vit la petite Valérie enfonçant rapidement dans la boue et l'eau. Sans hésitation, il se porta à son secours et la ramena saine et sauve. (Cliché Free Press)

"Dieu a besoin des Hommes" au théâtre Paris, le 24 avril

Le jeudi 24 avril, à partir de 6 h. du soir, on présentera au théâtre Paris le film célèbre qui a été très discuté "Dieu a besoin des Hommes" mettant en scène comme acteur principal Pierre Fresnay, avec Madeleine Robinson, Andrée Clément et autres. C'est surtout Pierre Fresnay qui attire l'attention dans ce film exceptionnel. C'est une histoire étrange.

Découragé par l'apparente inutilité de ses efforts, le recteur de l'île de Sein a quitté son presbytère. Les habitants de l'île cependant ont la foi et ne veulent pas être privés de recteur ni de sacrements. Ils choisissent le sacristain qui accepte de prêcher le dimanche et de les faire prier. Un prêtre du continent arrive après quelque temps pour rétablir l'ordre. Il s'est en effet passé des choses pénibles qui ont montré le désarroi dans lequel une population croyante est laissée par le manque de son prêtre et curé.

Ce film qui a mérité le prix de l'Office Catholique International du Cinéma en 1950 est un des efforts les plus remarquables en vue de porter à l'écran le témoignage d'une foi vivante et l'impérieuse nécessité de la pratique religieuse basée sur les sacrements. Pierre Fresnay y joue un de ses rôles les plus prenants.

Commissions des Parcs de la Ville de St-Boniface

AVIS DE SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées telles qu'indiquées ci-dessous seront reçues par le soussigné jusqu'à cinq heures (5 h.) de l'après-midi, le mercredi vingt-trois avril 1952 pour les travaux suivants:

Fourniture des matériaux, ensemencement de gazon et disposition de la tourbe sur la propriété connue sous le nom de "Norwood Flood Bowl" dans les environs de Yndale Drive et de la rue Walmer, dans la ville de St-Boniface.

Marquez "Soumissions pour ensemencement de gazon du Norfood Flood Bowl". On devra inclure avec chaque soumission un chèque certifié ou un certificat de soumission, fait payable à la Commission des Parcs, Ville de St-Boniface, pour le montant indiqué sur la soumission.

Les plans, spécifications et formules de soumissions peuvent être obtenus du secrétaire de la Commission des Parcs, Hôtel de Ville, sur dépôt de $5.00 sur chaque soumission obtenue, lequel dépôt sera remboursé sur soumission d'un contrat bona fide.

La soumission la plus basse ou toute soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

E. TURNER,
Président de la Commission des Parcs
Ville de St-Boniface

St-Boniface, 14 avril 1952.

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le Canada et le problème allemand

L'opinion canadienne s'est toujours intéressée aux efforts des grandes puissances pour régler le problème allemand, qui reste le point central de toute solution pacifique de la guerre froide. Aussi avons-nous suivi avec attention les phases diplomatiques de ces efforts, qui s'accrochent aujourd'hui autour de l'offre russe de discuter la conclusion d'un traité de paix avec le nouveau Reich. Aux termes de cette offre, il s'agirait de décider l'unification de toute l'Allemagne, en lui octroyant le droit de pourvoir à sa propre défense, mais sans lui permettre pour cela de faire partie de l'O.T.A.N. comme le désirent les puissances occidentales.

Cette offre est certainement pleine de promesses, à condition que Moscou joue un jeu honnête et accepte de s'incliner devant la situation qu'il aurait créée de ce fait. Un double problème se pose à la Russie comme conséquence de son offre. Le premier est celui de permettre aux Allemands des deux côtés du rideau de fer de voter librement le régime et le gouvernement qu'ils désirent. Le second est tout aussi difficile, car il s'agit de déterminer en commun avec les puissances occidentales quelles seraient les frontières du Reich; il n'y a pas de difficulté pour l'ouest; mais pour l'est, les dons territoriaux faits unilatéralement à la Pologne ne sont pas nécessairement acceptables à tous. Ces deux problèmes, une fois résolus, celui du réarmement allemand devient secondaire, et celui de sa participation à l'O.T.A.N. peut être oublié du moment que le Reich deviendrait en fait un état tampon.

Honnêteté ou ruse?

Si les puissances occidentales acceptent de discuter le réarmement de l'Allemagne et sa situation à l'égard de l'O.T.A.N. avant le double problème que nous avons signalé, elles feraient le jeu de la Russie sans être sûres du reste. C'est pourquoi Londres, Paris et Washington avaient eu dès le début des soupçons sur le geste russe, tout en acceptant d'étudier l'offre de Moscou dans ses intentions pacifiques. Il n'y a pas de doute que les Etats-Unis, l'Angleterre et la France exigeront de la Russie qu'elle lève le rideau de fer en permettant, sous le contrôle des Quatre, la plus grande liberté électorale aux Allemands. Or, on sait que Moscou a toujours refusé cette juste revendication. Quant à la discussion des frontières de l'Allemagne, le Kremlin pourra toujours dire que c'est là un problème polonais déjà résolu en fait, attitude qui ne saurait être acceptable comme légitime. On sait, en effet, que derrière la nuit du rideau de fer les Soviets ont réalisé de cruels transferts de population, au point que des villes presque allemandes, comme Breslau et Stettin, sont aujourd'hui peuplées en majorité de Slaves. Le fait accompli pourra-t-il forcer la main à la conscience internationale? C'est ce qu'il faudra voir.

Sans nous arrêter sur ce dernier problème, celui de la liberté des élections allemandes n'a jamais été résolu jusqu'à date. Il y a un an, la même question était discutée par les Quatre au Palais Rose à Paris, après ces mêmes promesses de la part de Moscou. Pourtant, rien ne fut décidé: après de longues semaines de discussions stériles agrémentées d'éclats grossiers de la part des Soviets, la conférence se sépara sans résultat. Pour les Russes, tout cela n'eut qu'une valeur de propagande douteuse, et ne fut qu'un nouveau moyen pour alimenter la guerre froide. C'est pourquoi les puissances occidentales sont aujourd'hui désabusées et préfèrent poursuivre leur réarmement.

Participation canadienne

La diplomatie canadienne est trop habile pour se laisser prendre aux manoeuvres de la Russie. La participation officielle du Canada aux conférences internationales, les renseignements confidentiels obtenus par Ottawa grâce à son rôle de partenaire de l'O.T.A.N. et à sa place dans le Commonwealth, tout cela met nos hommes d'Etat au courant des intentions et des moyens de Moscou, ainsi que des réactions et des décisions des puissances occidentales. C'est pourquoi le Canada reste sur la réserve en ces matières, tout en continuant à remplir le rôle que lui assignent ses obligations internationales. Le budget récemment proposé par M. Abbott aux parlementaires, et qui comporte plus de deux milliards de dollars pour la défense, témoigne du réalisme politique de notre pays.

En conséquence, il n'est pas question que le Canada change les dispositions de base prises en respect de ses charges dans l'O.T.A.N. comme par exemple du maintien de la brigade canadienne en Allemagne. Nos soldats resteront à proximité de l'Elbe tant que les quatorze puissances du Pacte de l'Atlantique le jugeront à propos; et notre effort militaire croîtra selon la courbe proposée à nos moyens et acceptée par nos hommes d'Etat pour renforcer notre rôle de partenaire actif de l'O.T.A.N. On voit par ces indications que l'Allemagne reste toujours le point névralgique de la paix européenne, et que sa solution, pour souhaitable qu'elle soit, ne devrait pas être brusquée ou tronquée sous prétexte de détente, mais en mettant en péril la paix du monde.

Le Grand Nord canadien compte plus d'un millier d'apôtres

De récentes statistiques publiées par l'A.R.O.M.I., agence romaine des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, nous apprennent que le Grand Nord canadien compte un minimum de 420 Missionnaires Oblats. Groupés selon leur nationalité et leur importance numérique, ils se divisent en Canadiens français (243), Français (107), Belges (22), Irlandais (8), Américains (8), Allemands (8), Canadiens anglais (7), Italiens (5), Hollandais (4), Polonais (4), Anglais (2) et Ecossais (2). Il y a, en outre, 4 Pères Rédemptoristes (2 Canadiens français et 2 Canadiens anglais) au vicariat de Grouard, et 4 Rédemptoristes canadiens-anglais à Prince Rupert. On trouve aussi une dizaine de prêtres séculiers, 3 au Keewatin et 7 au vicariat de Grouard. A ces 438 apôtres, il faut ajouter 616 "femmes héroïques" (selon le titre d'un livre fameux). Ces religieuses appartiennent à 18 Ordres ou Congrégations de toute dénomination et de toute nationalité. Ainsi, nous arrivons à un total de plus d'un millier de missionnaires au Grand Nord.

Le point de vue d'un cardinal espagnol

Il y a quelques semaines, les opinions émises par le Cardinal Segura, concernant la liberté religieuse en Espagne, ont fait leur tour de presse. Dans les en-têtes de tous les journaux quotidiens, elles figuraient en évidence. Tout en admettant qu'il eut pu y avoir possibilité d'erreur dans la diffusion de la nouvelle, ou que les textes de traduction aient pu être exagérés, tout en admettant encore la tendance "absolutiste" du tempérament espagnol, ces opinions ont créé des ennuis aux catholiques.

Voici le cas tout à fait spécial d'un cardinal, qui, placé dans des circonstances particulières, doit résoudre une controverse. Tout de suite ses opinions sont lancées de par le monde. Elles sont classées dans les dossiers, et pour plusieurs, elles constituent une preuve évidente d'intolérance.

Mais ce qui, par exemple, n'a pas été classé dans les dossiers, est le fait que le point de vue du cardinal Segura n'est nullement partagé par des chefs catholiques éminents et des théologiens, au nombre desquels se trouve l'évêque de Malaga, en Espagne. D'ou l'on voit qu'il n'y a pas unanimité de vues à ce sujet; et, de fait, personne de par le monde ne partage les idées émises par le cardinal Segura

L'**Indiana Catholic and Record** (journal de l'archidiocèse d'Indianapolis) fait remarquer que les Papes ont maintenu la liberté de religion pour les Juifs et les Vaudois "dans la Ville Eternelle elle-même". L'erreur, comme telle, n'a aucun droit que ce soit en matière de religion ou autre, mais les personnes qui y adhèrent de bonne foi, ont des droits que l'on doit respecter.

Le journal d'Indiana ajoute:

"Il serait opportun que le cardinal Segura, le dictateur Franco et d'autres en Espagne relisent leur histoire.

"Nous croyons qu'il est grand temps d'admettre que l'Espagne est passablement en retard par rapport aux temps actuels. Tout le monde sait que dans le domaine industriel et agricole l'Espagne est un bon siècle en arrière des autres pays du monde occidental. Mais pour ce qui concerne l'entente religieuse, l'Espagne semble être environ quatre siècles en arrière."

America (l'hebdomadaire des Jésuites) qualifie l'attitude du cardinal Segura de "inutilement désagréable" et il réfute ses déclarations sur plusieurs points; mais il affirme cependant, que les circonstances qui ont amené ces déclarations étaient particulièrement provocantes: la propagande anti-catholique en Espagne a été menée d'une façon tout à fait révoltante.

Le point de vue américain, auquel ce journal adhère entièrement, est le suivant: "Les deux côtés, tant à l'intérieur de l'Espagne qu'à l'extérieur, ont encore à manifester plus de modération dans leurs jugements".

("The Casket" d'Antigonish)

Un nouvel Etat en Allemagne

Un quatrième Etat vient d'être constitué dans la république fédérale allemande, l'Etat Sud-Ouest. Il comprend les anciens Etats de Bade, Hohenzollern et Wuerttemberg. Aux élections qui se sont tenues aussitôt, le parti démocrate chrétien, dont le chancelier Adenauer est le chef, a reçu le plus grand nombre de votes, grâce aux catholiques qui forment la moitié de la population. Le chef de ce nouvel Etat sera probablement l'un d'entre eux. Fait à noter, les chefs de gouvernement des trois autres Etats sont aussi des catholiques, comme d'ailleurs le chancelier lui-même, Conrad Adenauer.

Pour les territoires polonais de l'est

Les 14 premiers séminaristes qui ont fait leurs études théologiques complètes dans les territoires polonais de l'ouest (récupérés sur l'Allemagne) viennent d'être ordonnés par S. Exc. Mgr Wyszynski, archevêque de Gniezno et de Varsovie et primat de Pologne. L'hebdomadaire catholique de Cracovie: Tygodnik Powzenchny, qui annonce la nouvelle, ajoute: "Cette cérémonie est d'une grande importance pour l'avenir de l'Eglise en Basse-Silésie". Les 14 nouveaux prêtres proviennent du Grand Séminaire de Wroclaw (Breslau), réorganisé après l'expulsion du clergé et de la population allemande, et l'établissement en Silésie de populations polonaises provenant de territoires situés plus à l'est.

LONDRES — Le parti communiste anglais accuse un déclin constant dans ses effectifs. En mars dernier, le nombre de ses membres était de 38,853.

Les dirigeants du parti révèlent eux-mêmes que les effectifs baissent chaque année.



Billet du vendredi

THOMAS MERTON, écrivain et moine

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Thomas Merton est moine à la Trappe de Notre-Dame de Gethsémanie, dans le Kentucky. Il est aussi un écrivain en vue des Etats-Unis, son pays, qui n'est pas son pays natal. Car il naquit en France, dans les Pyrénées orientales, en janvier 1915. A l'époque, sa famille vivait là-bas. Son père était peintre. Pendant que l'artiste courait la campagne aux alentours de Prades, à la recherche de sujets de tableaux, il lui arriva ce fils que l'on appela Thomas. A l'âge d'aller à l'école, l'enfant apprit à lire au lycée Ingres, à Montauban. Il fut aussi élève à Cambridge, en Angleterre, voyagea en France, en Italie et en Allemagne, puis rentra aux Etats-Unis avec les siens, en 1935. Il termina ses études à l'Université Columbia de New-York. Après une thèse de doctorat ès lettres, sur "la nature et l'art chez William Blake", il se convertit soudain au catholicisme, en 1938. Après avoir enseigné quelque temps au collège franciscain de St-Bonaventure, il décida d'entrer à la Trappe. Quelques années plus tard, il publiait un ouvrage qui devenait un **best-seller**, ce **Seven Storey Mountain** qui eut un tirage dépassant 600,000 exemplaires. Le livre est d'un intérêt passionnant. On vient de le publier à Paris, dans une version française due à Marie Tadié, sous le titre de **La Nuit privée d'étoiles**, qui en est déjà à son 32e mille. Le succès en France est assuré. En Angleterre, l'ouvrage eut aussi une grande popularité. Le romancier Evelyn Waugh, qui n'est pas le premier venu, en écrivit: "Je le considère comme un livre qui se révèlera sans doute d'un intérêt permanent dans l'histoire de l'expérience religieuse. Personne ne peut se permettre de négliger ce clair récit d'une évolution religieuse complexe".

* * *

L'ouvrage de Merton est une autobiographie. L'auteur y raconte son inquiétude et le dur chemin qu'il dut parcourir avant de demander son admission dans le giron de l'Eglise. Il va plus loin, faisant en même temps une revue de ce monde moderne et malade qu'est le nôtre. Il connut, comme d'autres, la plupart des angoisses contemporaines. Il a beaucoup voyagé, beaucoup vu, beaucoup réfléchi. Il examina les religions l'une après l'autre, et les mouvements d'idées. A certain moment, il fut sympathisant communiste. Il le dit, ne cache rien. Il s'intéressa aux Quakers, aux Mormons, aux mystiques hindous. Il ne trouva pas chez eux la satisfaction personnelle et la paix de l'âme qu'il cherchait. Ce n'est qu'en dernier ressort, semble-t-il, qu'il se tourna vers la religion catholique. Car il avait été élevé dans un milieu où on la détestait, ou à peu près, sans bien savoir pourquoi, mais parce qu'il y était de bon ton de détester les catholiques et les Juifs. Ces derniers passaient encore, parce que ce n'est pas leur faute s'ils naissent Juifs. Aux yeux de ses parents, les catholiques n'avaient pas la même excuse. Donc, il était dans l'ordre de ne pas les aimer, même de les haïr. On ne savait au juste pourquoi, mais on ne savait pas non plus pourquoi l'on était protestant. C'était une manière d'être, **a way of life**, une tradition, une ambiance, un état d'esprit. A Rome, Thomas Merton s'éveilla à la grandeur du catholicisme. La visite des basiliques majeures et d'autres églises anciennes, cachées çà et là, l'émut. Il lut un jour l'**Imitation** de saint Ignace et s'en trouva bouleversé. Sa soif de spiritualité trouvait là quelque chose qu'il ne soupçonnait pas.

* * *

Il eut une autre révélation en prenant connaissance, dans l'**Encyclopédie catholique**, de la vie des Trappistes. Il en ignorait tout. Il y comprit, raconte-t-il lui-même, que "ce qui importe, c'est le sacrifice de la volonté; le reste est accessoire". Peu après, il se présentait chez les Trappistes du Kentucky. Il y est encore. Il raconte dans son livre, non seulement son expérience de la vie et sa recherche de la vérité, mais aussi l'histoire de ses parents, en marge des conditions catholiques dans l'univers. Comme il ne manque ni d'esprit, ni d'humour, et qu'il voit avec un oeil critique qu'il tient sans doute de son père artiste, c'est un charme que de le suivre de page en page. Il a des vues originales sur les moindres choses et une facilité d'expression qui n'est jamais à court. L'homme est un véritable écrivain, servi par un esprit alerte, une forte personnalité, un don d'ironie qui n'est pas quelconque, et qu'il met à profit sans tomber dans le vulgaire. Un humour à froid, mais rieur, qui n'ignore pas les travers et voit le dessous des situations. A noter que sa traductrice le sert de façon admirable, ne s'écartant pas de son texte, le rendant avec ses nuances et sa qualité. L'auteur s'amuse, sans se montrer irrespectueux, à peindre les gens qui entourèrent sa jeunesse, aussi bien ses parents et grands-parents que les amis qui se donnaient rendez-vous à la maison. Son livre est américain, mais aussi français, et l'on y trouve de la France des images nombreuses, des impressions justes et qui nous paraissent nouvelles, qui ne pouvaient venir qu'à un étranger transplanté, qui est en même temps, par sa naissance et son éducation, un fils du sol.

L'ILLETTRE.

Albin Michel, Paris. Distribution au Canada par l'Institut littéraire de Québec.

Evêques victimes des communistes

S. Exc. Mgr Meszlenyi, évêque d'Esztergom, Hongrie, vient de mourir en prison où les communistes l'avaient jeté en 1950. Il devient le 147ème sur la liste des évêques et autres chefs de diocèses qui ont été tués, emprisonnés, chassés ou privés de toute activité par les communistes. C'est le 22ème évêque dont on connaît la suppression par les rouges.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

"Dans sa détresse, l'humanité attend sa libération surtout de notre bon jugement." La reine de Hollande aux Etats-Unis.

Les propos que la reine de Hollande a tenus à Washington, le 3 avril, sont plus d'actualité que jamais, à cause du budget que M. Abbott, notre ministre des Finances, a déposé à la Chambre des Communes mardi de la semaine dernière. Le Canada, pays incontestablement plus riche que la Hollande, souffre lui aussi de la politique que la reine a dénoncée. Au Canada, évidemment, nous avons une façon fort ingénieuse de présenter le budget et de demander de nouveaux sacrifices aux contribuables.

D'après les journaux, le ministre des Finances réduit les taxes tout en les augmentant, protège les consommateurs tout en les écrasant de redevances de toutes sortes et assainit les finances publiques tout en pratiquant l'inflation. Bien plus. A prendre à la lettre les déclarations de M. Abbott, les taxes excessives ne sont pas décrétées parce que le Canada est lancé, à la suite des Etats-Unis, dans un programme de réarmement exagéré, mais plutôt parce que le gouvernement, dans son extrême souci du bonheur des classes pauvres, poursuit une onéreuse politique de sécurité sociale!

Nous n'avons plus qu'à remercier M. Abbott de sa grande générosité à l'endroit du gagne-petit et de bénir le Ciel de ce que nos gouvernants vident nos bourses pour mieux les remplir... En l'occurrence, la reconnaissance que nous éprouvons nous jette dans un état voisin de l'extase!...

La reine Juliana

La reine de Hollande, femme de solide bon sens, entretient sur ces différents problèmes des vues différentes des opinions officielles. Dans le discours qu'elle a prononcé à Washington, elle a pressé les Etats-Unis "**de ne pas imiter les pays du rideau de fer qui accroissent leurs armements au détriment du bien-être économique, social et culturel**" de leurs populations.

"**C'est mon plus grand désir,** a-t-elle dit, **de voir en un jour mémorable l'énorme production actuelle consacrée à la défense, servir plutôt aux grands projets économiques du monde entier. Les pays du Pacte de l'Atlantique doivent fuir l'exemple des pays du rideau de fer qui misent tant sur leur défense qu'ils en oublient le bien-être économique, social et culturel. S'ils négligent ces aspects de la vie, ils pourraient un jour être isolés autour de leur océan avant de pouvoir profiter d'une assistance technique suffisante qui les relierait au reste du monde.**"

La reine a ajouté: "**Dans sa détresse, l'humanité attend sa libération surtout de votre bon jugement**".

Le même problème

Partout se pose le même problème. Ce sont les frais démesurés du réarmement qui retardent le relèvement économique de tous les pays de l'Europe, y compris le Royaume-Uni. C'est la disproportion entre les sommes d'argent consacrées aux armes nouvelles et les sommes affectées aux mesures d'ordre économique et social, qui fournit au socialiste Bevan ses arguments les plus forts et les plus dangereux. La France se débat dans une situation inextricable: le général de Gaulle refuse d'adhérer à une politique dominée par l'étranger.

Il faut tout craindre d'un programme de réarmement sans mesure. Le monde occidental doit être fort, mais pas au détriment du bonheur, de la santé, de la sécurité du peuple, pas au détriment, non plus, de la solidité des assises financières des Etats. La Russie ne veut-elle pas obliger l'Occident à se ruiner? Ne serait-ce pas le meilleur moyen de créer chez nous un climat favorable au communisme?

La reine Juliana a formellement déclaré: "**Dans sa détresse, l'humanité attend sa libération surtout de votre bon jugement**". Le problème, en effet, se ramène à une question de mesure, de jugement, de bon sens. Les Etats-Unis et le Canada sont encore assez riches pour supporter, durant de longues années, le lourd fardeau des impôts: les autres pays ne le sont pas. Mais tôt ou tard même, le Canada et les Etats-Unis devront faire face aux conséquences tragiques de leurs dépenses militaires excessives et imprévoyantes.

Le Liban catholique

Nation actuellement de langue arabe, le Liban, sur le plan religieux, se spécifie surtout par son caractère catholique. Les catholiques, tant par leur nombre que par leur rôle historique et actuel, y tiennent la place la plus importante.

Dans le Liban réduit aux frontières de 1861 (1861-1920), les catholiques formaient 66.5 pour-cent de la population. Dans le Liban actuel, aux frontières élargies de 1920 et intégrant des régions peuplées surtout de non-catholiques, il y a en 1952, quelque 1,300,000 habitants qui se répartissent ainsi: Catholiques (480,000), 37%; chrétiens non-catholiques, 16.5%; non-chrétiens, 46.5%.

Le rôle historique et actuel des Libanais catholiques a été et est toujours de premier plan, tant au Liban que dans tout l'Orient-Proche et Moyen — et le monde de langue arabe.

Sur le plan politique, le chef actuel de l'Etat libanais (le président Bishara Khalil Al-Khûri) est un catholique et, au moins depuis l'avènement de l'émir Bashir II Shihab, en 1788, le Liban a toujours eu à sa tête (émir, mutasarrif, président de la République) un chrétien qui fut presque toujours un catholique.

Sur le plan culturel, les Libanais catholiques furent et sont encore les principaux agents de la renaissance culturelle dans le monde de langue arabe.

Enfin, sur le plan religieux, depuis l'Islam, ce pays a été pratiquement la patrie et le refuge de populations catholiques et de leurs hiérarchies: c'est ainsi qu'il abrite aujourd'hui quatre résidences patriarcales catholiques (des rites maronite, grec, arménien, syriaque), des Petits et Grands Séminaires de tous rites, des maisons de formation de différents Ordres et Congrégations.

C'est ce caractère catholique qui explique et justifie la création de l'Université catholique de Beyrouth, la seule Université catholique dans tout le Proche et Moyen-Orient et le monde de langue arabe. Fondée par Léon XIII en 1881 et confiée à la Compagnie de Jésus, cette Université eut et a toujours une influence profonde dans les différents milieux, catholiques et non-catholiques, tant par son enseignement supérieur (Facultés de théologie, de droit, de médecine, institut de lettres orientales, école supérieure d'ingénieurs), que par ses publications scientifiques et de culture générale.

Le Parlement libanais est composé actuellement de 77 membres, dont 42 sont chrétiens et 35 non chrétiens. Parmi les députés chrétiens, 30 sont catholiques appartenant à divers rites, 8 schismatiques, 3 schismatiques arméniens, et 1 protestant. On sait quel rôle important le délégué du Liban tient à l'Assemblée des Nations unies, avec quelle vigueur et élévation de pensée il défend la civilisation chrétienne.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Aucune réduction substantielle d'impôts au Fédéral.

OTTAWA — Comme il fallait s'y attendre la politique fiscale du gouvernement canadien énoncée, il y a quelques jours par le ministre des Finances, n'a pas apporté de réduction dans les impôts. M. Douglas Abbott a toutefois annoncé quelque diminution de certaines taxes d'accise. En somme, la nouvelle politique fiscale du gouvernement profitera plus aux consommateurs qu'aux contribuables.

Le contribuable moyen payera six pour-cent de moins au fisc en comparaison de ce qu'il verse actuellement. Par un nouveau barème des taux de l'impôt sur le revenu des particuliers dans lequel on incorpore la taxe actuelle de vingt pour-cent, on a réduit de six pour-cent le montant à payer au fisc. Cette diminution de l'impôt sur le revenu sera toutefois plus que compensée par la taxe de la sécurité sociale que le contribuable devra verser au Trésor fédéral à compter du 1er juillet prochain.

Les dégrèvements coûteront $116 millions au Trésor fédéral. Les revenus totaliseront $4,279 millions, tandis que les dépenses se chiffreront à $4,270 millions. M. Abbott prévoit pour le prochain exercice financier un surplus de $9 millions seulement. Pour l'année fiscale qui s'achève le surplus prévu était de $30 millions. Il a été en vérité de $355 millions après tous les versements qu'il était possible de faire.

Diminution de la taxe d'accise

La partie la plus intéressante du nouveau budget concerne sans doute l'annonce d'une diminution de la taxe sur les objets dits de "luxe", mais qui sont devenus aujourd'hui presque essentiels, tels les lessiveuses, objets électriques, etc.

La taxe d'accise de 15 pour-cent sur les réfrigérateurs, les poêles et les lessiveuses n'existe plus depuis le 9 avril dernier.

La taxe sur les cigarettes a subi une baisse équivalente à trois cents le paquet de vingt cigarettes.

La taxe de 25 pour-cent qui frappait les automobiles, les radios et une quantité d'articles est réduite à 15 pour-cent.

Le prix des bananes, estime-t-on, baissera, car au lieu d'être de $1 le régime, le droit de douane ou d'entrée sera désormais de $1 les cents livres.

Voilà en somme les principales modifications que renferme l'exposé budgétaire fait aux Communes par M. Abbott.

Le ministre parla pendant une heure et demie devant des Communes silencieuses et des galeries pleines à craquer. Son discours ne fut interrompu que par les applaudissements des députés qui marquèrent ainsi leur contentement chaque fois que le ministre annonçait une modification susceptible d'être favorable aux contribuables.

Les corporations

Comme le barème sur le revenu des particuliers, celui de l'impôt sur le revenu des compagnies a été complètement remanié. L'impôt de 15 pour-cent qui frappait les premiers $10,000 de leurs revenus se trouve porté à 20 pour-cent, plus la cotisation de 2 pour-cent pour la pension de vieillesse. Cette cotisation, tous les contribuables devront aussi la faire à compter du 1er juillet.

Comme dans le cas de l'impôt sur le revenu des particuliers, la surcharge de 20 pour-cent imposée l'an dernier devient partie intégrante du nouveau barème de l'impôt sur le revenu des sociétés.

Dans l'Ontario et le Québec, l'impôt sur le revenu des corporations sera de 54 pour-cent. Dans les huit autres provinces qui vont bientôt conclure des ententes avec le gouvernement central, l'impôt des compagnies sera dans ces provinces de 52 pour-cent. M. Abbott reconnaît que cet impôt est fort élevé et qu'il ne pourrait être maintenu à un niveau semblable bien longtemps sans avoir des effets "néfastes" sur l'économie canadienne.

L'impôt des particuliers

Dans le domaine de l'impot sur le revenu des particuliers, on y a incorporé la plupart des effets de la surtaxe actuelle de 20 pour-cent. Il y a, dans l'ensemble, un certain soulagement. Mais l'impôt de 2 pour-cent, imposé par le Parlement à la dernière session aux termes de la loi sur la sécurité de la vieillesse, entrera en vigueur le 1er juillet prochain. Ce qui aura pour effet d'annuler la faible réduction dans l'impôt sur le revenu des particuliers. Le peuple canadien comprendra désormais encore mieux le prix de la sécurité sociale. Cette année sous ce seul chapitre, le Canada versera près de $1,000,000,000. Avec les dépenses pour le réarmement qui coûtera à l'Etat plus de $2,000,000,000 cette année, la sécurité sociale constitue la principale source des dépenses du gouvernement.

Exemptions pour les frais médicaux

Le nouveau budget apporte une modification importante en ce qui concerne les frais médicaux que l'on peut déduire de son revenu imposable. Les limites maximums actuelles ont été doublées. Cette modification aura pour effet de porter de $750 à $1,500 et de $1,000 à $2,000 le montant que pourront déduire, en une année, les célibataires et les personnes mariées respectivement et d'accorder des augmentations correspondantes des allocations prévues à l'égard des personnes à charge. La loi exigeait aussi que les frais médicaux, pour être déductibles, soient subis et payés au cours de la même période de douze mois. On admettra désormais tous les frais médicaux que l'on pourra accumuler sur une période de plusieurs années.

Comme on le voit, le fardeau du contribuable n'a été allégé que très peu. Les seules raisons qui nous permettraient de compter raisonnablement sur un allégement véritable du fardeau des impôts seraient une diminution des besoins de la défense.

Adieux de la population de St-Boniface à Son Excellence

La date que l'on voyait approcher avec appréhension étant arrivée, le départ de S. Exc. Mgr G. Cabana que l'on voulait retarder le plus longtemps possible étant inévitable, la population de St-Boniface a voulu rendre un dernier témoignage d'affection et de reconnaissance à celui qu'elle voit la quitter avec grand regret. Ce témoignage fut éloquent et impressionnant.

Changement d'heure

Un heureux retard de l'heure du départ favorisa une plus grande démonstration.

A l'archevêché

A l'issue de la cérémonie du soir du Jeudi saint, toute l'assistance, sur l'invitation du dévoué curé de la basilique, se rendit en face de l'archevêché.

M. Roland Couture, directeur-gérant de CKSB, syndic de la paroisse, exprima à Son Excellence, aux noms de tous ses diocésains, en ceux de toute la population de St-Boniface et de toutes les organisations, le grand regret que tous ressentent de la voir nous quitter et il ajouta ses meilleurs voeux à Son Excellence pour un heureux voyage, bonne santé et grand succès dans son nouveau champ d'action.

Son Excellence dit un au revoir ému à son clergé, à ses communautés religieuses, à tous ceux avec qui elle a travaillé pendant plus de dix ans et les assura de son bon souvenir.

Cortège imposant

Sous la direction de M. Raimbault, président des syndics, de M. Arthur Lane, président de la Société St-Jean-Baptiste, et de M. Albert Mousseau, président du Cercle Ouvrier St-Joseph, un cortège de 70 automobiles, précédé d'une escorte policière sous la direction du chef Baudry de St-Boniface, accompagna Son Excellence jusqu'à la gare Union. Chaque voiture portait une inscription: Merci, Excellence.

A la gare

Là, Son Excellence fut accueillie par M. U.-J. Magnan, surintendant général du département des wagons-restaurants, et par M. Léon Bruyère, du département des communications du Canadien National.

Réunie dans la vaste rotonde de la gare Union, une foule de 300 personnes se serra autour de Son Excellence et défila devant elle pour baiser son anneau et lui dire un affectueux au revoir.

Chants

Les séminaristes firent résonner les voûtes de la vaste gare de chants appropriés: "Il est en or", "Ce n'est qu'un au revoir".

Au train

Précédée par les policiers du Canadien National, Son Excellence monta au train qui devait la conduire vert l'Est, suivie de toute la foule qui s'attachait à elle jusqu'au dernier moment.

Délégation représentative

S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, le vénéré archevêque de St-Boniface, de nombreux membres du clergé, des représentants de toutes les classes: professionnels, hommes d'affaires, chefs d'organisations, simples ouvriers, des Scouts, des membres de la Jeunesse catholique formaient cette délégation. On chanta encore . . . Son Excellence souriait toujours et échangeait de gais propos avec la foule. Puis, une dernière bénédiction, le train s'ébranle, la foule reste figée un moment, car les coeurs sont serrés . . . Son Excellence est partie!

Félicitations

Félicitations à M. le curé de la basilique d'avoir prévu cette démonstration; aux organisations qui l'ont réalisée; à la police et aux autorités du Canadien National qui l'ont facilitée.

La façade de la basilique était illuminée; en revenant de la gare, quelqu'un signala le fait que de la fenêtre du wagon, Son Excellence a pu jeter un dernier coup d'oeil et la voir — elle a dû le faire car un prêtre disait: "Elle l'aimait tant, sa basilique!"

Affection réciproque

Si Son Excellence a aimé St-Boniface, en retour, toutes les démonstrations faites depuis que son départ a été annoncé, et cette dernière en particulier, ont dû lui prouver que nous aussi nous l'aimions beaucoup et que notre reconnaissance est sincère et profonde.

Au revoir et merci!

M. L. Bruyère élu président de la Société St-Jean-Baptiste

Le bureau de direction, récemment élu, a choisi ses officiers à une réunion tenue lundi soir. M. l'abbé Léo Blais, chapelain, présida les élections.

Furent élus: président, Léon Bruyère; 1er vice-président, Théobald Hébert; 2ème vice-président, Paul Hébert; secrétaire, Antonio Lemoine; trésorier, Lionel Dion.

Présidents des comités: publicité, Narcisse Déslauriers; organisation et bonnes relations, Théobald Hébert; recrutement, Paul Hébert; malades, Joseph Ayotte.

Comités spéciaux: du camp Notre-Dame, Omer Pelletier; du 3ème congrès de la Langue française, Arthur Lane.

Représentants au Grand Conseil: MM. Théobald Hébert et Arthur Lane.

Projets

On demande au nouvel exécutif d'étudier la formation de nouveaux comités qui intéresseront les marchands et les hommes d'affaires. On devra aussi remanier les constitutions.

Le nouveau président remercie les membres de leur confiance et de l'honneur qu'on lui fait. Il comptera sur le bureau de direction et les comités pour non seulement maintenir la société, mais la faire progresser. Il remercia aussi les officiers sortant de charge pour leur dévouement et leur travail.

On discuta la représentation officielle au 3ème congrès de la Langue française à Québec en juin; la décision est laissée à une prochaine réunion.

M. Paul Hébert fait une suggestion intéressante: faire la cueillette de vieux magazines pour en disposer comme papier de rebut pour aider l'organisation du 3ème congrès. Il est chargé de réaliser ce projet.

La société fera une offrande de fleurs et enverra une lettre de condoléances à l'hon. R. F. McWilliams, lieutenant gouverneur de la province, à l'occasion de la mort de son épouse. L'exécutif fut représenté aux funérailles.

S. Exc. Mgr Alfred Lanctôt à St-Boniface et Winnipeg

S. Exc. Mgr Alfred Lanctôt, des Pères Blancs Missionnaires d'Afrique, sacré évêque d'Avensa le 6 mars dernier, vicaire apostolique de Bukoba, Tanganyika (Afrique Orientale Anglaise), viendra passer une semaine à St-Boniface, avant de retourner en Afrique.

Son Excellence, ayant passé 3 ans comme supérieur de la procure des Pères Blancs à St-Boniface, s'est fait de nombreux amis parmi nous par les retraites qu'il a prêchées dans différentes paroisses ou à la Maison des retraites, par ses heures d'adoration à l'occasion des Quarante Heures ou de premiers vendredis du mois, par ses tournées de propagande missionnaire, par ses causeries à la radio, toujours intéressantes et toujours goûtées des radiophiles de CKSB.

A l'occasion de sa visite, la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface recevra Son Excellence dans la salle du Cercle Ouvrier, le mercredi soir 23 avril, à 8 h. 30. Elle invite tout le public à venir à cette soirée. S. Exc. Mgr Lanctôt donnera une causerie sur les missions du Bukoba—causerie qui sera suivie de deux magnifiques films missionnaires en technicolor: "Mains Habiles" et "Tournée d'un missionnaire dans la Brousse". Un goûter sera servi.

Venez nombreux. Vous êtes tous cordialement invités. Vous passerez une agréable soirée. L'entrée est gratuite.

Réunion de la Société Historique de St-Boniface

Le mardi 8 avril dernier a eu lieu une intéressante réunion de la Société Historique de St-Boniface à la salle Ste-Cécile de la basilique. Il est dommage qu'il n'y ait pas plus de nos compatriotes de langue française qui soient présents à ces réunions mensuelles de notre société historique.

On a fait à cette assemblée l'étude de certains documents que possède la Société et que les membres ne connaissaient pas. Ainsi une série de lettres, toutes originales, au gouverneur Morris et provenant de divers groupements métis, en particulier d'un groupe important de Qu'Appelle, demandant la protection du gouvernement, en 1873. On a encore lu une lettre de la société historique de l'Oregon révélant que le premier enfant blanc (du nom de Bernier) né sur le territoire de ce qui est actuellement l'Oregon, aurait été envoyé au collège de St-Boniface.

M. L.-H. Audet, de la rue Hill, a offert au Musée Historique de la Société, durant cette séance, un fusil et un sabre-baïonnette ayant appartenu à son père et ayant toute une histoire dont nous reparlerons.

La prochaine réunion de la Société aura lieu le 6 mai et nous y convions tous les membres et tous ceux que la chose intéresse.

L'Oeuvre des Tabernacles

L'Oeuvre des Tabernacles fut fondée sous le nom de Cercle de Couture Marie-Rose en 1917, à l'Institut Collégial St-Joseph sous l'épiscopat de S. Exc. Mgr A. Béliveau, pour venir en aide aux missions pauvres du diocèse. Elle fut maintenue depuis sa fondation et a accompli une oeuvre bien méritoire.

Ne pouvant plus continuer cette oeuvre à l'Institut St-Joseph, les Rév. Srs des Saints Noms de Jésus et de Marie ont demandé de la donner à une autre communauté. Les Soeurs du Précieux-Sang, 190, Place Raymond, ont accepté de s'occuper de l'Oeuvre des Tabernacles qui a rendu de si grands services au diocèse. Les paroisses et les missions pauvres ou qui débutent bénéficieront encore de la générosité des bienfaiteurs.

On aide l'Oeuvre des Tabernacles en envoyant chaque année une somme de cinquante sous ou en fournissant un montant plus élevé, ou encore en donnant le matériel nécessaire à la confection des ornements d'église.

Jusqu'à nouvel ordre, l'Oeuvre des Tabernacles sera sous la direction de Mgr Clovis Paillé, P.D., curé de Ste-Agathe.

Je souhaite avant de quitter St-Boniface que tous s'intéressent à l'Oeuvre des Tabernacles qui aidera les nouvelles paroisses et les missions pauvres ou éloignées.

† Georges CABANA,
administrateur apostolique
de St-Boniface.

S'adresser:
Soeurs du Précieux-Sang,
190, Place Raymond,
Norwood.

Le R. P. J.-P. Mangin, prêtre de la Société de S. Colomban, fut assassiné par les communistes en juillet 1950, à Samchok, Corée du Sud, où il était curé. Sa dépouille mortelle fut recouvrée récemment et enterrée dans le cimetière paroissial le 26 mars 1952. Le Père Mangin était originaire de Butte, Montana.

La ville approuve la vente des lots à la Coopérative

Le Conseil de ville de St-Boniface approuva lundi soir dernier la vente d'une spacieuse propriété située sur la rue des Meurons à la Coopérative d'habitation récemment fondée à St-Boniface et qui envisage la possibilité de construire à cet endroit des logements pour accommoder quelque 32 familles.

Le Conseil a toutefois réservé ses droits sur une dizaine de lots "à l'intérieur de ladite propriété", lesquels seront offerts en vente à tout citoyen de St-Boniface, comme membres distincts de la Coopérative. Le but de cette réservation, tel que souligné par l'échevin Marion, est d'assurer pour tout citoyen de St-Boniface le droit de se porter acquéreur d'un lot situé dans cette partie de la ville. Le Conseil a en effet déjà reçu huit demandes "indépendantes".

Une motion proposée par l'échevin Léger en vue de vendre en bloc tous les lots de cette propriété fut rejetée. Le prix de vente des lots est fixé à $5.50 le pied de façade, ce qui comprend l'installation d'aqueduc. Ces conditions doivent être révélées aux comités d'utilité publique et municipal.

Le Conseil adopta aussi une motion de condoléances à l'adresse de S. H. M. R. F. McWilliams, lieutenant gouverneur de la province, à l'occasion de la mort de Mme McWilliams.

On approuva une recommandation du comité de finances demandant que la municipalité de St-Vital soit notifiée "que le Conseil acceptait sa décision répartissant la dette contractée par la construction de digues sur une période de 10 ans et que le Conseil avait déjà, à cet effet, communiqué avec le gouvernement provincial".

Lecture fut faite d'une lettre du maire Garnet Coulter, de Winnipeg, promettant "un service juste et efficace" au cas où le plan "C" serait adopté par suite du referendum du 16 avril.

Pourquoi faut-il agrandir l'hôpital de St-Boniface?

En esquissant la nécessité d'agrandir l'hôpital de St-Boniface, d'importants facteurs ont été considérés.

Depuis 1844, soit au delà d'un siècle, les Soeurs Grises travaillent à cet endroit au soulagement des malades et des blessés.

En 1871, elles ouvrirent le premier hôpital d'une capacité de 4 lits. Cette construction fut agrandie jusqu'à l'érection de l'aile nord en 1887, alors qu'elle fut affectée à d'autres besoins.

L'aile sud fut bâtie en 1905 et remodelée en 1939; l'aile centrale fut érigée en 1914.

Récemment, 506 patients étaient hospitalisés alors que la capacité normale n'est que de 419 lits dont 384 pour adultes et 35 bercelonnettes.

Depuis son érection, l'hôpital de St-Boniface opère indépendamment sans distinction de race, de couleur, de religion, de position sociale ou financière.

En tant qu'hôpital privé, il n'a jamais reçu d'allocations municipales pour rencontrer ses déficits, il n'a jamais bénéficié de la Caisse de Bienfaisance ou autres organisations et n'a en aucun temps durant toutes ses années d'existence lancé un appel public.

L'aile nord doit être démolie

L'aile nord doit être démolie, non dans le but de moderniser l'hôpital, mais bien parce que le Département de la Santé exige sa démolition. M. H. G. Hughes, représentant de ce département, a fait une inspection personnelle de l'hôpital, a étudié le rapport des architectes et a conclu que cette aile nord constituait un danger advenant un incendie.

Même les personnes non entraînées dans le domaine de la construction peuvent apprécier le besoin de remplacer l'aile nord: les portes étroites, la grande quantité de bois usagé utilisé dans la construction, les escaliers et les galeries, autant de facteurs qui formeront un danger plutôt qu'un moyen d'évasion en cas de feu.

La capacité officielle de l'aile nord est de 140 lits. Fréquemment, l'on a dû y admettre 193 patients pour accommoder la population toujours grandissante du Grand Winnipeg laquelle, par le fait même, augmente le nombre des malades.

La démolition de l'aile nord signifie une perte de 140 lits si l'on ne considère que la capacité officielle; actuellement, elle indique une perte de 193 lits.

Plus de lits requis et non pas moins

L'encombrement des cinq dernières années — causé par un surplus de 100 lits ajouté à la capacité officielle — n'est pas le seul facteur qui indique combien la situation est sérieuse; une liste quotidienne d'attente variant de 50 à 150 demandes d'admission révèle qu'un grand nombre de malades ne reçoivent pas les soins adéquats à cause du manque de lits.

Aussi, dans de telles conditions, le service ne peut être aussi efficace. Une étude et une analyse sérieuses ont prouvé qu'un hôpital, pour donner un meilleur effectif de rendement, ne doit fonctionner qu'à 80 pour-cent de sa capacité normale; or, le 23 janvier dernier, il y avait 506 patients dans l'hôpital alors que le chiffre officiel n'est que de 419.

Perspective sur l'avenir

Les autorités de l'hôpital de St-Boniface se voient dans l'obligation de démolir l'aile nord de l'édifice; elles constatent, par ailleurs, que la demande pour des lits supplémentaires augmente de plus en plus. C'est pourquoi elles ont décidé d'entreprendre un projet d'agrandissement grâce auquel les malades pourront recevoir des soins meilleurs et plus efficaces, et pourront, par conséquent, réduire au minimum la durée de leur séjour à l'hôpital.

Au point de vue "lits" — mesure de base de tous les hôpitaux — l'agrandissement projeté procurera 671 lits d'adultes et 78 bercelonnettes.

Simultanément, l'hôpital entier sera réorganisé et plusieurs services équipés à neuf.

Au Cercle local de l'Association d'Education

Le dimanche 27 avril, à 8 h. p.m., aura lieu à l'Académie St-Joseph une grande réunion qui sera en même temps l'assemblée annuelle du Cercle local.

Il y aura un programme intéressant: chants par les élèves de l'Académie, première élimination du concours de diction organisé par l'Association d'Education. On choisira le représentant de l'école Provencher, et la représentante de l'Académie St-Joseph pour l'élimination finale. Venez encourager vos jeunes qui font de louables efforts pour améliorer leur langage.

Il y aura aussi un débat intéressant dont le thème est: "La langue est la gardienne de la foi."

M. Emilien Rochelle, président du Comité des finances du 3ème Congrès de la Langue Française à Québec, adressera la parole à cette réunion.

La date: le dimanche 27 avril.
L'heure: 8 h. p.m.
L'endroit: La salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph.

Banquet en l'honneur de S. Exc. l'ambassadeur de France à Ottawa

Les sociétés françaises de Winnipeg et St-Boniface invitent cordialement tous les Français et tous les Canadiens français à un grand banquet donné en l'honneur de S. Exc. l'ambassadeur de France à Ottawa, de passage au Manitoba.

Ce banquet sera donné le jeudi 1er mai, à 7 h. 30 du soir, à l'hôtel Fort Garry.

Les billets de $2.75 seront en vente au Consulat de France, chez M. P. Chabalier, tél. 206 234, chez Mme Camajou, tél. 207 356. Pour faciliter le travail des organisateurs, veuillez avoir l'obligeance de vous les procurer le plus tôt possible.

Tout nous porte à croire qu'une assistance nombreuse se fera un plaisir de venir rencontrer notre distingué visiteur.

(Communiqué.)

Les membres du Cercle Ouvrier St-Joseph fêteront leur patron

La réunion mensuelle eut lieu le mardi 15 avril; l'assistance était assez nombreuse. En l'absence du président, au début de la soirée, le vice-président, Antonin Poirier, présida.

Le secrétaire fit rapport que depuis octobre 1945 jusqu'à date, la somme de $3,557.75 a été versée aux familles des membres qui contribuent aux fonds de secours.

Une petite contribution de 25c par mois suffit pour assurer votre famille de ce secours mutuel dans les moments difficiles qui suivent le décès. N'oubliez pas que l'on meurt — jeune ou vieux!

On fit lecture d'une lettre de S. Exc. Mgr Cabana, exprimant sa reconnaissance pour la belle démonstration à l'occasion de son départ.

L'exécutif est à étudier le projet pour air-climatiser l'édifice afin de le rendre plus confortable.

On précisa les détails de la fête patronale du 4 mai prochain: ralliement des membres à la salle du Cercle à 7 h. 15. Le groupe, avec la Fanfare LaVérendrye en tête, se rendra à la basilique en procession. La messe sera célébrée par M. l'abbé A. Boulet, curé de La Salle, aumônier-fondateur du Cercle, qui prononcera aussi le sermon de circonstance.

Le déjeuner sera servi aux membres après la messe et sera suivi d'une causerie par le R. P. Martial Caron, S.J.

Honorons saint Joseph, patron de notre Cercle, témoignons à l'aumônier-fondateur notre reconnaissance, car il a fait sa grande part pour établir solidement notre organisation au prix de dévouement et de générosité.

La maison Henri d'Eschambault déroula des films en couleurs très intéressants sur Québec, les lieux de pèlerinage et voyage à travers le Canada, en vue de propagande pour le 3e congrès de la Langue française. M. Eugène Fontaine, agent des voyageurs pour le Pacifique Canadien, donna les détails des conditions pour le voyage à Québec. M. l'abbé Léo Blais encouragea les membres à participer au congrès et profiter de cette belle occasion pour visiter nos sanctuaires canadiens. M. Léon Bruyère, président du comité régional du congrès, fit ressortir les attraits de ces voyages en groupes par les deux lignes de chemin de fer — il espère que le Cercle sera représenté officiellement par l'un de ses officiers et par plusieurs de ses membres.

Petites Notes

M. et Mme Henri Champagne, de Saskatoon, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Léon Bruyère, de St-Boniface, et à M. et Mme Célestin Champagne, de Somerset, pour la fête de Pâques.

• • •

M. Robert St-Godard, de Saskatoon, a visité sa famille à St-Boniface, en fin de semaine.

Nouveau principal à l'école Provencher

Le R. Fr. Roy, originaire de Winnipeg, a tout récemment été nommé principal de l'institut Provencher en remplacement du R. Fr. Bruns. Le nouveau principal fit son entrée dans la Société de Marie en 1928. Depuis lors, il enseigna à St-Jean, à l'université St. Mary de San Antonio, Texas, à St-Boniface, ainsi qu'à St-Anselme et à Lévis, P.Q., puis de nouveau à St-Anselme, avant d'être assigné au poste de principal de Provencher. Le R. Fr. Roy passa aussi quelque temps à l'université de Fribourg, Suisse, ainsi qu'à Madrid, Espagne.

Vous qui voulez passer une agréable soirée

Pourquoi ne pas vous rendre le dimanche 4 mai, à 8 h. 30, au collège de St-Boniface. Sous la haute présidence de Son Exc. Hubert Guérin, ambassadeur de France à Ottawa, l'Union Nationale Française, avec le concours toujours dévoué de la troupe d'art dramatique "La Coulisse" que dirige Mme R. Déprés, donnera une soirée théâtrale. Au programme: "L'Ecole des vieilles tantes", suite ininterrompue de "gags" qui ne laisseront pas impassibles les plus froids et "Honneur aux dames". Qu'en pensez-vous, messieurs? Peut-être la pièce vous aidera-t-elle à trouver la solution. Il vous sera présenté aussi des intermèdes musicaux et tout spécialement pour cette séance "Le visiteur du soir".

Dans une prochaine rubrique, nous ferons paraître des détails supplémentaires, mais dès maintenant nous convions tous les intéressés aux choses du théâtre et les personnes désireuses de passer une agréable soirée à être avec nous ce dimanche 4 mai.

Les billets sont en vente dès aujourd'hui: au Consulat de France, tél. 928 838; à 460, rue St-Jean-Baptiste, tél. 206 234; à 414, rue Edgewood, tél. 207 356, et au bureau de l'Enseignement Post-scolaire, 138, avenue Provencher, tél. 202 761.

Communiqué.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

N'oubliez pas, mesdames et messieurs, membres et amis de la Fédération, notre grande partie de cartes organisée par Mmes H. Orieux, L. Cancade, M. Poirier et E. Ritchot, qui aura lieu le jeudi soir 24 avril prochain, à 8 h. 30 précises, dans la salle de la paroisse du Précieux-Sang, rue Kenny, Norwood.

On vous promet une soirée très agréable, de nombreux et beaux prix ainsi qu'un bon goûter; et la chose importante, c'est qu'à 11 h. tout sera fini, tel nous le promet M. Labelle qui dirigera la partie de cartes.

Donnons-nous donc le mot pour le jeudi 24 avril, à 8 h. 30, à la salle paroissiale du Précieux-Sang.

Remerciements

Mmes J.-E. Cossette et J.-B. Poitras, jr, organisatrices de la Campagne de la Croix Rouge, désirent exprimer leur reconnaissance et sincère appréciation aux membres et amies de la Fédération qui ont fait un succès de cette campagne. Encore une fois nous avons surpassé notre "quota". La Fédération ne peut vous dire qu'un merci du coeur, mais Dieu qui ne laisse pas sans récompense un verre d'eau donné en Son nom, saura vous récompenser abondamment pour les heures de travail et les mille et un pas que vous avez consacrés à la Croix-Rouge.

Remerciements aux dames suivantes au nom de la Croix-Rouge:

Mmes J.-E. Cossette, W. Turgeon, J.-B. Poitras, H. Orieux, J. Van Lis, M. Poirier, G. Cartier, L. Cancade, J.-M. Huot, J.-G. Charette, J.-C. Chabalier, W. Barnabé, John M. Gordon, W. Tétrault.

Mme Cossette à CKSB

Mardi dernier, à 7 h. 30, Mme J.-E. Cossette, présidente de la section Winnipeg-St-Boniface de la Fédération se faisait l'interprète de Mme Georges C. MacLean sur les ondes de CKSB pour répondre à un commentaire sur l'Ambulance St-Jean. Il nous fait plaisir de féliciter notre présidente, qui, une fois encore, nous a fait honneur.

The Printanier

Le Thé Printanier de la section aura lieu, cette année, à la résidence de Mme Alphonse-V. Monnin, 126, rue Masson. Mmes L. Aubin et Pierre L'Evesque en ont aimablement accepté l'organisation.

Veuillez, s'il-vous-plait, prendre note de la date, le samedi 17 mai, de 2 h. p.m. à 6 h. p.m., et réservez cet engagement pour la Fédération.

Films interessants

L'Assemblée mensuelle avait lieu à la salle Jubinville le 9 avril dernier. Suivant l'Agenda, Mme Léon Cancade qui avait obtenu de M. W. Pinsonnault, de l'Enseignement Postscolaire, 2 beaux films éducationnels, de concert avec M. J.-A. Gautron, donna ces représentations dont l'une traitait des soins à donner aux personnes atteintes de maladies mentales et l'autres du service social bénévole.

Mme Cossette se fit l'interprète de l'assemblée pour exprimer les remerciements de l'assistance nombreuse à Mme Cancade et à MM. Pinsonnault et Gautron pour ce très instructif et intéressant délassement.

Sympathies à S. H. R. F. McWilliams

Des sympathies ont été envoyées à Son Honneur le lieutenant gouverneur, M. .. F. McWilliams à l'occasion de la mort de sa très digne épouse, et des fleurs seront déposées sur la tombe de Mme McWilliams.

La Fédération avait par l'entremise de Mme McWilliams, de très regrettée mémoire, reçu de grandes faveurs dans le passé.

Les membres sont priés de se souvenir d'elle dans leurs prières.

Concours de traduction

Les noms des élèves les plus méritants en traductions anglaise et française aux grades VIII de nos écoles ont été envoyés à Ottawa pour le tirage de la médaille d'or au Grand Congrès Annuel de la Fédération les 24 et 25 avril prochains.

Voici le nom des élèves qui participeront à ce tirage:

Institut Collégial St-Joseph: Grade VII, no 16, Patricia Mascarin;

Grade VII, no 14, Noëlla Poulain;

Institut Provencher: Georges Drervé;

Sacré-Coeur de Winnipeg: Ethel Tunney;

Ecole du Précieux-Sang: Yvette Marion.

La secrétaire.

L'Oeuvre des chapelains maritimes en formation

QUEBEC—L'Oeuvre des chapelains maritimes est en voie de formation. Son but serait d'assurer les services religieux sur tous les paquebots en partance de Montréal et de Québec pour l'Europe.

Un photographe du journal catholique de Crookston, Minn., **Our Northland Diocese**, posa ce jeune garçon avec son chien et son chapelet à l'occasion d'un ralliement de la Croisade du Rosaire en novembre 1950. La photo parut alors dans le service du N.C.W.C. et dans un grand nombre de journaux catholiques. A ce moment, l'on ne savait pas que le jeune garçon n'était pas catholique. Maintenant, **Kenny Baker** fréquente l'Académie St-Joseph, à Crookston, et il recevra bientôt le baptême. De fait, il refuse de servir de la viande à son chien le vendredi! (NC)

3e congrès de langue française

M. E. Rochette de passage à St-Boniface à la fin d'avril

M. Emilien Rochette, président du comité des Finances du comité central du 3ème congrès de la Langue française, sera de passage à St-Boniface les 26, 27, 28 et 29 avril.

Il sera invité à un souper le 26 pour rencontrer les membr... du comité régional manitobain. Le 27 avril, il s'adressera à la radio aux Franco-Manitobains de toute la province, et le soir, il parlera à une réunion publique à l'Institut Collégial St-Joseph, sous les auspices du cercle local de l'Association d'Education de St-Boniface; le 28 avril, il visitera quelques centres ruraux.

Propagande

La maison Henri d'Eschambault fait une tournée dans les paroisses avec un programme cinématographique pour stimuler l'intérêt dans le voyage à Québec. Les endroits et les dates seront annoncés à la radio.

Tirage

Des rapports encourageants nous parviennent. La vente des billets va bien — c'est votre moyen de participer au succès du congrès. Donc, achetez des billets.

Logement

Le comité central nous avertit qu'un dépôt devra être fait le 30 avril pour retenir les chambres à Québec. Que les intéressés nous fassent donc parvenir leurs demandes de réservations le plus tôt possible. Adressez-vous à MM. d'Eschambault et Sabourin — en vous servant des coupons publiés dans le journal.

Paul Claudel et le Congrès de la langue française

Le grand écrivain Paul Claudel a adressé un message au Congrès de la langue française. Ce précieux témoignage de fraternité française a été envoyé au secrétaire du Congrès. M. Claudel en a remis lui-même le manuscrit à M. Gabriel Rémond, secrétaire du Comité de la Survivance française à Paris, et il a chargé M. Rémond de le transmettre aux congressistes.

M. George: Cerbeland Salagnac, secrétaire de l'Association des écrivains catholiques et auteur bien connu, organise un voyage de liaison France-Canada, à l'occasion du Congrès. Le groupe comprendra une quinzaine de personnes. Il portera le nom de Mission St-Michel.

Les voyageurs arriveront au Canada le 10 juin. Ils visiteront les régions du lac Champlain, des Cantons de l'Est et de la Beauce. Ils prendront ensuite part au Congrès de la langue française. Après quoi, ils continueront leur visite de la province de Québec.

Paul-E. GOSSELIN, ptre,
secrétaire du Comité de la Survivance.

Films français du mois de mai

On montrera au théâtre Paris, durant le mois de mai, cinq films français. Le 1er mai ce sera "Amour et Compagnie", comédie musicale de Gilles Grangier mettant en scène Georges Guétary, comédien bien connu de notre public, et un groupe imposant d'artistes.

Le 8 mai ce sera le célèbre "Monsieur de Lourdines" avec Constant Rémy dans le rôle principal.

Le 15 mai, on présentera un grand drame biblique intitulé "L'Apocalypse", tiré de la vision de S. Jean à Pathmos. On y retrace l'histoire de Julien l'apostat avec des scènes prenantes qui constituent l'apologie de la foi chrétienne. Puis ce sera un drame religieux d'une action prenante: "Un Jour dans la Vie", production italienne qui raconte comment sont fusillées des religieuses qui ont reçu chez elles des prisonniers. On dit que le fait est réel.

Le 29 mai, on présentera une comédie humoristique intitulée "Tous les Chemins mènent à Rome". La comédie est de Jean Boyer et offre des situations très comiques. On entendra ce film avec beaucoup de plaisir.

A partir du 8 mai, le programme Eureka sera suspendu. On en reviendra à l'ancien ordre des choses et avec la comédie ou le film principal, on présentera un film plus court, un documentaire ou film du même genre.

La direction demande encore une fois au public de St-Boniface et de tout le Manitoba français d'encourager ces films français qui sont d'excellente qualité et qui contribuent à maintenir parmi nous la culture française.

Un garçonnet de St-Boniface, **Eugène Germain**, âgé de 9 ans, fils de M. et Mme J. Germain, de 506, rue Cherrier, s'est noyé dans les eaux de la rivière Seine en tentant de traverser le cours d'eau sur des glaçons flottants. L'accident est survenu mardi avant-midi. Un groupe de camarades défia le jeune Germain de traverser d'une rive à l'autre pour les y rejoindre: l'enfant répondit au défi et disparut sous les eaux malgré les efforts d'un compagnon qui s'était porté à son secours. Le corps de la victime fut retrouvé mardi après-midi. Eugène laisse dans le deuil, outre ses parents, quatre frères et une soeur.

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Club de tennis de St-Boniface

Le vendredi 4 avril fut tenue à St-Boniface l'assemblée générale du Club de tennis. Les jeunes y assistèrent en grand nombre.

La secrétaire, Mlle Denise Blanchette, lut le rapport général de 1951. On procéda ensuite à la lecture du rapport financier qui fut vivement discuté. Le président, M. Roger Millier, donna le compte rendu des diverses activités du Club de tennis l'an dernier. Il fit quelques suggestions pratiques concernant la prochaine saison de tennis.

Le comité se compose des officiers suivants: président, Roger Millier; vice-président, M. Gagnon; trésorier, Roger Senécal; secrétaire, Denise Blanchette; conseillers, Léo Beaulieu, L. Paquin et N. Lanthier. M. l'abbé U. Lafond sera l'aumônier du club encore cette née.

Améliorations

La prochaine saison de tennis s'annonce bonne. On installera des lumières à projecteur sur les courts, et les tournois "Round Robin" seront plus en vogue cette année. En outre, l'on s'efforcera davantage d'encourager les étudiants à faire partie du Club de tennis.

On annoncera sous peu le coût de la cotisation ainsi que la date de l'ouverture officielle.

Remerciements

Le Club de tennis de St-Boniface désire remercier le Grand Conseil des Oeuvres de St-Boniface pour le don de $150.00 qui lui fut remis l'an dernier.

Décès

M. W. (DUFFY) DUFAULT

La mort vient de ravir à l'affection des siens un jeune homme bien connu dans les milieux sportifs en la personne de M. Wilfrid (Duffy) Dufault qui est décédé à sa résidence, 393, rue de la Morénie, le samedi 12 avril, à l'âge de 27 ans.

Né à St-Boniface le 5 juillet 1924, il fit ses études d'abord à la Maison Chapelle, dirigée par les Rév. Srs Oblates, puis à l'Académie Provencher. En 1944, il s'enrôla dans l'Aviation Royale Canadienne et fit du service outre-mer jusqu'en 1945. De retour au pays, il exerça le métier de plombier et fut au service de la Maison Lanthier et Fils pendant plusieurs années. Il fit partie de la Catholic Hockey League et de l'équipe de balle au camp de St-Boniface jusqu'à il y a un an environ. Le 20 mai 1948, il épousa Mlle Esther Thomsen.

Le service fut chanté en la basilique de St-Boniface le lundi 14 avril, à 11 h., par M. l'abbé U. Lafond, vicaire, assisté de Mgr J.-A. Beaudry, comme diacre, et de M. l'abbé E.-A. Chamberland, comme sous-diacre. On remarquait au choeur M. l'abbé L. Blais, curé, le R. P. L. Hardy, S.J., et M. l'abbé M. Sabourin, curé de Morris, Man.

Les porteurs furent: MM. D. Boiteau, L. Lanthier, O. Voyer, L. Dufault, R. Vouriot et R. Thomsen.

L'inhumation se fit au cimetière de la rue Archibald.

Survivent au défunt, outre son épouse, née Esther Thomsen, sa mère, Mme Aurélie Dufault, et 3 soeurs, Mme Louis Sala (Agnès), de Winnipeg Mme Jack Cuthbert (Thérèse), de Chicago, Ill, et Rolande, à la maison.

Remerciements

Les familles Thomsen et Dufault désirent remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné leur sympathie par l'envoi de fleurs et offrandes de messes à l'occasion du décès de M. Wilfrid (Duffy) Dufault. Un merci tout spécial à M. l'abbé L. Blais, curé de la basilique, à M. et Mme O. Voyer et à MM. Lanthier.

• • •

MME MAURICE CROMBEZ

Le samedi 12 avril est décédée Mme Maurice Crombez, de 386, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, à l'âge de 47 ans.

La défunte naquit à Schelderode, Belgique, et vint à St-Boniface en 1923. Elle laisse dans le deuil son époux, Maurice; sa mère, Mme Elodie Van De Lype; 3 filles, Mme C. Therrien, de Norwood, Mme A. Walleyn, de Dugald, et Eléonore, à la maison; 5 soeurs et 4 frères.

Les funérailles furent chantées en l'église de Holy Cross le mardi 15 avril, à 10 h. a.m. La sépulture se fit dans le cimetière des Belges à St-Boniface. La maison Desjardins-McGee avait charge des arrangements funéraires.

10,000 écoles sont construites en 5 ans

PARIS —— L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) fait connaître que 10,000 écoles nouvelles ont été construites au Brésil depuis que ce pays a commencé, en 1947, sa campagne d'après-guerre pour le développement de l'enseignement.

Prospérité du Canada bien vue à Londres

LONDRES — La puissance financière du Canada contribue à étayer tout le monde libre, écrit le **Times** de Londres.

"Il est évident que la fortune favorise le Canada de façon exceptionnelle; mais la prospérité tout comme l'adversité met à l'épreuve la valeur des hommes d'Etat, et l'heureuse condition des affaires de la nation est attribuable en grande partie au gouvernement de M. St-Laurent", dit le **Times**.

"Ses amis peuvent féliciter le Canada d'autant plus chaleureusement que sa puissance financière contribue à étayer tout le monde libre."

HAUSSE DES TARIFS

WASHINGTON — La Commission du commerce a autorisé les compagnies de chemins de fer à relever leurs barèmes marchandises de 9 po cent dans la partie sud des Etats-Unis et de 6 pour-cent dans les territoires de l'est. Ces relèv...ents représentent une augmentation annuelle de recettes de $678,000,000.

DIX-NEUF FINISSANTS AU COLLÈGE DE ST-BONIFACE



Assis, de gauche à droite: **André Bazin, Eugène Hébert, André Lachance, Léo Beaulieu, Raymond Breton, Reginald Prescott, Marc Pelletier, Roger Sénécal, Edgar Dupont.**
Debout: **Antoine Fréchette, Claude Préfontaine, Edmond St-Hilaire, Roméo Verrier, Léo Couture, Raymond Catellier, Roger Millier, Roger Sabourin, Jacques Dumas, Antonio Vielfaure.**

Adieux de la classe

Je ne m'adresse pas à mes confrères de classe, car c'est en leur nom que je parlerai, et par moi, ce sont eux qui s'arrêtent un instant pour repasser les bienfaits reçus au cours de leurs huit années de collège. Je tenterai donc de me faire l'interprète de mes confrères, en m'excusant d'abord auprès d'eux, d'être si maladroit pour exprimer leur âme. C'est une tâche difficile, puisque je dois pour la circonstance me "collectiver", je dois vivre la personnalité de toute la classe, de cette classe aux aptitudes si variées, à ce qu'il paraît.

Notre classe rencontra beaucoup de difficultés. Nous avons été assaillis à l'intérieur par l'indifférence, par une certaine insouciance de notre vie communautaire; nous avons perdu plusieurs membres au cours de nos années au collège. Même en Rhétorique, onze de nos confrères nous laissaient.

Mais ces épreuves ont inspiré à toute la classe un désir de plus en plus profond de s'unir et toute la classe a lutté constamment pour réaliser son unité.

Notre classe, vous le savez, ne s'est pas distinguée d'une façon extraordinaire dans un domaine plus que dans un autre. Notre groupe ne revendique pas pour lui-même le génie exceptionnel; nous ne sommes pas un surhomme collectif. La Providence a formé notre groupe pour les oeuvres moyennes. Et, en tant que groupe, notre rôle dans la marche de la communauté collégiale n'était pas un rôle napoléonien. Laissons au souverain Maître de juger comment nous avons accompli cette tâche. Tout de même, nous pouvons, je crois, nous rendre le témoignage de nous y être essayés. Et par là nous avons entrevu la responsabilité d'une classe au collège, responsabilité croissante à mesure qu'on avance. Et si la conscience de ce devoir s'est éveillée aussi chez d'autres, nous partirons plus contents — plus contents encore si d'autres classes nous dépassaient dans l'accomplissement de cet idéal.

Toutes nos difficultés, tous nos succès, notre devoir, notre rôle, notre désir d'unité, en un mot, notre vie au collège, nous l'avons passée dans la joie; il est inutile de disserter sur la nature de la joie qui nous a animés, car elle est toute contenue dans notre devise de conventum: "In cordis jubilo", "Dans la joie du coeur".

Qu'on ne se méprenne pas ici sur ce mot de "coeur". Qu'on lui donne sa juste signification, car c'est avec ce coeur de joie — malgré tous les torts, les manquements qui le flétrissent — c'est avec ce coeur de joie que nous voulons, ce soir, remplir le devoir qui nous incombe.

Oui, c'est "dans la joie du coeur" que nous nous arrêtons sur nos huit dernières années, c'est "dans la joie du coeur" que nous exprimons notre reconnaissance la plus sincère pour les délicieuses souffrances qu'on nous a fait endurer pendant notre séjour au collège. Jacques Madaule, dans un de ses ouvrages, dit que la plus grande souffrance que l'homme doit endurer, c'est de se sentir aimé: aimé par Dieu, aimé par tous ceux qui lui veulent du bien.

La Providence a voulu que nous recevions une formation chrétienne, classique et française; elle a voulu pour cela que nous venions au collège pour y passer huit années de dur labeur. Notre égoïsme, notre paresse, notre lâcheté humaine ont été horriblement torturés par cet amour que Dieu nous manifestait. Ce soir, c'est avec bonheur que nous remercions notre Dieu.

Merci à nos parents d'avoir voulu notre bien jusqu'à se sacrifier eux-mêmes afin de pouvoir nous infliger un séjour au collège.

Nous exprimons aussi notre profonde gratitude à tous nos professeurs, nos bienfaiteurs, nos directeurs, pour avoir tant voulu notre bien alors que, souvent, nous semblions nous efforcer de leur rendre la tâche difficile.

Ce soir, beaucoup d'incidents s'effacent, il ne reste plus qu'un souvenir de bonheur, une joie profonde. Nous quittons le collège heureux d'y être passés. C'est là la marque de notre sincère reconnaissance.

Raymond BRETON,
président.

Louis de Whol, qui a écrit plusieurs livres sur la vie des saints, est l'auteur de la première pièce complète basée sur la vie de saint Augustin. Cette pièce intitulée "The Restless Flame" sera montrée pendant six semaines au "Blackfriars' Guild", le seul théâtre catholique amateur à New-York. (NC)

Regard collectif

Ce soir, nos aînés sont au blanc. Les Petits font ce que nous faisions à leur place et à leur âge: ayant dévoré leur dîner, ils mangent des yeux (sans craindre l'indigestion) ces chanceux Finissants qui ont déjà fini l'interminable cours.

Nous, qui avons suivi nos aînés à un an de distance, nous les regardons autrement. Et nous voudrions les montrer tels que les ont façonnés huit années de vie collégienne. Tout à l'heure, on esquissera leurs physionomies individuelles. Pour moi, en guise d'introduction, je dois crayonner un tableau d'ensemble, les embrasser d'un regard collectif.

Portrait de groupe et silhouettes particulières aideront à fixer leur image dans notre souvenir. Ce sera une façon de les retenir près de nous et de diminuer la mélancolie d'un départ.

Dix-neuf Finissants; huit ans de développement personnel et de vie en commun: c'est assez pour former des groupes — et **un** groupe, pour enrichir par la variété et l'unité.

Variété des ressources. Je ne parle pas de l'apparence extérieure (qui a pourtant son charme): des . . . assez gros et des . . . peu gros; des longs . . . et des blonds; des . . . moins longs et des . . . moins blonds. Des yeux intelligents "bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux", comme dit le poète.

Voyons plutôt la variété des talents. Nos divers périodiques ont imprimé leurs écrivains, la tribune a montré des orateurs, la scène a révélé des artistes (il y eut même, cette année, des révélations de la onzième heure!). Les voix ont donné à la chorale: des ténors, des barytons et plus d'une basse . . . et même, à l'occasion, une soprano d'opéra!

Variété aussi dans l'action. Pour nos Finissants (pour certains, en particulier), le devoir social ne fut pas un simple mot. Ils ont collaboré aux oeuvres. La classe a fourni sa part de dirigeants, y compris les chefs d'organisations nouvelles. C'était normal, sans doute; ce ne fut pas sans mérite. Rappelons-nous: l'Action catholique (ici, et même à la Fédération diocésaine), la Congrégation, le Théâtre Etudiant, les Amis de l'Art, le Ciné-Club, les Jeunes Franco-Manitobains, le Conseil des Jeux. Nos organisations auront bien des vides à combler. La culture sportive aussi. Sur la glace, la grande équipe perd — avec les Finissants — cinq rapides attaques, deux solides défenses, et jusqu'à ses deux gardiens. La deuxième équipe est privée de bonnes étoiles; nos Sénateurs aussi, hélas! . . .

Mais j'ai hâte de souligner ce qui unit en un tout cette variété de talents, cette diversité d'action. C'est une commune qualité, bien propre à cette classe. C'est un allant, une bonne humeur — en un mot: la Joie.

Classe joyeuse, sûrement. Oh! je le veux bien, dans les premières années surtout, cela n'allait pas sans un certain tapage, quelques rires intempestifs, un ou plusieurs mots de trop; sans le péril de la légèreté . . . et de sérieuses épreuves pour la patience des professeurs. Mais, les corps étant devenus plus solides et les têtes plus graves, il resta une allégresse intérieure et cette devise de 1950, tirée d'un cantique de Noël: "In cordis jubilo", dans une grande joie de coeur. Pareille joie suppose un fond d'humilité et de charité; au dehors, elle produit l'édification. Il faut qu'on l'admire et qu'on vous en félicite, en vous souhaitant de la conserver comme une force pour mieux regarder en face l'avenir qui vous attend.

Il n'y a pas longtemps, un même soir, deux d'entre vous faisaient face à une de ces dures réalités de la vie qu'on appelle UN ACCIDENT, un de ces chocs qui vous envisagent soudain, qui a même tenté, ce soir-là, de "dévisager" nos deux braves. Ceux-ci ont tenu le coup; ils ont vite reconquis leur sourire; ils ont fait bonne figure. (Et, Dieu merci, ils ont gardé . . . bonne figure.)

Chers Finissants, avec tous les collégiens que vous laissez, je vous souhaite de garder cette jeunesse de coeur, et vous ferez toujours "bonne figure" pour la joie de ceux qui vous ont connus et la fierté de votre Alma Mater.

Etienne GABOURY,
Philo I.

Les philosophes de première année présentent leurs aînés

André Bazin

Le petit "Bibi" vient de Lourdes.

Même s'il n'a pas les dimensions d'un montagnard, il n'en est pas moins actif. Il a le double mérite d'avoir dégringolé de la Montagne et escaladé son cours jusqu'en philosophie. C'est aussi l'homme qui ne se compromet pas — "André, combien penses-tu avoir au dernier examen?" — Lui de répondre: "Oh! j'sais pas! Ça dépend comment le professeur corrige!"

Par contre, Bibi aime la vie. Un sourire chaleureux accueille tous ses amis. Réservé, il paraît gêné. C'est qu'il réserve son exubérance pour la compagnie, où il se dégêne.

C'est dire que ses intimes connaissent un Bibi sérieux et jovial quand c'est le temps . . . et même, romantique à ses heures . . . enfin, passons!

Mais il ne rêve pas au jeu, où il s'applique comme en classe. Sur les patins, c'est une étoile qui file — et qui compte. Il s'est fait un nom comme joueur, . . . et sur le chapitre des noms, ajoutons qu'André, dit Bibi, qu'on nomme encore Mathurin, dit qu'il s'appelle aussi Rodolphe.

Quoi qu'il en soit de ces noms, il s'en fera un aussi dans le commerce sous quelque forme que ce soit.

• • •

Edmond St-Hilaire

Jeune homme majeur à tout point de vue, même pour l'âge. On ne peut pas dire qu'on le connaît "depuis qu'il est petit". Ses tendres années, c'est le Juniorat qui en eut l'avantage — ou le mérite. Il nous apparut un jour en chair et en os sur la ligne bleue du Grand Club. A ce poste, ses exploits sont innombrables. Ses adversaires les comptent eux, sur leurs bosses. En effet, il ne fait pas bon rencontrer ce colosse bien mantibulé.

Dans une chaude discussion, ses arguments préférés peuvent faire résonner n'importe quelle tête dure. Souvent, ça fait "BOUM"!

Il n'est pas toujours impassible devant une taquinerie, soit que ses yeux s'allument ou que l'on entende encore "BOUM"!

En tout autre temps, la physionomie d'Edmond porte un sourire très avenant. D'ordinaire, hors du jeu, il ne fait pas de bruit. En classe, vous le prendrez souvent dans une posture méditative, la tête appuyée sur le bras.

Ce physique, qui rappelle les grands pionniers, donnera du poids à de sages conseils destinés aux vrais pionniers de la terre. Edmond ira en agronomie.

• • •

Raymond Catellier

On pourrait en dire long sur ce court sujet de Dufrost, qui, séduit par le luxe citadin, s'installe à St-Boniface en dernière année. Ce jeune homme (18 ans) aux cheveux frisés, au marcher brusque et un peu oscillatoire, aime la discussion et soutiendra vigoureusement que "ce n'est pas ce qu'on fait" mais bien "ce qu'on veut faire" qui compte. Mais, ne discutez pas trop fort, car la crête du petit coq risque de devenir rouge, et "Poulette" pourrait se fâcher.

Son jeune âge, qui n'omet pour cela rien de la maturité, de même que son expérience d'aviateur, qui le laisse toutefois les deux pieds à terre, lui assurent un cours de commerce vite et bien fait.

• • •

Roger Sénécal

Importé jeune de Saskatchewan, Roger, mieux connu sous le nom de "Mickey", accuse vite réception du don des mathématiques. Avec Edgar, c'est un marathon continu. A-t-on besoin d'un secrétaire consciencieux, d'un trésorier compétent: on élit Mickey, et cela, au point où on se demande où il enfouit tous ces titres dans son petit corps.

Mickey est aussi grand sportif. Aile gauche des Sénateurs, il possède un dur lancer et cela grâce au tennis, son sport favori. Mickey a adapté les mathématiques aux sports: trésorier du club de tennis, il est aussi statisticien du grand club.

Dans la vie privée, cette tête de physicien tente de réaliser avec le reste de son corps le mouvement perpétuel. Avec lui, les réunions ne sont pas ennuyantes.

Roger est grand ami d'un mathématicien reconnu, de la famille Beaulieu. Peut-être a-t-il subi son influence. En tout cas, il sera actuaire compétent et consciencieux.

• • •

Roméo Verrier

L'homme au sourire doré. De ce sourire est venue une légende, mal fondée d'ailleurs, qui a fait chanter:

"Elles sont en or,
Les dents d'Oscar."

Cependant, si la légende n'est pas fondée, il ne reste pas moins vrai qu'il sait s'en servir admirablement. D'ailleurs, son activité en témoigne . . .

Il passe au collège et partout ailleurs comme un génie sportif. Très patriote, il s'est montré un excellent "Canadien". Les épreuves que lui ont fait souffrir son patriotisme n'ont pas abaissé son moral. C'est que Roméo, pour emprunter son style, "Cé pas d'la boue".

Acteur à ses heures, Oscar a trouvé un moyen très efficace pour exprimer sa satisfaction, son déplaisir ou son ennui: il ouvre la bouche bien grande et des profondeurs nous arrive un son qui voudrait signifier: "Tout est consommé". Cela ne veut pas dire qu'il ne puisse pas s'exprimer autrement. L'esprit et les mots ne lui manquent pas. On le verra bien quand il ouvrira de nouveau la bouche (fermée actuellement pour réparations).

Très attaché à son collège, sa sphère d'activité ne s'étend pas plus loin que le boulevard Dollard. Cependant, si les circonstances le lui permettent, il va tâcher de l'étendre jusqu'à l'Université de Manitoba où il compte prendre le cours de génie civil. Mais toujours on peut être certain que son patriotisme le ramènera jusqu'au boulevard Dollard.

• • •

Jacques Dumas

Jacques m'a, cette après-midi, passé une cigarette; il me l'a donnée, je serai donc indulgent.

Physiquement, Jacques est beau garçon.

Moralement, il est catholique romain.

Militairement, il était habile sur le carré de parade, mais ronflait trop fort pendant les classe de projection. Il faisait rage autour du tapis vert. En fin de semaine, il quittait volontiers Montréal pour la plage où, excellent nageur, il passait des heures succulentes à se chauffer au soleil en compagnie de je ne sais quel charme.

Il s'était voué d'amitié intime avec le major général Morton et le visitait tous les mois.

Métaphysiquement, outre son bon coeur, il est composé d'une âme . . . et d'un corps.

Psychologiquement parlant, il se mêle de ses affaires.

Jacques se donnera, ou du moins se prêtera, aux sciences. C'est vague; mais les déterminations vagues lui ont toujours été caractéristiques. Quoi qu'il en soit, il sera toujours intéressant de voir Jacques matérialiser un de ses rêves.

Je l'imagine déjà évoluant dans le silence et le calme d'un laboratoire. J'entends d'ici les explosions silencieuses de son génie réconfortant l'humanité de leur baume.

• • •

Roger Sabourin

Roger Sabourin est doué d'une magnifique personnalité qui resplendit dans une physionomie engageante, dans un sourire franc et sincère, dans une jovialité à toute épreuve.

La fierté de sa démarche a sa raison d'être: le monde ne lui appartient pas en entier; mais que de belles choses il y a dans ce monde qu'un homme peut posséder.

On le connaît dans de nombreux cercles sociaux, dans de nombreuses paroisses. Il s'intéresse à toutes les organisations naissantes, aux Amis de l'Art, comme à certains Cours de Préparation. C'est autant de "gagné".

C'est un homme d'action: tous se souviennent de ses valeureux exploits au hockey; l'effroi qui nous glaçait tous au moment où nous affrontions le redoutable joueur de défense. Blue Boy restera toujours un de nos plus vivants souvenirs.

C'est, de plus, un beau jeune homme: la moustache lui va à merveille quoiqu'elle soit teinte de rouge; et l'homme, qui, poussé par de mauvais compagnons, osa autrefois lui émécher un favori, ne tentera pas de renouveler l'opération.

Il nous réserve sans doute de grandes surprises; ses succès dans la vie se découvriront au public comme ses triomphes sur la scène: d'une façon inattendue. L'agriculture l'attend.

• • •

Eugène Hébert

Eugène Hébert est mieux connu par son surnom "Moineau", à cause de sa logique et de ses célèbres réparties, telles que: "Cé pas dé pondérables, cé des 'pins'!"

Il entra au Collège en 44; dans les années qui suivirent, son talent de fabricant de pipes de glaise et sa boîte de tabac lui valurent le commandement du clan St-Pierrais, alors considérable.

Dans son jeune temps, il était fervent adepte de l'athlétisme. Ses prouesses n'avaient pas leur pareil, ainsi que ses omoplates de chameau.

En Rhétorique il s'éprit des classiques; il étudia à fond Bérénice, Andromaque et combien d'autres grandes pièces.

Maintenant, il part: humble, sans prétention aucune. Il va faire sa vie: les plus jeunes l'oublieront peut-être, mais les autres se souviendront de lui: ils se remémoreront des scènes peu banales, qui traduisent bien les caractères; ils se souviendront des nombreuses fois qu'ils ont vu Moineau faire le coq sur les Anneaux; ils se souviendront d'avoir connu un chic type.

Eugène Hébert se destine à la prêtrise.

• • •

Raymond Breton

Le président! Qualités: animateur du Ciné-Club et de la J.E.C., il anime aussi bien des discussions avec ses gestes apocalyptiques, sa logique impeccable et son esprit de synthèse. Fait des présentations à "excellence" et des discours "finissants". Comme on le sait, la diligence suit l'excellence. Derrière des lunettes qui vont s'amincissant se cachent des idées claires, de la bonté et de l'esprit de dévouement.

Défauts: Raymond dépense beaucoup: il s'achète des livres alors que les tas de prix qu'il reçoit à chaque année devraient suffire. C'est peut-être pour fournir de la lecture à ses frères qui lisent comme des . . . Bretons. Mais Raymond est un intellectuel . . . l'université compense en lui décernant ses "scholarships" chaque année.

Raymond est un intellectuel . . . et en même temps joueur de tennis et de gouret. En outre, Raymond use ses semelles à se rendre à des réunions et cercles . . . et parfois, en châtiant ceux qui abusent de la vérité. Ajoutez à cela grande dépense d'encre pour articles et mises au point. Il collectionne cartes d'excellence, de diligence et médailles.

Raymond est industrieux en pensée, en paroles et en oeuvres (par sa très grande faute). Il a de fort bonnes relations avec tout le monde. Aussi on dit que de son pas énergique et sec, ce cher petit Raymond se dirige vers un cours de Relations Industrielles.

Antoine Fréchette

Grand, beau et blond, depuis toujours quand on pense à "Tony", on pense à la chevelure somptueuse, qu'il soigne assez bien d'ailleurs, et qui pourrait lui servir d'emblème. Sa taille, mince pourtant, depuis trois ans a très bien rempli les filets du C.S.B. I. Et sa popularité s'est accrue d'autant.

Ses divers talents, autant moraux qu'intellectuels, lui ont permis de faire sa cour en même temps que son cours. Il s'en défend, mais ne s'en plaint pas. "En[illegible] demande-t-on, où a-t-il pris toute l'énergie qui l'a poussé à devenir depuis longtemps le héros dans la lutte perpétuelle du 'devenir externe'? Comme demi-pensionnaire, ses compagnons au réfectoire, en ont peur; sinon de lui, du moins de son appétit.

Toujours très calme souvent silencieux, parfois morne, il pourra vous surprendre avec un sourire contagieux. Parfois, il vous regarde de haut, mais ce n'est que pour mieux voir.

En classe, il préféra le mouvement uniforme à la dynamique, excepté en physique. Jeune, mais vieux pour son âge, il quitte son collège à dix-neuf ans pour l'Université de Manitoba où il aspire à un baccalauréat en pédagogie.

• • •

André Lachance

André est un Jacques à tout métier.

Barbier d'envergure, plusieurs y voyaient là sa carrière. D'autres l'ayant connu plus intimement se le figuraient un jour pharmacien. "Mens sana in corpore sano sed non parvu" se répète souvent André.

Et pourquoi ne se lancerait-il pas dans le journalisme? N'a-t-il pas été le bras droit de **La Liberté et le Patriote** durant son temps de collège?

Et que dire de ses nombreux succès sur la scène, de ses exploits sur les patinoires, ou sur un terrain de balle, et le concours de sa belle voix donné si gratuitement à la chorale des élèves. Voilà encore autant de voies qui lui sont ouvertes.

André possède une souplesse d'esprit extraordinaire, une souplesse qui lui permit de sauter de l'art musical à l'art dactylographique ou encore du piano au dactylotype sans que personne ne s'en aperçut même.

André a su mettre en pratique une infinité de théories qu'on aurait cru de moindre importance. Il a même voulu expérimenter personnellement les grands avantages que pouvaient avoir dans la vie de chaque jour l'usage d'un alcoomètre.

Mon Oncle (ce serait une injustice de ne pas mentionner ses titres) étudiera l'art dentaire à l'Université de Montréal. Ce sera bien la première fois qu'on verra André (André le Bon pour parler à la moyenne-âge) rendre dent pour dent.

• • •

Antonio Vielfaure

Certains disent Tonio. D'autres disent Gaston.

J'ai devant moi un des grands spécimens de l'humanité. Je me sens tout petit. Plus biologiste, je disséquerais voluptueusement ses six pieds d'anatomie. Mais je serai frugal.

Antonio finit enfin son cours. Ce n'est pas l'envie de finir qui a manqué; il l'avait avant, pendant et après chaque année. Il laisse derrière lui une épopée parsemée d'abats, de buts et de coups sûrs.

Au physique, il est grand, blond, et depuis quelque temps, il frise.

Antonio est un grand coeur. Aussi a-t-il su plus d'une fois entourer "Mon Oncle" de ses soins paternels. Et aux moments les plus critiques, croyez-moi.

Belge, français et même canadien, il doit sans doute la richesse paradoxale de son caractère au conflit des nationalités.

Antonio n'a jamais prêché le suicide cosmique. Dame! Mais il n'a pas non plus fondé le club optimiste.

Il émet souvent des idées, ce qui est rare en notre siècle, et des idées piquantes. Aussi le rapproche-t-on de Voltaire.

Antonio va droit son chemin. Ses critiques sont toujours constructives. Il ira loin en y entraînant sans doute l'Agriculture. Surtout si l'on mesure par les jambes.

Cette heure immortelle qui se joue actuellement sur le théâtre de la vie commença officiellement le 16 décembre 1932, lorsque Gaston naquit à La Broquerie.

• • •

Réginald Prescott

Il n'y a pas à dire, Figaro (pour employer un nom plus simple que Réginald) est une personnalité. On le sent à le voir, à l'entendre et à le lire. Qu'il se montre, qu'il parle ou qu'il écrive, il s'affirme. Il ne pose pas — il se pose — souvent en s'opposant.

Mais il le faut bien, pour remonter les courants anti-intellectuels, pour fonder en pleines vacances la Troupe Figaro et un théâtre étudiant, et enfin pour stimuler les Amis de l'Art.

On ne s'étonne pas alors que ce convaincu garde parfois dans le ton, le geste ou le style quelque chose d'un peu tranchant. Dans les armoiries de Réginald, il doit y avoir une hache. Et à certains jours, sa plume semble taillée à même le manche de cet instrument qui a sa noblesse et son utilité.

Réginald aime les élections. Candidat annuel, il met de la vie dans la cabale. C'est justement son but. Avec le temps, ce but s'est ennobli. Dorénavant, l'ancien candidat se chargera des élus. Réginald a choisi le séminaire. De toutes ses élections passées, c'est certainement la meilleure.

• • •

Edgar Dupont

Pine Falls le vit grandir; St-Boniface l'a grandi. Il n'est pas seulement devenu maître en mathématiques et en sciences, mais encore maître de lui et de sa "maison". Qu'il devienne maître du monde, ce sera à venir. Parlant d'avenir, on peut deviner quelle sera son action. D'abord, il y en aura de l'action, de l'action des bras, des jambes, des yeux et . . . de la langue. Edgar ne s'ennuiera pas et surtout n'ennuiera pas autour de lui. Comme d'habitude, il remplira bien son but. Il ne se cassera certainement pas la tête. Pour le nez, aucune garantie. Mais où ira-t-il mettre le nez? J'allais oublier de vous le dire. Edgar ira, comme d'autres Buffalos, enrichir la spiritualité de l'est. Voici donc quelle sera sa nouvelle adresse: Le R. P. Edgar Dupont, S.J., au noviciat, Montréal.

• • •

Roger Millier

Le nom, Roger Millier, est connu dans tous les domaines de la culture. Littérature, sciences, théâtre, cinématographie et sport ont su l'intéresser tour à tour. Les mathématiques ont encore à l'intéresser.

Les qualités ne manquent pas à Roger. Et pour vérifier cette assertion, je n'aurais qu'à demander à quelques-uns d'entre vous de deviner sa vocation. Certains auraient vite discerné son esprit de perspicacité, grande qualité du médecin; d'autres compteraient plutôt sur ses potentialités de littérateur. Plusieurs, émerveillés par son ouverture d'esprit et sa facilité de parole auraient fait de lui un véritable éducateur.

Et l'on pourrait repasser ainsi toutes ses qualités en regard des diverses carrières. Roger réussirait dans chacune. Son esprit clairvoyant, son jugement toujours pondéré et sûr, et sa verve facile feront de lui un avocat qui donnera sa pleine mesure.

Roger se dirigera donc, l'an prochain, vers la faculté de droit, à l'Université de Manitoba.

• • •

Léo Beaulieu

Homme au corps diminutif, au point qu'on se demande où logent tant de capacité intellectuelle et tant de coeur. Des yeux chercheurs, des oreilles ouvertes . . . à la compréhension, répondent à son avidité de connaître.

Ce qui caractérise Léo, c'est son aversion pour l'inertie, son amour du travail et de l'action. En douterez-vous? vous n'avez qu'à remarquer son pas toujours empressé.

Mais il nous en a donné un meilleur témoignage en participant à tant de bonnes activités, toujours avec l'ardeur et l'application habituelles.

La liste des occupations auxquelles s'est livré son activité débordante . . . déborderait elle-même les cadres de ce portrait.

Sa vie au collège fut une poursuite de la culture personnelle, mais d'une culture complète, consacrée au service d'autrui. Durant ses études, il a su se donner. La prêtrise est une vocation basée sur le dévouement total de soi. Dès lors, le choix de Léo était fait. Le Grand Séminaire de St-Boniface le préparera à cette dignité.

• • •

Marc Pelletier

En abrégé: Ti-Marc. Personnellement, je le connais peu. Aussi ai-je cru bon de me renseigner auprès de ses professeurs, entre autres, le Père Verreault. "Physiquement parlant, m'a-t-il répondu, je crois que sa grandeur d'âme est inversement proportionnelle à sa grandeur physique, et directement à la voie dans laquelle il se lance."

Le Père Massé, ontologiquement parlant, considère son caractère avenant et gai, comme cause efficiente prochaine de cette grande popularité qu'il s'est acquise dès son entrée au collège, laquelle il a toujours conservée.

Son dévouement en récréation et en classe nous dévoile une grande et belle générosité.

Marc a eu deux ambitions au collège, l'une culturelle et l'autre professionnelle. Ce double idéal, Marc l'a atteint: il a fait son cours classique et il a fait le grand club.

Ses deux rêves réalisés, il en envisage un bien plus grand. Cadet au service de sa Majesté durant son temps de collège, il deviendra soldat, au service du Christ, non plus dans le corps d'ordonnance, mais dans celui d'Intelligence qu'est celui des Jésuites.

Je n'ai qu'un reproche à faire à Marc, et encore ce n'est pas un reproche puisqu'on l'a voulu ainsi. Malheureusement, Marc n'est pas à la hauteur de sa voix (avec un x).

Console-toi, Marc, si on en juge d'après l'expérience, tu feras sûrement un bon professeur de "français".

• • •

Claude Préfontaine

Jeune homme svelte, à la démarche gracieuse, à la tête et au visage quelque peu romantiques, mais dont toute la physionomie trahit le calme intérieur, la réflexion. Vous cherchez? Bon S. Antoine vous vienne en aide! il s'agit de Padoue . . . excusez, pour les non-initiés: Claude Préfontaine. Après un cours fructueux, lui dont la présence exhale la profonde science, quelle carrière illustrera-t-il? Pour pénétrer le mystère qui l'entoure, considérons les longues années passées au collège en qualité . . . de pensionnaire. Il s'y acquit une certaine renommée comme joueur de gouret et de balle au camp. Une exemplaire douceur, toujours ou presque toujours, est venue tempérer cette belle ardeur qu'il apporte dans toutes ses activités. De là, ce bel équilibre embelli de sa modestie habituelle qui promet un avenir chargé de succès. Depuis son entrée au collège, il s'est dévoué au service de l'autel, et jamais servant de messe plus assidu, ponctuel et pieux, ne vint édifier les Pères. C'est sans doute la proximité du sacerdoce qui a développé chez lui cette douceur de caractère.

Tout récemment, me rapporte-t-on, il s'est délivré de certains liens sentimentaux. Est-ce qu'un plus grand amour l'appelle? Et puis, il y a sa belle mémoire, et sa prédilection pour la langue de Cicéron. Claude possède aussi un certain charme physique qui ne fut pas ignoré . . . même des temps les plus reculés . . . Remontons ab ovo. On me dit que sa grâce attira l'attention publique lors d'un concours de beauté pour bébés. Or, voici maintenant que ses charmes seront consacrés à un emploi plus noble. Avez-vous deviné sa vocation? M. le Dr Claude Préfontaine.

• • •

Léo Couture

Type rare, sinon unique au collège. Qu'il suffise de dire que c'est un véritable humaniste, preuve vivante qu'au collège on peut acquérir une culture. Que dire d'un jeune homme qui, au collège, a puisé non seulement une instruction, mais une éducation classique! A l'aise dans les sciences, dans la littérature de plus de deux langues, dans la musique en tous genres, et enfin dans les arts, quel qu'en soit le mode d'expression. Au jeune homme doué d'une culture si entière ne convient-il pas une divine vocation?

Un mot qualifie son intelligence, son apparence, ses actions: la promptitude. D'une prompte intelligence, il agit et parle promptement. A quel champ de l'activité humaine consacrera-t-il cette vie déjà si riche? Avocat, il plaidera la cause de Dieu; médecin, il ressuscitera les âmes; cultivateur, il sèmera la parole de Dieu; instituteur, il enseignera la première des sciences, celle de l'amour de Dieu; père de famille, il distribuera le Pain de Vie; gérant, à lui la gérance des âmes! On rendra ses comptes au moins une fois l'an à ce représentant de Dieu. Ce travailleur social cherchera à établir dans la société le règne de Dieu. Enfin, architecte, à lui la construction des remparts de grâce et de vertu contre le démon. Toute sa vie sera vouée à la sanctification des fidèles. Il sera prêtre de Jésus-Christ.

Les paroissiens de la Basilique témoignent leur reconnaissance à S. Exc. Mgr G. Cabana

Les paroissiens de la basilique ont tenu, avant le départ de S. Exc. Mgr Georges Cabana, à lui témoigner leur reconnaissance et leur estime de façon tangible. Une journée de reconnaissance fut organisée à cet effet le dimanche 16 mars. Les paroissiens se firent un devoir de recevoir la sainte communion, d'entendre la messe et d'offrir leur journée entière aux intentions de leur archevêque. Les organisations paroissiales et autres étaient spécialement représentées à la messe pontificale.

Dans l'après-midi, les jeunes offrirent leurs hommages à Son Excellence. La réunion se tint au Cercle Ouvrier, où il y eut sketch, chants et allocution prononcée par Monseigneur.

A 7 h. 30 du soir, à la basilique, se réunissaient les pères et mères de familles, les éducateurs et éducatrices. L'adresse suivante fut lue à cette occasion et le tout se termina par le salut du T. S. Sacrement.

Voici le texte de l'adresse:

Au moment où la confiance de Rome, c'est-à-dire de Notre Très Saint-Père le Pape, reconnaissant vos services éminents, vous appelle à féconder un plus vaste champ d'apostolat, le grand diocèse de Sherbrooke, la vieille paroisse de St-Boniface, Eglise-Mère des diocèses de l'Ouest, veut vous faire ses adieux émus, vous exprimer sa reconnaissance pour votre dévouement envers elle, et ses regrets de votre départ.

Votre rôle parmi nous, durant vos dix années d'épiscopat manitobain, fut celui que décrit le divin Maître en son Evangile par ces paroles: "Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis".

Votre vie, vous nous l'avez donnée généreusement: représentant de Jésus-Christ, vous nous êtes apparu dès le premier abord comme la vivante image du Christ. Comme Lui, bon, affable, d'abord facile, surtout aux humbles, aux pauvres, aux malades. La charité, laquelle selon S. Paul, "est douce, ne s'enfle point, n'est pas ambitieuse, ne cherche point son propre intérêt, ne s'irrite point, met sa joie dans la vérité, souffre tout, espère tout, endure tout", — la charité chrétienne et épiscopale, c'est l'image que nous garderons de vous, lorsque vous vous serez éloigné.

Projection du divin Maître, oui, mais vous fûtes son image en actions. Et quelles actions! quelles traces lumineuses, quels profonds sillons vous avez creusés sur votre passage, sillons où la moisson n'a pas fini de germer.

Nous ne prétendons pas énumérer toutes vos oeuvres: nouvelles paroisses fondées, Action catholique organisée, mouvement de piété liturgique vivifié, relations imprégnées de surnaturel avec les représentants civils de tous les groupements, encouragement et aide pécuniaire aux oeuvres religieuses et nationales telles que la Radio St-Boniface et l'Association d'Education dont vous fûtes un grand bienfaiteur; enfin l'érection de notre cathédrale au titre de basilique, c'est-à-dire Maison Royale du Roi des Rois.

Grandes oeuvres certes! Mais ces grandes oeuvres ne furent que la préface d'autres oeuvres plus grandes encore, peut-être.

Et d'abord l'érection de la Maison des Retraites: le surnaturel à la base. C'est là que viennent se vivifier les vertus de foi, d'espérance et de charité, le christianisme de vos diocésains.

Le groupe de nos écoles et instituts d'éducation vous fut toujours particulièrement à coeur. Mais, l'un d'entre eux, notre collège classique, vivait (mais est-ce la vivre?) depuis un siècle dans des difficultés financières apparemment insurmontables. Avec une belle audace, vous avez demandé et obtenu du gouvernement de la toujours chère province de Québec, notre mère-patrie, un don de $50,000 pour votre et notre collège.

Pour lui encore, et pour d'autres oeuvres, surtout paroissiales et d'éducation, vous avez eu l'audace de lancer une souscription au chiffre alors invraisemblable de $400.000. Et ce chiffre incroyable vous êtes en train de le dépasser. Et nous n'en sommes pas plus pauvres en argent, mais beaucoup plus riches en vertus chrétiennes.

Il convenait que le plus ancien diocèse de l'Ouest canadien eut son Grand Séminaire, destiné à la formation du futur clergé. Mais pour cela, les fonds manquaient! Qu'à cela ne tienne! se dit notre archevêque. L'oeuvre est nécessaire, donc voulue par Dieu. En avant, je marche en m'appuyant sur le secours divin. Aujourd'hui, l'oeuvre porte ses fruits: dans quelques jours, vous ferez descendre la grâce sacerdotale sur cinq lévites dont deux enfants de notre paroisse. Et tout récemment ce don formidable reçu pour l'hôpital de St-Boniface. A peine avons-nous le temps de le mentionner. Où avez-vous puisé le courage nécessaire à des entreprises si hardies? C'est que vous avez placé votre confiance en la Providence divine et elle ne vous a jamais abandonné. Vous fûtes parmi nous l'apôtre de la Providence.

Excellence, nous nous excusons de blesser presque brutalement votre humilité par nos louanges si justifiées soient-elles. Mais il nous semble qu'avant de nous séparer, nous vous devons ce témoignage de reconnaissance, et, peut-être, de réparation pour les peines que parfois nous avons pu vous causer. Et cependant, nous n'avons pas tout dit. Nous garderons toujours dans nos mémoires, et nos enfants transmettront à leurs petits-enfants le récit tragique de 1950 où nous vîmes notre archevêque en habit de travailleur et pelle en main, se mêler aux combattants pour les encourager contre l'inondation qui engloutit un grand nombre de nos foyers et menaça notre ville toute entière. Dans le même temps, méprisant la fatigue corporelle, chaque jour votre voix de chef, par l'intermédiaire de la radio, allait au loin réconforter les âmes des malheureux en détresse par l'évocation de la Providence.

Toujours l'apôtre de la Providence! Excellence! de tels souvenirs sont impérissables.

En votre nouveau et plus vaste champ d'action, vous continuerez, nous n'en doutons pas, votre carrière de grandes oeuvres.

Bientôt, du jardin manitobain vous serez transplanté dans la terre québecquoise.

Nos voeux qui vous y suivront sont bien exprimés par ces paroles de l'Ecriture sainte: "Béni soit l'homme qui se confie dans le Seigneur et dont le Seigneur est l'espérance. Il sera comme un arbre transplanté près des eaux, qui étend ses racines vers l'humidité et qui ne craint pas la chaleur lorsqu'elle est venue, son feuillage sera toujours vert; il ne sera pas en peine au temps de la sécheresse, et il ne cessera jamais de porter du fruit". (Gér. 15)

Là-bas comme ici vous serez le Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis.

Les paroissiens
de St-Boniface.

Dimanche 16 mars 1952.

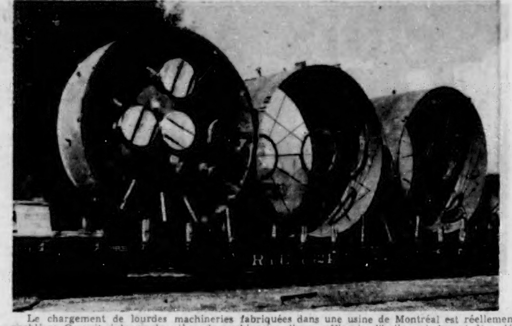
Nouveau cimetière des victimes de l'Obiou

GRENOBLE — Les corps des pèlerins canadiens tombés à l'Obiou, le 14 novembre 1950, qui avaient été déposés au cimetière de Grenoble, vont être inhumés définitivement à La Salette, près des célèbres monastère et basilique.

Un cimetière va être établi autour de la vieille chapelle de Notre-Dame des Douleurs qui sera restaurée et composera le motif central de la nécropole. Le terrain et la chapelle, qui appartenaient à l'évêché de Grenoble, ont été cédés à l'évêché de Québec par le comité des familles des victimes présidé par Mgr Roy, archevêque de Québec, et par des crédits consentis par les compagnies d'assurances canadiennes.

L'ouvrage sera réalisé cette année. Le cimetière sera entouré d'un mur de pierres. Il comprendra les 54 tombes des infortunés pèlerins, tandis que de l'autre côté se trouveront les quatre sépultures des membres de l'équipage de religion protestante.

Une stèle commémorative du tragique accident sera érigée au milieu de la nécropole.



Le chargement de lourdes machineries fabriquées dans une usine de Montréal est réellement un problème. On voit ci-dessus des pièces de machineries d'une raffinerie d'huile qui durent être démontées avant d'être transportées à Edmonton, puis soudées sur les lieux. (CW)

M. l'abbé L. Bouvier élevé à la prêtrise à St-Boniface

Ce furent de grands jours, pour la paroisse de St-Boniface, ces 29 et 30 mars qui virent l'ordination et la première messe de deux de ses enfants: MM. Lionel Bouvier et Bernard Bélanger. De celui-ci un autre écrira dans ce journal. Ma tâche à moi — certes bien agréable — est de présenter M. l'abbé Lionel Bouvier.

C'est un Bonifacien bien authentique. Né à St-Boniface, élevé par des parents aussi bonifaciens que populaires parmi notre monde, instruit d'abord au Jardin de l'Enfance Langevin par les RR. SS. Oblates, puis à l'Institut Provencher par des maîtres compétents, pieux et dévoués; au collège de St-Boniface, Lionel se signala, dans toutes les étapes de sa formation, par son caractère agréable, sa piété, ses succès scolaires. Et à l'école et au collège il se distingua parmi les "premiers" et chaque année rafla une bonne part des prix de sa classe.

A la fin de la philosophie vint le grand choix. Le monde s'offrait à lui avec toutes ses attirances. Il était superbement bâti — physiquement et intellectuellement — pour s'y tracer une carrière brillante. Mais à lui, comme au jeune homme de l'Evangile, le Christ se présenta et lui dit: "Veni sequere me — Viens, suis-moi". Lionel obéit à cette voix conquérante pour devenir lui-même conquérant d'âmes. Il entra donc au Grand Séminaire qui, justement, venait de s'ouvrir à St-Boniface.

La vie qu'on y mène ne se décrit guère plus que celle du grain semé en terre et qui germe pour sortir en épi florissant. La germination prit quatre années de prières, de sacrifices et de labeur caché. Elle parut au grand jour, le samedi 29 mars, au jour de son ordination à la basilique, par S. Exc. Mgr Georges Cabana.

Première grand-messe

Le lendemain, 30 mars, en présence de la paroisse, il chanta sa première messe, assisté par M. le curé et de MM. les abbés Georges Laprise, comme diacre, et Albert Noël, comme sous-diacre. M. l'abbé Maurice Denist-Bernier prononça un sermon émouvant dont le thème était: "La vocation sacerdotale, due d'abord à l'éducation familiale, est un don de Dieu; le prêtre en est l'instrument".

Banquet

Après la grand-messe, un groupe de parents et d'amis se transportèrent au "Haven" de Winnipeg pour un succulent banquet qui n'eut, du reste, rien de mondain, car tous les convives étaient encore imprégnés de l'émotion religieuse des récentes cérémonies. Je ne puis que résumer fort brièvement les discours qui y furent prononcés.

Discours

M. Camille Fournier, ancien instituteur de Lionel, à l'école Provencher, rappela d'abord le nombre imposant de ses anciens élèves élevés à la prêtrise; puis, il présenta les orateurs. D'abord, M. l'abbé A. Décosse, supérieur du Grand Séminaire, exprima le rôle de cette institution pour la formation des prêtres. M. l'abbé L. Blais, curé, rappela la part primordiale de la famille pour l'éclosion des vocations sacerdotales, puis, celle de la paroisse; il insista sur le devoir qu'avait toute la parenté de prier pour son prêtre et mentionna la fidélité de Lionel, enfant, au service de la messe puis aux oeuvres paroissiales des Croisés et des Scouts.

Le R. P. D. Richard, recteur du collège de St-Boniface, se devait, naturellement, de faire ressortir le rôle de notre grande institution: la formation intellectuelle. Par sa réponse, Lionel devait prouver, peu après, que cette formation ne fut pas manquée.

M. Roland Perez, beau-frère de l'ordonné, se fit l'interprète de la famille pour exprimer le bonheur de tous et donna l'assurance que la famille formerait avec Lionel une association de prières mutuelles.

M. l'abbé L. Bouvier

A son tour, M. l'abbé Lionel Bouvier (désormais c'est son titre) dressa sa haute taille au-dessus des convives. Avec une émotion qui se communiqua à l'assistance et qui fit couler des larmes, il exprima sa vive reconnaissance à tous les artisans de son élévation au sacerdoce et tout particulièrement à ses chers parents, principaux promoteurs de sa vocation et participant désormais à tout son ministère sacerdotal.

Mentionnons, à ces cérémonies, une délégation importante des familles Beaudry, Lachance et Legault des paroisses d'Elie et de St-Eustache. Et même la présence d'un cousin venu de Mégantic, P.Q., M. René Aubertin. N'oublions pas les cousins et cousines de St-Lazare et Fannystelle, ainsi que M. et Mme Raymond Courteau, de Zenon Park, Sask.

Réception paroissiale

Durant l'après-midi, il y eut à la salle Jubinville une réception paroissiale organisée par les Dames de Ste-Anne. Plus de 600 paroissiens s'y pressèrent pour recevoir la bénédiction du nouveau prêtre.

Je ne puis omettre sans injustice envers ces chers enfants, la soirée enthousiaste que firent les Scouts de St-Boniface à leur "confrère" maintenant prêtre; ainsi que la messe de samedi matin à la basilique, précédée de la réception dans la Croisade de plus de 100 nouveaux apôtres et croisés et suivie d'un magnifique déjeuner offert à leur "frère aîné" qui fut le premier croisé de St-Boniface.

Enfin, la première messe dans la chapelle du Collège où il avait passé huit années en compagnie de ses deux confrères ordonnés avec lui, MM. Bélanger et Perron.

Telles furent les journées de Transfiguration.

Et maintenant, Lionel . . . pardon! M. l'abbé, vous allez descendre de la montagne pour travailler et semer dans la plaine . . . travail ordinairement obscur, toujours pénible comme toutes les semailles. Tous vos amis vous souhaitent une abondante moisson d'âmes.

BONIFACE.

St-Boniface offre un autre prêtre à l'archidiocèse: M. l'abbé B. Bélanger

ST-BONIFACE — Sous la voûte majestueuse de la basilique de St-Boniface se déroulait, le 29 mars dernier, la traditionnelle et imposante cérémonie des ordinations générales. Parmi ces dernières, celle qui conduit à la prêtrise capte le plus notre attention et laisse dans l'âme les plus doux souvenirs.

Ce jour-là, l'église était remplie. Les paroissiens de St-Boniface et d'autres d'ailleurs vinrent prendre place dans la basilique afin de se réjouir avec l'Eglise de ce que de nouveaux prêtres lui étaient consacrés.

Parmi les nouveaux ordonnés se trouvait M. l'abbé Bernard Bélanger. Il est un prêtre entièrement "Bonifacien". Né à St-Boniface, il fit ses études primaires à l'école Provencher, entreprit ses études secondaires au collège de St-Boniface, fut du premier groupe de séminaristes qui commencèrent leur séminaire à St-Boniface. Pratiquera-t-il son ministère à St-Boniface? Nous l'ignorons.

Cérémonie d'ordination

La cérémonie d'ordination fut revêtue de sa beauté habituelle. Le profond sentiment de recueillement et de silence qui régnait dans la basilique rendait facile à l'âme le contact avec le sublime. A la préface, moment solennel entre tous, S. Exc. Mgr Georges Cabana prononça les paroles consécratoires sur les nouveaux ordonnés, et les fit prêtres pour l'éternité. Le caractère sacerdotal — ce caractère de consacré — s'imprima en eux. La douce effusion des grâces du St-Esprit les a ennoblis en quelque sorte, les rendant plus dignes de notre amour et de notre respect. Son Excellence était assistée du R. P. Josse, O.M.I. M. l'abbé A. Décosse, supérieur du Grand Séminaire, était l'archidiacre. M. l'abbé C. Désorcy, cérémoniaire de Son Excellence, réglait les mouvements du choeur.

Il serait trop long d'énumérer les noms de ceux qui se trouvaient au choeur ce jour-là. Nous nous contenterons d'en mentionner quelques-uns: NN. SS. J.-C. St-Amant, P.D., C. Paillé, P.D., H. Lapointe, P.D., J. Robert, C.S., A. Beaudry, C.S.

La messe d'ordination terminée, M. l'abbé Bélanger se rendit à la balustrade bénir ses parents et les paroissiens qui allèrent se présenter.

Dîner familial

Après la cérémonie, M. et Mme Thomas Lonergan donnèrent chez eux un grand dîner pour les membres de la famille seulement. Ils étaient 26. La journée d'ordination se passa dans l'intimité de la famille. D'ailleurs, l'ordination sacerdotale est autant une fête pour la famille que pour le nouveau prêtre, car la joie de l'un est la joie de l'autre, et l'honneur fait à un se répand sur les autres.

Première messe

C'est le lendemain, le dimanche 30 mars, que M. l'abbé Bélanger dit sa première messe, à 9 h., dans la chapelle des RR. SS. Grises de la Maison Provinciale. La chapelle était comble. M. l'abbé Fortin, directeur spirituel au Grand Séminaire, était prêtre-assistant. Deux des cousins du nouvel ordonné, Edouard et Joseph Bélanger, servaient la messe. Son neveu, Robert Lonergan, faisait sa première communion ce jour-là.

Sermon

A l'Evangile, le R. P. Albert Girard, O.M.I., cousin de M. l'abbé Bélanger, prononça le sermon de circonstance. Il développa cette pensée magnifique: "Le prêtre est un autre Christ". Sous tous ses aspects, le prêtre, ce consécrateur, ce donneur de sacrements, ce prêcheur, est sous sa pauvre forme humaine, le C ist consacrant, donnant ses grâces par ses sacrements, prêchant les paroles de vie éternelle.

Le Père termina en invoquant le souvenir radieux de la maman de l'ordonné qui, par son coeur, avait formé celui de son fils. L'éloge et les félicitations s'étendirent à la famille entière et aux ancêtres, qui, à cause de leurs multiples sacrifices, ont obtenu de Dieu la grâce de choix, celle d'avoir un prêtre dans leur famille, dans leur descendance.

La première messe se termina par le chant du "Te Deum", hymne d'action de grâces. Au cours de la messe, les RR. RR. Grises chantèrent quelques cantiques.

Dans le choeur, l'on remarquait: M. l'abbé Roland Bélanger, s.-d., frère de l'ordonné, le R. P. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège de St-Boniface, et M. l'abbé Walter J. Szumski.

Banquet

Après cette première cérémonie du matin, tout le monde se rendit à l'auditorium de l'Hôpital St-Boniface où devait avoir lieu le déjeuner-dîner en l'honneur du jeune prêtre. L'on comptait 102 convives. A la table d'honneur se trouvaient: le père de l'ordonné, M. Adélard Bélanger, M. l'abbé Roland Bélanger, s.-d., M. l'abbé L.-A. Fortin, le R. P. D. Richard, S.J., le R. P. Albert Girard, O.M.I., MM. les abbés U. Lafond et W. Szumski, M. Désiré Bélanger, maître de cérémonies, Mlles Bernadette et Agnès Bélanger.

Après que les membres du clergé eurent tour à tour adressé la parole, M. l'abbé Bélanger se leva et prononça un discours.

D'abord, il remercia Dieu de sa vocation, puis la sainte Vierge à qui il exprima sa reconnaissance. C'est en termes touchants qu'il remercia ses parents. En effet, les parents sont, dans le plan providentiel, les intermédiaires immédiats et naturels qui transmettent à ceux qui leur sont confiés, le précieux gage de la vocation sacerdotale. Il remercia en outre tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont participé à l'accomplissement de son idéal, à la réalisation de son rêve apostolique.

Réception paroissiale

Dans l'après-midi du même jour, le dimanche 30 mars, de 2 h. 30 à 5 h. 30, dans la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, eut lieu la réception paroissiale. Les dames de Ste-Anne faisaient le service des tables. Mmes J. Daignault, M.-L. Dussault, J.-B. Poitras, N. Prud'homme, W. Raymond, M. Savaria et H. Sicotte versaient.

Les Scouts de St-Boniface (dont M. l'abbé Bélanger est membre) s'occupèrent de conduire les gens à M. l'abbé Bélanger. Avec M. l'abbé Bernard se trouvaient son père, ses frères, Roland, Désiré, Ulric, Florent, Louis (Henri, de Montréal, ne put venir) et ses 3 soeurs, Geneviève (Mme Thomas Lonergan), Bernadette et Agnès.

Quelque 500 personnes vinrent offrir leurs félicitations et recevoir la bénédiction de M. l'abbé Bernard Bélanger. Dieu voulut qu'en ce jour de joie la nature exprima les sentiments de nos coeurs. Ce fut une magnifique journée ensoleillée.

Première grand-messe

Afin de publier au complet le compte rendu des belles cérémonies relatives à l'ordination de M. l'abbé Bernard Bélanger, il nous fallut attendre jusqu'au jour de Pâques, où il célébra sa première grand-messe dans la basilique de St-Boniface. A cette occasion, M. l'abbé L. Blais, curé, servait comme prêtre-assistant; M. l'abbé Roland Bélanger, son jeune frère, remplissait l'office de sous-diacre, et M. l'abbé Roland Roy, celui de diacre.

Nos meilleurs voeux à M. l'abbé Bélanger pour un apostolat fructueux. Puisse-t-il voir se réaliser pleinement dans un ministère fécond le beau rêve de sa vie!



Trois jeunes Québécoises sont ci-dessus photographiées montant à bord d'un avion, à Vancouver, à destination de Tokyo où elles feront partie du premier groupe de 8 Canadiens membres de la Croix-Rouge qui se dévoueront en Corée.

La fondatrice d'une société de laïques missionnaires au Canada

Mlle Yvonne Poncelet, fondatrice d'une société de laïques missionnaires, est de passage actuellement au pays pour visiter les membres de sa société au Canada et aux Etats-Unis.

Le but de la société est de former des équipes de jeunes filles qui aideront les évêques des pays de missions à la formation et à l'éducation de l'élite féminine de leurs diocèses.

Tous les membres ont une profession qu'elles exerceront dans le pays de leur apostolat en se mettant totalement et pour la vie au service de leur évêque auquel elles ont promis obéissance.

Renonçant au mariage, promettant obéissance et esprit de pauvreté, elles restent strictement laïques. Elles ne portent pas d'habit ni de signe extérieur distinctifs. Elles vont partout et se mêlent avec les gens du pays où elles travaillent.

Des équipes travaillent déjà en Afrique centrale, dans le Proche-Orient, aux Etats-Unis, en France et en Belgique. A Chicago, une équipe s'occupe de l'apostolat parmi les étudiants des pays de missions qui étudient dans différentes écoles et universités de la ville. A Montréal et Chicago, quelques missionnaires y poursuivent leur formation professionnelle.

La société débuta en 1937 sous l'initiative du Père Lebbe, missionnaire en Chine. M. l'abbé Boland, supérieur d'une société missionnaire pour prêtres fondée par le Père Lebbe, en prit toute l'organisation pratique. Rapidement, Rome encouragea et reconnut officiellement la société. Aussitôt la fin de la guerre, des nouveaux membres arrivèrent de différents pays.

Mlle Poncelet espère ouvrir une maison de formation pour les jeunes filles canadiennes et américaines qui veulent donner leur vie à l'apostolat dans les pays de missions.

Mlle Poncelet a beaucoup voyagé. En 1947, elle est allée en Chine. Parcourant le pays, elle parla de sa jeune société à beaucoup d'évêques chinois et missionnaires. Quand elle quitta, les 2 premières équipes étaient installées à Nankin et Pékin. Deux ans plus tard, un membre de l'équipe, Mlle Mariette Dierkens, fut assassinée alors qu'elle répondait à l'appel d'un malade. Peu de temps après, les deux équipes étaient obligées de quitter le pays à cause de troubles communistes. Mais la première martyre de la société est toujours là et un jour la société y retournera.

Rentrant en Europe de son voyage en Chine, Mlle Poncelet s'arrêta en Afrique Centrale où deux équipes venaient de commencer leur travail à Bukavu et Koweizi. De nouveau en route, elle passa par Rome où elle eut une longue entrevue avec le Saint-Père qui l'encouragea chaleureusement et insista particulièrement sur le caractère international de la société.

Depuis lors, elle séjourna deux fois en Terre Sainte où trois équipes travaillent. En rentrant à Bruxelles de son deuxième voyage en Terre Sainte, Mlle Poncelet s'arrêta de nouveau à Rome où elle a eu de longues entrevues avec les membres du Conseil Supérieur de la Propagation de la Foi.

La maison de Bruxelles est le centre général de la société qui compte actuellement 125 membres de 12 pays différents, d'Amérique, d'Asie et d'Europe.

A travers les centres du Manitoba

Fête en l'honneur de Mgr J.-C. Paillé, curé de Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le dimanche 6 avril, les élèves du couvent témoignèrent leur gratitude à l'égard de leur pasteur, Mgr J.-C. Paillé, P.D., V.G., par une réception en son honneur qui coïncidait avec le récital de musique.

Le concert ouvrit par un magnifique chant "La main divine" de Morin Labrecque, rendu par la chorale.

Avec grâce et brio, nos musiciennes et musiciens se présentèrent ensuite sur la scène interprétant de jolis morceaux très goûtés de l'auditoire.

Figuraient au programme musical: Mlles Françoise Roy, Rita Courcelles, Jeannette Lemoine, Jeannine Dumesnil, Odette Brémault, Louise Nolette, Evelyne Pilon, Rita Lemoine, Emma Courcelles, Marie Alarie, Reine Brémaud, Louisa Courcelles, Thérèse Lemoine, Aline Brémaud, Monique Joyal, Berthe-Eva Lemoine, Doris Pilon, Lorraine Joyal, Marcelle Cormier, Arlette Péloquin, Thérèse Brémaud, Simone Parent, Mariette Alarie, Lorette Cadieux, Pauline Cormier, Marie-Thérèse Joyal; MM. Guy et Gabriel Lemoine.

Puis la chorale, sous la direction de Mlle Pauline Cormier, revint avec le "Souvenez-vous" de Massenet et "Les Rameaux" de Faure.

Le récital se clôtura par une cantate en l'honneur de Mgr le curé. Au nom de la gent écolière, Mlle Yvette Alarie lut une adresse dans laquelle elle traduisait les sentiments de ses compagnes. Puis les petites demoiselles Evelyne Pilon et Rita Lemoine présentèrent respectivement un bouquet spirituel et un joli cadeau.

En termes émus, Mgr J.-C. Paillé, P.D., V.G., remercia les élèves pour les beaux sentiments qu'ils avaient exprimés si sincèrement. Il félicita ensuite les musiciennes et musiciens qui avaient su charmer l'auditoire. Puis M. Signard Beaudoin se fit l'interprète des paroissiens pour offrir ses souhaits de joyeuse fête à notre dévoué curé.

Saint-Malo

Tableau d'honneur pour le mois de mars à l'école Iberville:

Grade XI: Catéchisme, Anne-Marie Malo 93%, Blanche Forest 87%; Français, Anne-Marie Malo 94%, Aline Gauthier 90%.

Grade X: Cat., Adrienne Gauthier 91, Madeleine Morin 90; Fr., Adrienne Gauthier 90, Anita Forest 88.

Grade IX: Cat., Clovis Malo 75, Aline Lambert 72; Fr., Ryanne Péloquin 75.

Grade VIII: Cat., Irène Dubois 96, Rachel Gosselin; Fr., Irène Dubois 93, Rachel Gosselin 92.

Grade VII: Cat., Berthe Gauthier 90; Fr., Cécile Dubois 88, Gertrude Malo 84.

Grade VI: Cat., Gisèle Morin 93, Marie-Reine Maynard 90, Pauline Gauthier 90; Fr., Denise Gauthier 98, Aline Lafantaisie 96.

Grade V: Cat., Louise Hopcraft 98; Fr., Luc Gosselin 98, Denise Lafantaisie 98.

Grade IV: Cat., Claude Lambert 95, Anita Héry 93; Fr., Monique Lambert 100, Gérard St-Hilaire 94.

N.-D. de Lourdes

Résultats de l'examen de catéchisme du mois de mars:

Grade XII: Yvette Dupuis 100%, Carmen Lavoie 100%.

Grade XI: Laurette Chabbert 100, Jeannette Fillion 94.

Grade X: Olive Durand 93, René Bosc 91.

Grade IX: Odile Bazin 87, Odile Dufault 86.

Grade VIII: Claire Durand 98, Dolorès Fouasse 96, Irène Hague 96.

Grade VII: Bertrand Delaquis 87, Louisa Durand 87, Denis Robitaille 87.

Grade VI: Evelyne Paulhus 93, Annette Bazin 89.

Grade V: Simone Bazin 94, Norbert Delaquis 84, Gilbert Teffaine 79.

Grade IV: Aimé Delaquis 98, Irène Deleurme 91.

Grade III: Cécile Faucher 98, Luc Durand 90.

Grade II: Suzanne Ronceray 100, Lucille Chabbert 100, Annette Fouasse 99.

Grade I: Maurice Bazin 100, Gisèle Girouard 100, René Tarko 100, Normand Dupasquier 100.

Pièce annuelle du Juniorat, les 2 et 4 mai

Le Jeu du Rosaire: le dixième mystère: le crucifiement. "Le Christ, pour nous, s'est fait obéissant jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la croix". Cette scène, apogée de toute la pièce, est très émouvante. Notre-Seigneur meurt sur la croix; le Père éternel — rôle principal rendu par M. Denis Belair — fait éclater une grande tempête: "Voile du temple, déchire-toi. — Terre, tremble. — Pierres, fendez-vous. — Saints couchés au cercueil, ressuscitez!"

M. Désiré Magnan décédé à Ste-Anne

STE-ANNE — C'est un des pionniers de notre paroisse qui vient de s'éteindre dans la personne de M. Désiré Magnan. Il est décédé le 7 avril après quelques mois de grandes souffrances supportées bien chrétiennement.

M. Désiré Magnan était né le 23 décembre 1869 à St-Thomas de Joliette, P.Q. Arrivé à Ste-Anne des Chênes à l'âge de 15 ans, il travailla d'abord pendant 10 ans pour son oncle, le curé L.-R. Giroux. En 1895, il épousait Mlle Eléonore Hicks qui mourut en 1921. Lors de son mariage, il s'était établi sur une terre de notre village. Il cultiva cette terre jusqu'en 1949, alors qu'il la céda à son fils, Fortunat.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Joséphine Painchaud, et trois enfants nés de son premier mariage: Berthe (Mme James Bonin), de St-Boniface, Antonin, de Fort Frances, Ont., et Fortunat, qui demeure sur la terre paternelle. Lui survivent aussi trois frères et trois soeurs: Raymond, de St-Boniface, le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., professeur de Droit canonique au Scolasticat de Lebret, Rémi, de Ste-Anne; Mme Oscar Mousseau (Marie-Anne), de St-Boniface, Mme Octave Mousseau (Vitaline) et Mme Philippe Perrin (Augustine), de Ste-Anne. Il laisse aussi 9 petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Le service fut chanté le 9 avril par son frère, le R. P. Josaphat Magnan, assisté des RR. PP. L. Laplante et G. Blanchet, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre. L'inhumation a été faite dans le cimetière de la paroisse, à côté de sa première épouse.

Les porteurs étaient MM. Patrick et Gérald Bonin, petits-fils du défunt, et quatre de ses neveux: Marius Magnan, Jean Perrin, Rodolphe Côté et Guy Morier. La quête fut faite par MM. James Bonin et Conrad Gauthier. Un grand nombre de ses parents assistaient au service, ainsi que plusieurs parents de son épouse venus de Fannystelle.

La maison Desjardins-McGee dirigeait les funérailles.

Remerciements

Les familles Magnan et Bonin désirent remercier de tout coeur les révérends pères Rédemptoristes de Ste-Anne et tous les parents et amis qui les ont assistées ou qui leur ont témoigné de la sympathie au cours de la maladie de M. Magnan et à l'occasion de sa mort.

Le village de Ste-Claire bénéficie de l'électricité

STE-CLAIRE — Le lundi soir 7 avril, tout le village était illuminé à l'électricité. Le Hydro a établi le courant et toutes les maisons étaient éclairées pour la première fois, à la lumière électrique. Bien plus, 5 lumières fixées aux poteaux éclaireront, toute la nuit, la rue principale.

Encore un grand pas de plus fait et qui s'ajoute à toutes les améliorations de notre village. Il y a 17 ans, quand notre curé actuel arriva, il était bien seul avec l'église. Maintenant, il y a un bon village avec 26 maisons, un High School et tout le confort qu'on peut désirer.

Baptêmes

Joseph-Gerald, fils de M. et Mme Albert Lizotte, née Eva Bussière. Le parrain a été Edwin Lizotte, et la marraine, Laurette Lizotte, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Nicole-Carmelle, fille de M. et Mme Hervé Carrière, née Albertine Poitras. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Poitras, grands-parents de l'enfant.

Marie-Nancy, fille de M. et Mme Paul Gauvin, née Hélène Paul. Le parrain a été Clifford Paul, et la marraine, Velma Paul, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Raymond-Gilbert, fils de M. et Mme Gilbert Jérôme, née Elsie Pauly. Le parrain a été Hubert Jérôme, et la marraine, Nora Jérôme, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Raoul-Milton, fils de M. et Mme Arthur Bangle. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Willie Lamontagne, oncle et tante de l'enfant.

Le Christ aurait été crucifié le 7 avril

ROME — Jésus-Christ a été crucifié le vendredi 7 avril de sa trentième année.

C'est la conclusion à laquelle aboutit Mgr Brogongini Duca, nonce en Italie, dans une étude qu'il vient de publier sur la prophétie de Daniel.

Partant de la date de ce document qui est du 9 mars de l'an 539 avant Jésus-Christ, l'éminent prélat, qui s'est appuyé également sur des données astronomiques, a pu trouver la clef pour déchiffrer le cryptogramme contenu dans la prophétie sur les soixante-dix semaines dont les jours comptent pour des années. C'est ainsi qu'il a pu déterminer les dates des quatre principaux événements prophétisés par Daniel, d'après le message de l'ange Gabriel, à savoir: l'autorisation de la reconstruction de Jérusalem, l'entrée du Messie dans le monde, la mort du Messie, et l'incendie du temple.

Si les conclusions de Mgr Borbongini Duca sont adoptées, la Résurrection pourrait être célébrée tous les ans à date fixe, le 9 avril.

M. H. Stewart élu président de la "Man. Teachers' Society"

M. D. H. Stewart, de Virden, Man., fut élu, mardi dernier, président de la Manitoba Teachers' Society à la séance de clôture de la 33ème convention annuelle de l'organisation. Il succède à Mlle M. Conway, de Winnipeg.

Les autres membres de l'exécutif pour la période 1952-53 sont J. A. Ashley, de Rivers, H. V. Bell, de Brandon, W. Cryderman, de Starbuck, A. E. Scrase, de Dauphin, H. M. Dunfield, de Pine Falls, L. Floyde, de Sanford, Mlle A. MacDonald, de Winnipeg, Mme E.-J. Mollard, de Shoal Lake, T. D. McKie, de MacGregor, R. Donald de Winnipeg, H. Robson, de Winnipeg, et Nicholas Toews, de Niverville.

La convention décida de faire pression auprès des autorités en vue d'établir le salaire de base à $2,000 par année pour les instituteurs de la province. Le rapport du comité des salaires révèle que les instituteurs de Winnipeg et des centres ruraux jouissent d'appréciables augmentations consenties au cours de la dernière année. Ceux des faubourgs de Winnipeg ont été les moins favorisés en ce sens.

Air-Canada augmente le nombre de places à bord des 'North Stars'

MONTREAL — Air-Canada a annoncé qu'elle a reçu du Ministère du Transport un Permis de Navigabilité l'autorisant d'accroître le nombre de places de 40 à 48 à bord des "North Stars" de la flotte domestique.

Comme le "North Star" est un appareil originairement construit pour les trajets à long rayon d'action susceptible aux traversées transatlantiques, on a tiré avantage de ces caractéristiques pour augmenter les facilités de transport dans les envolées domestiques.

Ces modifications comprennent une re-disposition du vestiaire et des salles de repos qui permettra l'aménagement des places supplémentaires sans toutefois nuire au confort des passagers. Cette amélioration est apportée pour répondre à la demande croissante du public tel que prévue par la compagnie.

Ces changements s'effectueront à la flotte entière des 17 "North Stars" des services domestiques aux ateliers d'entretien de la compagnie située à Winnipeg au cours de l'année 1952. Les avions entreront en service au fur et à mesure que les travaux auront été complétés.

Assistance nombreuse aux offices de la Semaine Sainte à Dunrea

DUNREA — Les paroissiens furent fidèles à assister aux offices des jours saints; il y avait foule à la messe du Jeudi Saint et les communions furent nombreuses et recueillies. Le soir de ce jour, il y eut l'heure sainte, à 7 h. 30.

Le matin de Pâques, le sanctuaire de notre modeste église avait revêtu sa plus belle parure et la plupart des paroissiens s'approchèrent encore des sacrements.

L'église était remplie à capacité pour l'assistance à la messe.

La chorale, sous la direction de M. Nap. Boulet, rendit la messe de S. Basile et chanta, à l'Offertoire, un joyeux "Regina coeli", puis, au dernier Evangile, elle rendit avec brio "Alleluia, Jésus est triomphant".

Le salut du T. S. Sacrement eut lieu le soir, à 7 h. 30.

Départ de M. le curé

Au prône de dimanche, M. l'abbé J. Bertrand, curé, annonça à ses paroissiens son prochain départ pour l'Europe. Il fera partie des pèlerins qui iront assister au congrès Eucharistique de Barcelone, en Espagne, et il profitera de cette occasion pour visiter les principales villes d'Espagne, de France, d'Italie et d'Angleterre, et surtout la Ville Eternelle et le Chef de la chrétienté, notre saint père le pape.

Il nous assure qu'il aura une pensée spéciale aux pieds du St-Père pour tous ses paroissiens de Dunrea.

Nous lui souhaitons une heureuse traversée, un bon repos libre de tout souci, et nous anticipons son retour parmi nous.

Pendant son absence, M. l'abbé Desjardins administrera la paroisse; nous lui souhaitons une cordiale bienvenue et nous tâcherons de faire en sorte qu'il jouisse de son séjour parmi nous.

Visiteurs

A l'occasion de la fête de Pâques, presque tous les collégiens et écolières étaient de passage dans leurs familles respectives. De plus, il y avait, chez M. et Mme Athanase Lavoie sr, leur fils, le docteur Clément, de St-Boniface, et leurs filles, Cécile, Thérèse et Lucie, de Winnipeg. Le soir de ce jour, M. l'abbé Roland Lavoie venait s'unir au reste de la famille.

M. et Mme Arthur Gélinas avaient le grand bonheur de revoir leur fils, Gilbert, héros de Corée, qui est hospitalisé à Deer Lodge, et dont le retour à la santé semble presque miraculeux. Ils avaient en plus comme visiteurs leurs filles, Yvonne et Lauréa (Mme Verrier), et son époux.

M. et Mme Armand Garand, de Winnipeg, étaient de passage chez M. et Mme Auguste Garand.

M. et Mme Léon Pineau et leur fillette, Suzanne, de Ste-Rose, étaient de passage chez M. et Mme Lucien Légaré et M. et Mme A. Lavoie.

M. Jos. Talbot est en visite chez ses filles, Mmes J. Bisson et Félix Dionne. Mlle Monique Dionne, de Winnipeg, était aussi chez les siens.

M. et Mme Théo. Boulet avaient le plaisir de revoir M. et Mme Lionel Boulet et leurs petits, de St-Eustache.

Conventions

Nos institutrices, les révérendes Soeurs Ida de Jésus, St-Bruno et St-Augustin, partaient par autobus, le lundi de Pâques, pour aller assister aux conventions de Winnipeg et St-Boniface.

Travaux des champs

Profitant de la belle température, nos fermiers se hâtent de vaquer aux travaux de la ferme qui auraient dû être faits l'automne dernier, mais qui avaient été interrompus par les pluies incessantes et finalement la venue de l'hiver.

Au noviciat de St-Norbert

Petites Missionnaires de St-Joseph

(suite)

La ferme

Les Clercs de St-Viateur ont su admirablement allier le temporel au spirituel à Otterburne. Leur ferme, tout en restant un moyen accessoire à la poursuite de leur oeuvre, est parfaitement conduite par des frères experts en la matière. Ils font là de la polyculture qui se divise en agriculture proprement dite, culture maraîchaire, arboriculture, boviculture, apiculture et aviculture. Ils possèdent leur propre laboratoire et font sur place leurs analyses de terre, de sorte que sachant ce qu'il manque à l'équilibre de leur sol, ils puissent y remédier efficacement en apportant les éléments fertilisants qui leur permettront d'obtenir des rendements maximum. Leur étable de 40 bêtes à cornes sélectionnées est digne de tout éloge. Hollandaises pures, 18 d'entre elles sont en lactation; le minimum admis est de 10,000 livres. Ils possèdent encore un rucher; un poulailler moderne à 3 étages, rempli de pondeuses Leghorn et Sussex. Le frère qui en est responsable, très actif, est fier de son emploi; il connait l'aviculture dans tous ses détails. Les Sussex de son poulailler arrivent à surclasser les Leghorn à la ponte, de plus elles ont l'avantage d'être meilleures en viande.

Voilà donc l'aspect extérieur de la Maison St-Joseph telle qu'elle se présente aujourd'hui. Ce récit auquel nous avons été amené nous a placé dans le cadre où sont nées les Petites Missionnaires de St-Joseph, il y a un peu plus d'un quart de siècle. Il est évident qu'à ce temps là, la Maison St-Joseph n'avait pas l'importance que nous lui connaissons aujourd'hui.

Les Petites Missionnaires sont donc une jeune communauté née dans l'Ouest canadien, pas très connue peut être, mais solidement établie sur le sol ferme préparé jadis par le Frère Louis Gareau, dans le sacrifice et les difficultés multiples.

Le fondateur

Le Frère Louis Gareau, des Clercs de St-Viateur, est né dans la paroisse d'Alfred, comté de Prescot, Ontario, le 11 avril 1871. Il entra en communauté à l'âge de 15 ans. Durant 20 ans, il se dévoua au service de l'Institut des sourds et muets de Montréal. A 36 ans, il quitta cette institution et rejoignit, sur l'invitation du Père Ducharme, provincial, les pionniers des Clercs de St-Viateur, qui venaient de fonder à Makinak, Manitoba, un orphelinat sous l'autorité du R. P. Houle, en l'année 1904.

Le Frère Louis Gareau s'y rendit donc en 1907. Il devait s'y distinguer et devenir en quelque sorte l'âme de l'oeuvre. C'était un homme de haute taille, mince, très actif, parlant peu et priant beaucoup. Dans ce pauvre établissement de Makinak, les difficultés rencontrées par les frères et les pères, étaient sans nombre; d'abord dues à la situation géographique, à la solitude des lieux, au manque de transport et à la pauvreté du sol. Le confort était absent, cela va sans dire, des bâtiments rudimentaires faits à la hâte, qui constituaient la nouvelle fondation; le nécessaire manquait à nos pionniers; la tâche était rude, écrasante; c'était l'heure du dévouement et des héros missionnaires.

Les Petites Missionnaires de St-Joseph

Le Frère Louis Gareau, d'une haute spiritualité et plein de générosité, nourrissait depuis bon nombre d'années, l'idée de fonder une oeuvre pour les agonisants, à laquelle il désirait associer une communauté de religieuses, qui aurait pour but de prier le patron de la bonne mort pour 150,000 âmes qui quittent chaque jour cette terre pour comparaître devant Dieu. Son idée finit par prendre corps et l'oeuvre des agonisants fut fondée en 1909, par S. Exc. Mgr A. Langevin, O.M.I. Mais il restait à fonder une communauté de religieuses. En attendant, le Frère Louis Gareau s'était assuré le concours de plusieurs communautés qui priaient pour le succès de l'oeuvre en projet. Il concluait invariablement les démarches qu'il faisait à ce sujet par ces paroles pleines de confiance résignée: "Si l'oeuvre est voulue de Dieu, elle se fera". Ell se fit en effet un jour, en l'année 1925.

A Makinak et par la suite à Otterburne, en attendant la fondation des Petites Missionnaires de St-Joseph, trois communautés de religieuses prêtèrent leur concours aux Clercs de St-Viateur. Dès 1907, nos pionniers avaient eu comme collaboratrices dans leurs tâches les Filles de la Croix dites Soeurs de St-André; elles se dépensaient aux travaux ménagers et aux soins des orphelins. Mais ces religieuses durent quitter faute d'avoir trouvé à Makinak un apostolat répondant au but de leur communauté. En 1910, il fut possible d'obtenir l'aide des Soeurs Dominicaines de Québec, qui s'engagèrent pour 5 ans dans cette oeuvre. A leur suite, les Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, fondées par Mgr A. Langevin, O.M.I., se dévouèrent à leur tour pour aider les Clercs de St-Viateur durant trois ans. Mais ces dernières, religieuses enseignantes, ne pouvaient pas non plus s'éterniser à ce poste. L'aide précieuse apportée par ces trois communautés de religieuses fut hautement appréciée à Makinak puis à Otterburne.

(à suivre)

Jacques LEHAY, n.o.m.i.



La seule soeur vivante de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus [illegible] son 83ème anniversaire de naissance le 28 avril, au couvent carmélite de Lisieux, en France. **Céline** (à gauche) prit le nom de Soeur Geneviève de la Sainte-Face en religion. On la voit ici avec la petite **Thérèse**, à laquelle elle prodigua ses encouragements dans la poursuite de sa vocation. Céline a laissé des peintures de son illustre soeur. (NC)

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA	
1 an: $3.00;	2 ans: $5.00
ETRANGER	
1 an: $3.50;	2 ans: $6.00

Funérailles de M. E. Bilodeau à Ste-Agathe le 4 avril

STE-AGATHE — La paroisse de Sperling vient de perdre un autre de ses paroissiens dans la personne de M. Emile Bilodeau, âgé de 41 ans. Natif de Ste-Agathe, il habitait Sperling depuis 1940.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Alice; deux garçons, Arthur et Joseph; trois filles, Suzanne, Marie et Anne; son père et sa mère, M. et Mme Eugène Bilodeau, de St-Boniface; quatre frères, Emmanuel, Gérard et Albert, de Ste-Agathe, et Donat, de St-Boniface; quatre soeurs, les Rév. Srs Irène et Eugénie Bilodeau, des Soeurs Grises, Louise et Georgette, de St-Boniface.

Le service fut chanté en l'église de Ste-Agathe le vendredi 4 avril. Une foule nombreuse de parents et d'amis du défunt y assistait, témoignant ainsi sa sympathie à la famille éprouvée. Le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., officiait. Il était assisté des RR. PP. Albert Joyal et Joseph Alarie, O.M.I. M. l'abbé Beaulieu, curé de Sperling, fit la levée du corps et Mgr J.-C. Paillé, P.D., V.G., présida l'absoute. Le R. P. Vachon, P.B., assistait au choeur.

Les porteurs étaient MM. Maurice Riboudy, Fernand Laferrière, Louis Duvenaud, Henri Bourassa, Adhémar Dumesnil et Joseph Joyal.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Ste-Agathe.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Desjardins-McGee.

Remerciements

La famille Bilodeau remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert leur sympathie soit par visite à la chambre mortuaire, soit par offrandes de messes ou tributs floraux.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 23 avril	Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 24 avril	Niverville	Ecole	2 h. à 3 h.
Vendredi 25 avril	Ste-Agathe	Résidence de Mme Beaudoin	1 h. 30 à 3 h.

Avez-vous l'intention de vous rendre à Québec pour le 3ème Congrès de la Langue française?

Si oui, écrivez à M. E. Sabourin qui se fera un plaisir de vous fournir des détails au sujet de ce voyage.

Découpez le coupon ci-dessous et faites-le nous parvenir.

M. E. Sabourin
195, avenue Provencher
St-Boniface, Man.

Monsieur,

Veuillez, s'il vous plait, me donner des renseignements concernant le voyage à Québec pour le 3ème Congrès de la Langue française.

NOM ....

ADRESSE ....

....

Succès de la partie de cartes des Dames Auxiliaires de St-Pierre

ST-PIERRE-JOLYS — Le dimanche 30 mars eut lieu la seconde partie de cartes de la saison organisée par les Dames Auxiliaires. Encore une fois, nous remercions nos généreux donateurs et ceux qui sont venus, par leur présence, encourager notre oeuvre. Un merci tout spécial aussi à MM. Guy et Lionel Carrière pour la part active qu'ils ont prise au programme récréatif, ainsi qu'aux demoiselles de la chorale qui ont fourni, elles aussi, une généreuse contribution musicale.

Les prix furent ainsi distribués: Entrée, $5.00, don de M. Léon Gagné, remporté par Mme Ovide Sabourin; prix aux cartes: dames, 1er prix, Mme O. Desharnais; 2ème, Mme François Lambert; hommes, 1er prix, M. Olivier Joubert; 2ème, M. Albert Morrissette. Le prix de consolation alla à M. Henri Audette.

De même qu'à la partie précédente, celle-ci se termina par quelques parties de bingo où de nombreux prix furent aussi distribués. Suivit un succulent goûter.

Avant de suspendre ses activités jusqu'à l'automne prochain, le comité est à organiser pour le dimanche 27 avril un "Coffee Party" où nous vous convions tous.

Ceux qui sont déjà venus à nos soirées connaissent le talent exceptionnel de notre "faiseuse" de café. Venez vous en assurer par vous-mêmes, le 27, entre 3 et 6 heures. A tous un grand merci.

Le jeune René Goulet, de La Broquerie, tué dans un accident

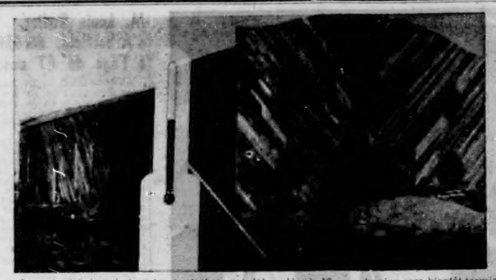
LA BROQUERIE — Un accident de la route survenu ici, le mardi 15 avril, a coûté la vie à un adolescent de 14 ans, René Goulet, fils de M. et Mme Léo Goulet, de La Broquerie.

Voyageant dans un camion en compagnie de David Taillefer et Joseph Gosselin, le jeune Goulet se trouva pris sous le véhicule qui capota dans un fossé rempli d'eau quand le chauffeur perdit contrôle de sa roue. Secourue par des hommes accourus sur les lieux, la victime fut transportée à l'hôpital de Steinbach où l'on constata des fractures à une jambe et à la hanche et peut-être aussi du cou. L'adolescent mourut quelque temps après son arrivée à l'hôpital sans avoir repris connaissance.

Il laisse dans le deuil, outre ses parents, 4 frères, Victor, Arthur, Paul et Edmond, et une soeur, Eva, tous plus jeunes que lui.

Les Doukhobors veulent émigrer en Amérique du Sud

VANCOUVER — Le **News Herald** révèle, dans une dépêche en provenance de Grand Forks, Colombie Britannique, que Stefan W. Sorokin s'est embarqué pour l'Amérique du Sud, afin de tenter de trouver là-bas un nouvel habitat pour la population doukhobor du Canada. On sait que Sorokin, est le leader spirituel de la secte des Fils de la Liberté chez les Doukhobors.



La salle d'Aubigny, dont les fondations ont été coulées le 12 mars dernier, sera bientôt terminée. A l'extérieur, il ne reste que le stuc à appliquer. M. Georges Robidoux, de St-Pierre, est en charge de la couverture qui sera vraisemblablement terminée quand vous lirez ces lignes.

L'isolation et le revêtement de bois à l'intérieur sont terminés. M. H. Roy pose actuellement les 250 panneaux de verre des fenêtres, ainsi que des portes de la façade qui seront toutes en verre.

Lorsque les murs intérieurs seront recouverts d'"Insul Board", il ne restera que le plancher d'érable à poser. Le bas des murs est fini en ciment, comme l'église de Thibaultville. Mais au lieu d'une moulure chromée, il y aura de petites tuiles en "Vitralite" noir. Sous chaque fenêtre, une pièce de "Vitralite" ivoire portera le nom du généreux donateur de cette fenêtre.

La scène mesurera 40 par 20; elle sera séparée de la salle par un rideau de velours noir dont la partie supérieure sera ornée d'une frange d'argent.

M. F. Dufresne épouse Mlle Pauline Girard, de St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le mardi 15 avril, M. l'abbé G. Gervais, curé de cette paroisse, bénissait le mariage de Mlle Pauline Girard, fille de M. et Mme Paul Girard, avec M. Fernand Dufresne, de St-François-Xavier.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc garnie de dentelle et coiffée d'un voile retenu par une couronne de perles et qui retombait en longue traîne. Elle tenait un bouquet de fleurs rouges.

Mlle Viola Tanguay agissait comme fille d'honneur. Elle portait une longue robe de soie rose. La petite Céline Sénécal, cousine de la mariée, était bouquetière. Elle était revêtue de bleu. M. Jos. Dufresne, frère du marié, était garçon d'honneur et M. Félix Dufresne servait de témoin à son frère.

Après la cérémonie religieuse, les parents et amis des nouveaux mariés se rendirent chez les parents du marié où eut lieu la réception.

Remerciements

Les paroissiens de St-Eustache se joignent à leur pasteur pour remercier le R. P. A. Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface, qui a bien voulu se rendre ici pour prêter main-forte durant le temps pascal.

Le club d'amusement de St-Eustache, le "Community Club", désire remercier tous les parents et amis qui ont bien voulu se rendre à la soirée du lundi 14 avril. Merci à tous.

Prompt rétablissement

Nous sommes heureux de constater que Mme Léon Rivard est maintenant revenue après un stage à l'hôpital Miséricorde. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Retraite fermée

La Rév. M. Marie-St-Jean d'Avila, supérieure de notre couvent, accompagnée de la Rév. Sr Marie-Ste-Jeanne d'Arc, sont actuellement parties à Brandon pour assister à une retraite fermée.

Cours sur les Aspects Infirmiers de la Défense Civile

Un cours sur "les Aspects Infirmiers de la Défense Civile" sera donné aux Infirmières Diplômées de St-Boniface et Norwood, commençant le 29 avril.

Ce cours sera donné un soir par semaine par le personnel de l'Unité Sanitaire de St-Boniface et durera 6 semaines.

Toutes les Infirmières Diplômées désireuses de suivre ce cours sont priées de donner leur nom à l'Unité Sanitaire de St-Boniface, située à 326, rue Taché. Pour obtenir de plus amples informations, on peut téléphoner à 201 186 pendant les heures de bureau d'ici le 28 avril.

Sanglantes batailles survenues à Nazareth

TEL-AVIV — Chrétiens et Musulmans se sont livré deux sanglantes batailles à Nazareth, ce village montagneux de la Galilée où vécut Jésus. Cinq hommes ont été blessés, dont deux grièvement, et les dirigeants de l'Etat d'Israël ont imposé un sévère couvre-feu.

La première bagarre est survenue, selon des témoins oculaires, pendant que l'évêque Hakim célébrait la messe dans l'église grecque orthodoxe. De jeunes Musulmans auraient alors proféré des remarques que les jeunes grecs catholiques n'ont apparemment pas prisées.

La cérémonie religieuse était radiodiffusée par tout l'Etat d'Israël. L'émission fut interrompue au milieu d'une prière et ne s'est continuée qu'un peu plus tard.

Au cours du deuxième incident, un groupe identifié par plusieurs témoins comme étant formé de Musulmans communistes a lancé des pierres à des grecs catholiques. Selon les mêmes témoins, les scouts donnèrent la chasse à leurs assaillants, dont quatre furent poignardés.

Un cinquième Nazaréen fut blessé dans une autre bagarre.

La police d'Israël, accourue de tous les coins de la Galilée, réussit à rétablir l'ordre. La population de Nazareth comprend 15,000 chrétiens arabes et 5,000 Musulmans.

M. l'abbé Camille St-Pierre, de St-Germain de Grantham, instigateur d'un mouvement d'apostolat, a déclaré que les compagnies maritimes semblent intéressées dans ce projet et que la coopération des agences de voyages est assurée d'avance.

Résultats de la rafle du Cercle Ouvrier

Le mardi 8 avril dernier se tenait, au Cercle Ouvrier de St-Boniface, une réunion quelque peu attendue par les détenteurs de billets de rafle de 50 jambons, laquelle avait été lancée par le Cercle. Il y eut aussi représentation d'un film intéressant. Nous donnons ci-dessous les noms de ceux que le sort a favorisés:

A. Michon, 235, rue Dumoulin; Paul Robert, 210, rue La Vérendrye; Mme L. Brown, 351, avenue Union; Noëlla Poulin, Suite 1, 272, avenue Cathédrale; M. Stebbing, 609, édifice Paris; J. Allarie, 153, Enfield Crescent; G. Cunningham, 846, avenue Beresford; André Plamondon, 592, rue Aulneau; Lucien Petit, Ile-des-Chênes; V. Vassart, Mariapolis; Raymond Grégoire, 288, rue Notre-Dame; M. Toupin, 254, avenue Cathédrale; A. Kobs, 473, rue Stella; C. Boissonneault, 147, avenue Provencher; Alex. Chamberland, 433, rue St-Joseph; Mme J. Beaulieu, 433, rue Aulneau; E. Goffield, 531, rue Toronto; J. Powells, 677, rue Taché; M. l'abbé Pierre Gagné, archevêché; Arthur Petit, Ile-de-Chênes; Mme G. Devriendt, Suite 3, 335, avenue Provencher; Gilbert Arnal, 490, rue de la Morénie; Bertha St-Pierre, 205, rue Berry; Léo Gagnon, 380, rue des Meurons; John Mousseau, 382, rue Desautels; Mme L. Brown, 351, avenue Union; Jack Cardno, 431, rue Melbourne; Louise Devigne, 549, rue Ritchot; Peter Lukow, 399, rue Bannerman; B. Larivière, 262, rue La Vérendrye; Linda Baert, 254, avenue Cathédrale; H. Boisselle, rue Dumoulin; Léo Gagnon, 370, rue des Meurons; Lenord, 612, rue Aulneau; Denise Mousseau, 477, rue St-Jean-Baptiste; Ronald Desrosiers, 140, Seine; J.-A. Lacroix, 606, rue St-Jean-Baptiste; Beaudry, 566, rue des Meurons; Mme M. Bernier, 517, rue Langevin; A. Pluffe, 525, avenue Cathedral, Winnipeg; Roger Laramée, 151, chemin Spears; E. Gauthier, 1665, chemin Dugald; Audrey Lafrenière, 523, rue Ritchot; Jules Guay, 10, app. Monna; Mme J. Beaulieu, 433, rue Aulneau; Suzanne Fourneaux, 310, avenue Provencher; Bertha St-Pierre, 205, rue Berry; H. Boisselle, rue Dumoulin, et E. H. Befant, hôtel Bell.

Les exploits d'un missionnaire pionnier du Kentucky, le **R. P. Charles Nerinckx**, sont l'objet d'un livre de Helene Margaret, écrivain catholique de renom. Le livre s'intitule "Giant in the Wilderness". Ce prêtre-voyageur se promenait à cheval, vivait dans une pauvre mansarde et dut désarmer les préjugés de certains colons. Il fonda aussi une communauté de religieuses. (NC)

En route pour la Corée

Trois Canadiennes françaises, Simone Masson, de Montréal, Gertrude Trottier, de Montréal, et Annette LaBrie, de Québec, s'embarquèrent à Vancouver à bord d'un avion des Canadian Pacific Airlines, à destination de Tokio. Ces jeunes personnes font partie d'un groupe de huit auxiliaires de la Croix Rouge canadienne qui se dévoueront auprès des soldats canadiens sur le front de Corée.

Nouveau service à St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE — Le Service Welcome Wagon, qui est à organiser ses cadres à St-Hyacinthe, prévoit que d'ici quelques mois, les hôtesses de la région seront en pleine activité, prêtes à répondre aux appels de personnes désireuses de les rencontrer.

Chargées de visiter les familles nouvellement établies à St-Hyacinthe pour donner une foule de renseignements utiles sur les services sociaux établis dans notre ville, les hôtesses devront aussi visiter d'autres familles à l'occasion d'événements heureux tels que fiançailles, célébration d'un seizième anniversaire de naissance, à la venue d'un bébé au monde ou à toute autre occasion semblable.

Un monastère flottant serait bientôt créé

PARIS — On élabore actuellement, dans le diocèse de Quimper, en Bretagne, des plans d'établissement d'un monastère flottant, le premier de la sorte dont le but primordial serait d'accompagner les pêcheurs bretons dans leurs excursions parfois longues de plusieurs mois au delà de l'Atlantique et sur les Grands Bancs de Terre-Neuve. On rapporte que le Vatican favorise le nouvel organisme.

Le chanoine R. Quégen, doyen du chapitre de la cathédrale de Quimper, est le créateur et l'animateur de ce projet conçu il y a quelque trente ans par un moine bénédictin de l'île de Caldey, au large de la côte de la Galles du Sud. Ledit projet ne reçut pas alors la sanction officielle et dut être abandonné.

Confrérie maritime

L'élan pour la reprise du projet fut donné il y a trois ans lorsque l'évêque de Quimper, S. Exc. Mgr André Fauvel, demanda à trois moines des Petits Frères de Jésus d'établir une confrérie maritime dans le port toujours actif de Concarneau. A l'instar des Prêtres de la Mission de Paris qui peinent aux côtés des travailleurs d'usines et des dockers, le trio de jeunes moines a depuis ce temps gagné sa vie dans les pêcheries, de la même manière que leurs concitoyens laïques. Ils pêchent au chalut en compagnie des hommes de leur flotte, partageant leurs labeurs, les dangers et les joies des pêcheurs.

Les moines se distinguent de leurs camarades seulement par leur assiduité à consacrer des heures marquées à la contemplation et à la prière — chaque jour, ou la nuit quand on est dans la saison de la pêche abondante.

L'infiltration communiste qui tentait de se faire lentement parmi les pêcheurs, tel fut le point à combattre qui suscita la fondation du monastère flottant du chanoine Guégen qui croit fermement que l'Eglise doit se tenir en contact étroit avec la classe des pêcheurs.

Selon le plan tracé, un spacieux chalutier équipé comme tout autre bateau de pêcheur mais garni en plus selon les règles monastiques, accompagnerait la flottille de pêche au delà de l'océan et en ferait partie pendant tout le cours de la saison de pêche. Les moines-pêcheurs pourvoiraient eux-mêmes à leurs besoins, vivant des produits de leurs pêches.

Célébration des Saints Mystères

Un religieux entraîné pour le poste serait patron du bateau, sur lequel se trouverait également un chapelain pour offrir le saint sacrifice et agir comme maître des novices à bord. La messe y serait célébrée journellement, à moins que des tempêtes ou la houle rendent impossible la célébration des saints mystères. Le S. Sacrement resterait exposé continuellement afin de permettre aux moines, en tout temps, de veiller et de prier pour la protection de leurs camarades dans d'autres embarcations de la flotille.

Equipage de religieux

Des religieux issus de familles de pêcheurs ou familiers avec la vie dure des matelots seraient choisis pour former l'équipage du monastère flottant. Nombre de Bretons possédant ces qualifications ont embrassé la vie religieuse dans l'ordre des Bénédictins ou des Dominicains, en France. On croit que les Bénédictins du monastère de Landevennec seront appelés à composer le premier couvent sur mer. La maison mère de ces Bénédictins est située sur une crête dominant l'entrée du port de Brest. Le monastère flottant pourrait ainsi facilement entrer au port à quelques centaines de verges de l'abbaye.

La Société des Editeurs tient son assemblée annuelle

La Société des Editeurs tenait récemment son assemblée annuelle sous la présidence de M. Edouard Gariépy, de la maison Granger Frères. A cette occasion, on a procédé aux élections.

Voici le nouveau conseil d'Administration:

M. Edouard Gariépy (Granger Frères), président; M. H. Masson (Editions Chantecler), vice-président; le R. Fr. Luc Lacroix (Editions du Lévrier), M. G. Laurendeau (Wilson et Lafleur) et M. A. Dussault (Editions Variétés), conseillers. M. Eugene Issalys, ancien président, fait partie du conseil.

Les autres éditeurs présents étaient le R. P. P.-A. Martin, C.S.C. (Fides), M. F. Pilon (Editions F. Pilon), M. E. Issalys (Librairie Beauchemin), M. O. Vallières (Editions Bellarmin), M. P. Tisseyre (Cercle du Livre de France), le R. Fr. Joseph (F.E.C.) et M. A. Rivest (Librairie Beauchemin), secrétaire-trésorier, Société des Editeurs.

La Librairie Oblate était représentée par le Frère G. Lapointe et M. A. Charette, et la Société Grolier par M. G. Poirier.

Des élections le 12 juin en C.-B.

VICTORIA — Le premier ministre Byron Johnson a annoncé que les élections provinciales en Colombie-Britannique auront lieu le 12 juin.

La nouvelle confirme les conjectures qui allaient bon train depuis février dernier et voulant que les élections aient lieu en juin.

A l'occasion de cette élection, les électeurs mettront en pratique le nouveau système de vote préférentiel.

Ce sera la première fois dans l'histoire de la Colombie-Britannique que les électeurs se verront demander d'indiquer un deuxième et un troisième choix sur leur bulletin de vote.

La mise en candidature aura lieu le 22 mai, a précisé M. Johnson. Les listes d'enregistrement des votants seront closes le 30 avril.

C'est le 26 mars qu'a été prorogée la 22e législature de la Colombie-Britannique, au terme de sa quatrième et dernière session, au cours de laquelle, le 18 janvier, s'est terminée la coalition.

Depuis 1941, le gouvernement de la Colombie-Britannique était une coalition de libéraux et de progressistes conservateurs, qui s'étaient réunis contre le CCF.

M. Johnson, originaire de Victoria, est âgé de 61 ans et est premier ministre depuis 1947.

A la dernière législature, les libéraux comptaient 23 députés sur 48; les progressistes conservateurs, 11; le CCF, 8; les coalitionnistes, 3; les indépendants, 2, et les travaillistes-indépendants, 1.

→ Un député conservateur . . .

(Suite de la première page)

seulement 38 sont Canadiens de langue française. Il serait certainement préférable que tous les futurs officiers fassent leur entraînement ensemble à un même collège. Mais si les Canadiens de langue française ne viennent pas de l'avant en assez grand nombre, à cause des difficultés que présente, pour eux, la langue anglaise, alors, la seule chose logique est d'établir un collège militaire séparé dans la province de Québec.

"Durant la dernière guerre, j'ai servi dans deux brigades de régiments canadiens-français et j'ai été à même de constater que leur efficacité et leur bravoure peuvent se comparer à n'importe quelle autre dans l'armée canadienne. Et je suis convaincu qu'il est de notre devoir de faciliter l'entraînement des officiers canadiens de langue française afin qu'un plus grand nombre ait l'avantage d'embrasser la carrière militaire. Et le seul moyen pour cela, c'est l'établissement d'un collège militaire dans la province de Québec."

→ La ferveur religieuse s'intensifie . . .

(Suite de la première page)

tandis que les prêtres musulmans ont été expulsés.

A l'extérieur du rideau de fer, l'assistance à l'Eglise s'accroît, au sein d'une Europe inquiète.

L'assistance en Grèce et en Italie a augmenté considérablement. En Autriche, occupée par les Russes et les troupes occidentales, l'assistance s'accroît lentement.

En Allemagne

Des sources protestantes affirment que le nombre de fidèles en Allemagne de l'est occupée par les Soviets diminue, mais soutiennent que l'assistance aux services religieux se maintient. Des sources catholiques disent que l'assistance dans la zone de l'est s'est accrue.

Les protestants disent que l'assistance a diminué en Allemagne de l'ouest, tandis que les catholiques signalent le contraire.

En France

En France, les prélats catholiques disent que l'assistance à l'Eglise est "plus ou moins soutenue". Les protestants n'y forment qu'une minorité et il y a peu de fluctuation dans l'assistance.

Dans les églises luthériennes de Scandinavie, le clergé fait savoir que l'assistance danoise, norvégienne et suédoise est stable. Aux Pays-Bas, l'assistance à l'Eglise réformée semble avoir augmenté à la campagne, mais a diminué dans les villes.

En Angleterre

Les chefs de l'Eglise d'Angleterre et de l'Eglise méthodiste en Grande Bretagne disent que leurs confessions respectives gardent leurs fidèles et que l'assistance croît proportionnellement à la population.

En Espagne, où l'Eglise catholique reçoit l'appui officiel du régime Franco, l'assistance à l'Eglise s'accroît presque partout. Officiellement, l'Espagne n'encourage pas le protestantisme.

Le 'Vancouver Sun' fait, en français, un bel éloge de M. Richard

VANCOUVER — Le "rocket" canadien-français, Maurice Richard, n'envoûte pas seulement la population sportive française du Canada, mais aussi nos compatriotes anglais.

Le journal **Vancouver Sun** en fournit la preuve. En effet, ce journal vient de publier un article de sport entièrement en français. Cet article parle de la grande vedette des "Canadiens" de Montréal, Maurice Richard, et de son superbe but compté le mardi soir 8 avril, contre les "Bruins" de Boston, but qui permettait à son équipe de passer en finale des séries éliminatoires pour la coupe Stanley.

Commentant cet article français, le rédacteur sportif du **Vancouver Sun**, M. Erwin Swangard, a déclaré: "Nous voulions simplement rendre hommage au Rocket, et cela en écrivant un article dans sa langue maternelle".

L'article en question a été rédigé par les membres de la rédaction sportive du journal et traduit par un clicheur parlant français, employé du journal.

La vedette canadienne-française s'improvise du coup un facteur d'unité nationale.

"Arctic Wings" dessert les missions du Grand Nord

par le R. P. G. LAVIOLETTE, O.M.I.

CHURCHILL, Man. — Le ravitaillement des missions esquimaudes de la Baie d'Hudson s'effectuait, jusqu'en 1947, uniquement par les navires du vicariat ou par ceux du gouvernement canadien. Certaines missions, toutefois, sont tellement isolées que jamais un navire ne peut les atteindre durant la trop courte saison où les mers sont libres de glaces. En outre, les distances énormes qui séparent les missions les unes des autres, et l'urgente nécessité d'augmenter les services médicaux et de faciliter de plus en plus l'accès des missions perdues en terre stérile, réclamaient l'établissement d'un service aérien.

En 1947, le Père F. Ferron, O.M.I., était chargé par S. Exc. Mgr Lacroix, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, d'organiser une compagnie d'aviation pour desservir les missions les plus au nord du continent américain. Grâce aux aumônes généreuses des fidèles, cette compagnie devint rapidement une réalité et prit le nom d'"Arctic Wings".

Depuis lors, "Arctic Wings" est au service non seulement d'une douzaine de missions chez les Esquimaux, mais ses avions transportent les médecins du gouvernement, les Esquimaux malades et rendent d'immenses services aux trappeurs, aux commerçants, aux touristes, aux prospecteurs, aux officiers du gouvernement et aux compagnies de pêche commerciale. "Arctic Wings" ne possède actuellement que 2 avions de transport, un Norseman et un bi-moteur Anson.

La compagnie est devenue, au cours des dernières années d'opération, une entreprise commerciale florissante et en février de cette année, le Vicariat apostolique de la Baie d'Hudson vendait ses parts; parce que fondée sur une base solide, la compagnie pourrait continuer à assurer le service des missions.

Son principal travail

"Arctic Wings" continuera à desservir les missions esquimaudes; mais son travail principal sera la desserte des différentes portes du Nord. Les avions de la compagnie amèneront les prospecteurs, les médecins, les membres de la Gendarmerie Royale et d'autres officiers du gouvernement. On prévoit en outre de grands développements miniers dans la région de Rankin Inlet, et à l'intérieur des terres, au Lac Yathkyed; à ce dernier endroit, on a trouvé des dépôts de minerai de nickel. Une grande compagnie minière utilisera les appareils d'"Arctic Wings" pour transporter à chacun de ces endroits ses ingénieurs et prospecteurs.

C'est ainsi que l'esprit d'initiative et le courage des Missionnaires Oblats de la Baie d'Hudson ont réussi à créer de toutes pièces et en dépit de difficultés qui semblaient de prime abord insurmontables, une compagnie de transport qui leur est non seulement utile, mais qui rend en outre d'immenses services au développement économique du Grand Nord Canadien.

Dans les régions de la Baie d'Hudson, comme ailleurs au Canada, les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée ont été les pionniers de la civilisation. Grâce aux services rendus par la compagnie "Arctic Wings", les bienfaits de la civilisation sont de plus en plus à la disposition des pauvres tribus errantes des Esquimaux; les missionnaires sentent peser moins lourd le fardeau de l'isolement, de l'ennui et du froid. Le Vicaire apostolique peut visiter presque toutes ses missions annuellement, les missionnaires eux-mêmes peuvent apporter le message de l'Evangile "jusqu'aux confins de la terre habitée".

Statistiques récentes

Dans le Vicariat de la Baie d'Hudson, 26 prêtres missionnaires Oblats de Marie Immaculée se dévouent au salut des Esquimaux; 6 Frères convers oblats apportent un grand secours; 7 Soeurs Grises de la Croix, dont une Esquimaude, Soeur Pélagie Puvlaverak, se dévouent au soin des malades à l'hôpital de Chesterfield Inlet. En 1951, on compte 940 Esquimaux baptisés, 650 catéchumènes, il reste encore 1,500 protestants et 2,500 païens à convertir.

Les marchés

15 AVRIL

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$24.50—$25.00
Bons	23.00— 24.00
Moyens	21.00— 22.00
Ordinaires	18.00— 20.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv	
De choix	$24.00—$25.00
Bons	22.50— 23.50
Moyens	20.00— 2150
Ordinaires	17.00— 19.00
Génisses	
De choix	$24.00—$24.50
Bonnes	23.00— 24.50
Moyennes	20.00— 21.00
Ordinaires	17.00— 19.00
Veaux engraissés	
De choix	$26.00—$26.00
Bons	24.00— 25.50
Moyens	20.00— 23.00
Vaches	
Bonnes	$19.00—$20.00
Moyennes	17.00— 18.00
Taureaux	
Bons	$18.00—$19.00
Ordinaires	16.00— 17.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$29.00—$32.00
Ordinaires et moyens	18.00— 28.00
Porcs	
Grade "A"	$24.75—$24.75
Grade "B-1"	24.35— 24.35
Grade "B-2"	24.10— 24.10
Grade "B-3"	23.50— 23.50
Grade "C"	23.25— 23.25
Très pesants	13.00— 18.50
Truies no 1	13.75— 14.00
Truies no 2	13.00— 13.50
Oeufs	
A. gros, la douz	.29
A. moyens, la douz.	.27
A. petits	.24
Grade B	.20
Grade C	.17
Beurre	
De cremerie, la liv.	.61½

Les obligations

15 AVRIL

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.95—$101.35
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.85— 100.30
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.12— 99.87
5eme emprunt de la Victoire, 3%	97.12— 97.87
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.37— 97.12
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.00— 95.75
8eme emprunt de la Victoire, 3%	94.25— 95.00
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.75— 94.50
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	99.00—100.00
3% 1965 (C)	88.75— 88.75
3¾% 1966 (C)	86.25— 98.25
3% 1968 (C)	87.50— 87.50
Province de la Saskatchewan	
3¾% 1962 (C)	96.00— 98.00
3¼% 1952 (C)	92.50— 94.50
½% 1968 (C)	92.50— 94.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W no 2	93.2	94.4	97	96⅝		96⅛
C.W no 3	89.6	91	92.4	92⅛		91⅝
Fourrage no 1	86.2	87.4	90	89⅝		89⅛
Fourrage no 2	82.6	84	86.4	86⅛		85⅝
Fourrage no 3	79.6	81	83.4	83⅛		82⅝
ORGE—						
C.W no 2, 6 rangs	123	124.6	126.4	126.6		128
C.W no 3, 6 rangs	121	122.6	124.4	124.6		126
Fourrage no 1	117	118.6	121	121.6		123
Fourrage no 2	113.4	115.2	117	117.8		119
Fourrage no 3	109	110.6	113	113.2		114.4
SEIGLE—						
C.W no 2	188.4	193.4	196⅝	19[illegible].6		199.4
C.W no 3	183.6	189.2	192⅝	192		194.6
C.W no 2 rej.	154.4	159.4	162⅝	167.4		170.2
C.W no 4	149.4	154.4	157⅝	162.4		165.2
Ergot	144.4	149.4	152⅛	157.4		160.2
Sur voie, net	188.6	193.6	196⅞	197		199.6
AVOINE—						
Mai	89.6	91	93.4	93⅛		92⅝
Juillet	81⅞	82.4	83.4	83		83
Octobre	79.4	80.6	81⅝	80.6		80⅛
ORGE—						
Mai	120	121.6	123.4	123.6		125
Juillet	116	118.6	119⅝	120⅛		121⅝
Octobre	114.4	117	117.6	117⅛		118⅝
LIN—						
Mai	361	363	371.2	372⅛		377
Juillet	365	366	374.2	373		381⅛
Octobre	362.4	362	367	369		371
SEIGLE—						
Mai	189.4	194.4	197⅞	197.4		200.2
Juillet	189	193.6	196.2	196⅛		197.6
Octobre	180⅞	184	185.4	185⅛		186.6

A travers les centres de la Saskatchewan

Un courant d'eau cause des dégâts à Lisieux

LISIEUX — Le dimanche 6 avril, dans le village, il y eut un courant d'eau qui a causé toute une commotion. L'eau passait à peu près à deux pieds au dessus du grand chemin pour un quart de mille, à deux endroits. Elle a aussi endommagé le chemin de fer sur une longueur de plusieurs pieds. Les hommes ont dû travailler une partie du dimanche pour la réparer. Il y avait environ 25 hommes des villages environnants.

Dans le courant d'eau, 3 automobiles ont dévié du chemin et sont allées dans le fossé. MM. Paul et Georges Sabourin les ont sorties avec leur tracteur.

Ça et là

Nous souhaitons une heureuse convalescence à Mme Henri Bouvier qui a été dangereusement malade récemment.

Mlle Rose-Hélène Beauregard est actuellement à l'hôpital d'Assiniboia.

M. Henri Bouvier a passé une couple de jours à Assiniboia près de sa femme qui est à l'hôpital.

M. et Mme Cléophas Chrétien ont passé quelques jours à Maxstone chez leur beau-frère, M. Paul Fuchs.

Mlle Gracia Sabourin est de passage chez elle pour quelques jours.

Nos étudiants de l'université de Saskatoon sont de retour.

M. et Mme Henri Brisebois étaient de passage chez M. et Mme Paul Sabourin, le dimanche 6 avril dernier, ainsi que M. et Mme G. Préfontaine et M. et Mme Fridolin Riel.

Marcelin

Tableau d'honneur en français à l'école supérieure de Marcelin:

Grade XII: Yvette Charlebois 88, Malcolm Vinet 64.

Grade XI: Yvonne Colleaux 90, Yvette Colleaux 82, Stella Schewciu 71, Georges Grenier 46.

Grade X: Doris Robin 91, Arlene Boulanger 90, Gisèle Lagimodière 87.5, Carmen Lagimodière 81, Albert Lépine 81, Anita Raiche 76, Claudette Charlebois 75, Raymond Charlebois 72, Marie Tremblay 67.5, Anita Charlebois 61, Maurice Conan 41.

Grade IX: Marguerite Arsenault 76, Marie-Rose Arsenault 73, Yvonne Bourgeault 65, Diana Craig 65.

Dumas

Mlle Irene Filteau, de Portage la Prairie, était en visite chez ses parents, M. et Mme Henri Filteau.

Mlle Victoria Boutin, de Cantal, passa ses vacances de Pâques chez MM. et Mmes Adonaï Deschamps et Alphonse Lamontagne.

M. Paul Giroux, de Winnipeg, fit une courte visite à ses frères et soeurs.

M. et Mme Jean Charles, de Hargrave, et leur petit garçon, ainsi que M. et Mme Charles Clark, de Fletwood, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Adolphe Charles.

M. l'abbé D. Dorion, curé, est de retour enchanté de son voyage dans l'Est.

M. et Mme Albin Lemoine et leurs enfants, de Wawota, étaient en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme Maurice Zébière.

M. Fernand Larrivée est de retour chez ses parents.

M. et Mme Zotique Rollin sont allés à Régina pour affaires.

Nos malades

M. Alfred Charles est à l'hôpital pour traitement médical.

Mme A. Larrivée est de retour chez elle après un séjour de deux semaines à l'hôpital. Elle est en bonne voie de guérison.

Wolseley

Naissance

M. et Mme Ken Kraushaar (Cécile Langlois) sont les heureux parents d'un deuxième enfant, une fille.

Va-et-vient

M. et Mme Aristide Fournier, de Ferland, visitaient M. et Mme Emile Tourigny en revenant de Detroit, Mich.

M. et Mme Léo Mailhot, de Régina, passèrent quelques jours chez M. et Mme Gérard Mailhot.

En vacances de Pâques nous remarquions, de Régina: Mlles Emilda et Lorraine Dureault, chez M. et Mme Emile Dureau; Mlle Laurina Noëls, chez M. et Mme Laurent Noëls; Mlles Thérèse et Yolande Chabot, M. P. Gauvin, chez M. et Mme Emile Tourigny; MM. et Mmes Emile Coueslan et George Young, chez M. et Mme Francis Coueslan; d'Edmonton: M. Bill Blender, chez M. et Mme Adrien Bonneville; M. Raymond Dureau, chez M. et Mme Lucien Dureau; de Montmartre: M. et Mme Jean Lévesque, chez M. et Mme Lucien Dureau; M. et Mme Emilien Labrèche, chez M. et Mme Antonio Béliveau; Mme Bairns, de Saskatoon, et M. et Mme B. Henderson et famille, de Régina, chez M. et Mme Lucien Dureau; M. et Mme Paul Bonneville, de Grenfell, chez M. et Mme Emile Dureault; M. Gérard Vallée, chez M. Antonio Béliveau.

M. et Mme Bill Blender et Diane sont déménagés à Edmonton, Alta.

Etaient en visite le jour de Pâques: M. et Mme Armand Dureault, chez Mme Lachambre, de Montmartre; M. et Mme Edwin Pitre, chez M. et Mme Wyatt, de Broadview; MM. et Mmes Eloi et Emile Tourigny, chez M. et Mme A. Rioux, de Montmartre; M. et Mme Louis Dureault et M. Léo Dureault, chez Mme Boutin, de St-Hubert; MM. et Mmes Adrien Bonneville et Léon Coueslan, chez M. et Mme J. Schmidt, de Kendal.

Mlle Antoinette Tourigny visitait la famille Omer Legault, de Régina, dernièrement.

Le dimanche 20 avril aura lieu une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie. Bienvenue à tous.

Saskatoon

Collège St. Thomas More

Cours d'été

Le R. P. Robert W. Finn, C.S.B., professeur au collège St. Thomas More, donnera un cours de philosophie à la session d'été de l'université de Saskatchewan. Ce cours comporte: Philosophie 91 — Introduction historique à la philosophie. Textes: Jacques Maritain, Introduction à la philosophie; Anton Pegis, Introduction à S. Thomas d'Aquin.

Ceux qui préparent les certificats d'études de pédagogie devront suivre ce cours du 2 juillet au 13 août.



Sa Majesté la reine Elizabeth et le **duc d'Edimbourg** arrivent en automobile au palais de Buckingham, à Londres, pour participer à une cérémonie d'investiture de la médaille Victoria qui fut remise à des personnes ayant rendu des services personnels à feu le roi George VI. (CW)

M. L. Demay démissionne comme président de l'ACFC

Nous avons le regret d'annoncer la démission de M. Louis Demay, comme président général de l'A.C.F.C., comme président de notre Association de Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens et comme directeur de Radio-Prairies-Nord.

Si M. Demay passe à d'autres la direction de nos organisations de survivance nationale, il n'en abandonne pas pour cela le service. Ce ne serait plus lui, s'il en était autrement. Depuis toujours, en effet, M. Demay s'est identifié avec nos causes et nos luttes nationales et scolaires. Il fut membre-fondateur de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan et de notre Association de Commissaires d'Ecoles. Depuis plus de vingt ans, il fait partie des Exécutifs de ces associations. Et il en est le président général depuis de nombreuses années.

M. Louis Demay

En 1946, lorsque se constituait notre organisation de radio, M. Demay était là, comme à sa place toute naturelle, et il devenait un des premiers directeurs de la nouvelle société. Cette fois, il était accompagné de son fils, le docteur Maurice Demay, qui était élu premier président de la jeune organisation.

M. Demay fit preuve du même zèle dans les domaines paroissial et régional. C'est ainsi par exemple que pendant plus de trentecinq ans il fut membre de la commission scolaire de son village de St-Brieux. Et lorsque les Grandes Unités scolaires furent établies dans la province, notre ami était élu commissaire de la Grande Unité de Humboldt, poste qu'il n'a cessé d'occuper depuis. On comprend que l'expérience acquise ici par M. Demay dans les questions scolaires le qualifiaient éminemment à assumer la direction de nos associations nationales.

Il serait bien difficile de supputer tout ce que M. Demay a fait pour les siens depuis les quelque quarante années qu'il est venu, de France, s'établir en Saskatchewan, tant il a, sans jamais se démentir, donné de sa personne et de son temps.

Aussi est-ce avec de profonds regrets que notre population apprendra que ce vétéran de la survivance française en Saskatchewan ne sera plus à la direction de nos associations.

Qu'il veuille bien trouver ici l'hommage de notre vive reconnaissance et l'expression de nos souvenirs et de nos voeux les meilleurs.

Décès de Mme Eugénie Gaudet, de St-Isidore de Bellevue

ST-ISIDORE DE BELLEVUE — Le samedi 29 mars, Mme Eugène Gaudet, née Laura Roch, est décédée à l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert à la suite d'une longue maladie. Elle était âgée de 60 ans.

Malgré le mauvais état des chemins, tous ses enfants et un grand nombre de parents et d'amis se rendirent aux funérailles qui eurent lieu le mardi 1er avril. M. l'abbé R. Gaudet, de Prince-Albert, assistait au service.

M. Alfred Roch portait la croix. Les porteurs étaient six gendres de la défunte: Alex. April, Maurice Pelletier, René Rabut, Lucien Joubert, Fernand Favreau et Raymond Chicoine.

La défunte laisse dans le deuil cinq garçons: Albert, Roméo, Andrias, Raoul et Edouard; huit filles: Mmes Alex. April (Malvina), Fernand Favreau (Régina), de Zenon Park, René Rabut (Anna), de Domrémy, Lucien Joubert (Armancia), de Hoey, Maurice Pelletier (Léa) et Raymond Chicoine (Alma), de Bellevue, Mlles Rosa et Léona, à la maison; deux frères: MM. Alfred et Willie Roch, de Prince-Albert; trois soeurs: Mmes J. Boucher, de St-Louis, Joseph et Camille Gareau, de Bellevue, et un grand nombre de petits-enfants. Son époux est mort il y a six ans.

La défunte était dame de Ste-Anne. Elle laisse l'exemple d'une chrétienne convaincue et fervente bien résignée à la volonté de Dieu, d'une bonne épouse et mère de famille.

M. S. Goddu, de Frenchville, est décédé le jeudi 3 avril

FRENCHVILLE — La paroisse vient de perdre un de ses meilleurs citoyens dans la personne de M. Sylva Goddu, décédé chez lui le jeudi soir 3 avril, à l'âge de 64 ans. M. l'abbé Poulin s'était rendu à Frenchville la veille, pour le premier vendredi du mois, il lui administra les derniers sacrements. Depuis longtemps, M. Goddu avait été sous les soins des médecins à Ponteix et Régina.

Sylva Goddu naquit à St-Césaire, P.Q., le 24 juin 1888. Il était venu dans l'Ouest avec deux de ses frères, Albert et Edgar, ce dernier est décédé en 1948. Il a toujours demeuré sur la même ferme qu'il défricha lui-même. En 1920, il épousait Amanda Depuis.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, six enfants, trois filles: Germaine, secrétaire à Vancouver, Adeline, institutrice, et Evelyne, étudiante à l'école supérieure, couvent de Val Marie, et trois fils: Fernand, employé à Kamloops, C.B., Raymond, de New Westminster, et Gérard, qui demeure chez lui, au soin de la ferme.

Survivent également au défunt: deux frères, Albert, de Frenchville, Ovila, dans la province de Québec, et deux soeurs, Mmes Léon Ruest, de Frenchville, et Sicard, de la province de Québec.

L'inhumation eut lieu le dimanche 6 avril, après la grand-messe, et la messe de Requiem fut chantée le mardi 8 avril par M. l'abbé Poulin, curé.

Les porteurs étaient Gaston, André et François Goddu, Hector Ruest, Lucien Goddu et Jean Entem.

Deux de ses enfants n'ont pu se rendre chez eux pour les funérailles.

Mlle Laurette Hamel est revenue de son voyage dans l'Est où elle passa l'hiver chez sa parente. Elle ramena avec elle Mlle Jacqueline Bleau, de la province de Québec, pour visiter l'Ouest. Depuis leur arrivée, elles sont allées passer quelque temps à Ferland, avec Camille Hamel, chez M. Lucien Beaudoing, ainsi qu'à Mankota.

M. et Mme Alcide Auger se rendirent à Moose Jaw ces jours derniers pour rendre visite à M. Lemay, père de Mme Auger, lequel est patient à l'hôpital de la Providence.

Mme Marcel Entem fut transportée récemment à l'hôpital de Ponteix, pour soins médicaux. Son mari demeura quelque temps à Ponteix chez M. Tinant.

La famille Gaston Goddu est revenue sur sa ferme vers le 1er avril. Elle avait passé l'hiver au village de Ponteix.

Hector Ruest a passé quelques jours en visite ici, en attendant de meilleurs chemins pour retourner dans sa famille à Ponteix.

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00
ETRANGER
1 an: $3.50; 2 ans: $6.00

M. Louis Rodier, d'Arborfield, décédé à l'âge de 67 ans

ARBORFIELD — Le lundi 31 mars s'éteignait un de nos premiers pionniers en la personne de M. Louis Rodier, décédé à l'hôpital général de Saskatoon, à l'âge de 67 ans.

Né à Boyne, Aveyron, France, il vint au Canada en 1912, travailla pour un certain temps à l'école indienne de St-Michel, à Duck Lake, Sask., puis prit un homestead à Arborfield en 1914. Il retourna à Duck Lake en 1925 pour y résider jusqu'en 1939 alors qu'il revint sur sa ferme à Arborfield. Grand promoteur du français et de la radio française, incessamment jovial, ayant toujours un bon mot pour tous, il ne comptait que des amis.

Le service fut célébré le jeudi 3 avril, en l'église Ste-Lucie, par M. l'abbé A. Desrosiers, curé d'Arborfield. Le chant fut exécuté par MM. W. Dion et A. Arès.

Les porteurs étaient deux gendres du défunt: G. Favreau et D. Laventure, deux neveux: R. Rodier et R. Lacroix, deux beaux-frères: V. Archer et G. Archer. M. J. Rodier portait la croix.

M. Rodier laisse dans le deuil son épouse, née Augustine Archer, 4 filles: Mme G. Favreau (Jeanne d'Arc), Mme D. Laventure (Clémence), Bernadette et la Rév. Sr Marie-Alice, de la Présentation de Marie; un frère: H. Rodier, de Zenon Park.

Malgré les mauvais chemins, l'église était remplie de parents et d'amis venus témoigner leurs derniers respects au défunt.

MM. et Mmes W. Dion et L. Forseille étaient venus de Duck Lake pour les funérailles de leur beau-frère et ami.

Meyronne

Semaine sainte

Les cérémonies de la semaine sainte furent assez bien suivies par les paroissiens du village. Le reposoir du jeudi saint fut préparé par nos dévouées religieuses. Selon le désir de M. le curé, l'adoration diurne fut organisée par les Dames de l'Autel et l'adoration nocturne par les Chevaliers de Colomb. La messe de Pâques fut bien réussie. La chorale se composait de Mmes A. Marcotte et Peter Therens, Mlle A. Gosselin, MM. C. Van Elslande, Louis Girardin et F. Brière.

Va-et-vient

Mlle Laura Barsalou, de l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, ainsi que MM. Chrysanthe et Lucien Barsalou, ont passé quelques jours chez leurs parents.

M. et Mme Léo Brière et leur bébé Hector, de Montmartre, étaient en visite chez M. et Mme François Brière.

MM. Ulric Monette et Paul Ste-Marie sont de retour de l'Est où ils ont passé cinq semaines.

M. Jérôme Grégoire, de Dollard, était l'hôte de M. le curé la semaine dernière. Il retournait chez lui après avoir passé l'hiver chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Cyprien Gauthier.

La fonte des neiges convertit cette année la vallée meyronnaise en un immense lac. Nous jouirions beaucoup de ce changement de décor si la crue des eaux ne compromettait pas sérieusement la solidité de la voie ferrée. Privilégiés étions-nous cependant que Meyronne en fut pendant quelques jours le point terminus. Des équipes se relaient encore nuit et jour pour maintenir les ponts en état. Nous espérons revoir bientôt nos paroissiens au village et autour du clocher.



Lois Marshall, soprano de Toronto, est la deuxième canadienne à remporter le prix Walter W. Naumburg, l'un des prix les plus convoités du continent en compétition musicale. Mlle Marshall prit part au concours à New-York, où elle doit retourner pour un récital à l'automne. Betty Jean Hagen, artiste d'Edmonton, remporta le prix en 1950. (CP)

Sondages pour de l'huile exécutés à Montmartre

MONTMARTRE — La compagnie Delta Exploration a commencé des sondages pour l'huile sur une grande échelle. Une quinzaine d'hommes et une femme font partie de l'équipe, qui a réussi à se loger dans différents endroits du village et de la municipalité rurale, et tout indique que l'huile n'est pas trop loin sous nos pieds. Nous attendrons les creusages artésiens avant de l'annoncer.

La formation d'un nouveau Conseil des Chevaliers de Colomb a eu lieu ici, le dimanche des Rameaux, à la salle paroissiale. Voici la liste des officiers du nouveau Conseil Montmartre: Grand Chevalier, M. E. Wing, de Glenavon; Député Grand Chevalier, le Dr V. Deshaies, de Montmartre; Chancelier, M. Larry Wiemer, de Kendal; autres officiers: Louis Fournier, Nick Gartner, M. Ecarnot, G. Morin, J. Duke, S. Coolican, Jos. Joubert, J. Boudreau, W. Laturnus. Chapelain, M. l'abbé J.-A. Foisy.

Plusieurs visiteurs de Régina et d'ailleurs étaient présents à cette réunion.

Nos malades

A l'hôpital: MM. Jos. Perras, Wilfrid Poirier, Emile Vande Voghel et Mme O. Coupal.

De retour de l'hôpital: Mme Emma Langelier, Mme J.-A. Caron, M. R. F. Swinton.

Visiteurs

Le R. P. F. Rainville, O.M.I., M. et Mme A. Dureault, M. et Mme G. Girardin, Mlle Léona Rioux, et son frère, Paul, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Ad. Rioux, M. Jules DeDeker, M. Léon Perras et Mlle Monique Côté.

Transactions

M. Adolphe Breton a vendu sa résidence au village à M. Jack Sebastian et M. Achille Rioux a acheté la ferme de M. Jack Sebastian.

Mme A. Breton a acheté la maison de son gendre, M. G. Girardin, de Stoughton.

M. Adélard Rioux a vendu sa ferme ici ainsi qu'une autre qu'il possédait à Fillemore.

M. Neil Swinton a vendu sa terre et est allé résider à Indian Head.

Dollard

Mme Jos. Bellefeuille a la visite de son père, M. H. Charest, et de son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Eugène Charest, de Morinville, Alta. Ils nous disent leur surprise de voir ici tant de petits lacs et bancs de neige tandis que par chez eux les fermiers commenceront les semailles sous peu.

Il y a deux semaines quand Mme J. Bellefeuille et son fils, Gérard, revinrent de l'Alberta, ils durent prendre l'aéroplane à Gull Lake pour revenir sur leur ferme, les chemins ici étant bloqués par la neige. Toute cette humidité donne espérance aux fermiers.

Nos instituteurs sont partis dans leur famille passer les vacances de Pâques: M. Louis Auriot, à St-Front, et Mlle Hilda Matz, à Richmond.

M. et Mme Robert Desautels vont assister, à Ponteix, au double mariage d'un frère et d'une soeur de Mme Robert Desautels. Cette dernière se rendra ensuite à Ferland où elle passera quelques jours chez ses parents.

Périgord

M. et Mme Georges Pelletier et leurs enfants sont revenus parmi nous après une absence d'un an.

M. et Mme Marc Pelletier et leur famille, ainsi que M. et Mme Arthur Pelletier et leur bébé, sont de retour de National Mills, où ils ont passé l'hiver.

Bienvenue au R. P. Klaffuy, p.s.m., qui remplace le R. P. A.-E. Robveille, p.s.m., qui est parti pour un voyage en France.

Le R. P. Nicoud, p.s.m., n'a pas pu venir à cause de maladie, et le dimanche 30 mars, le R. P. Massé, p.s.m., nous chanta la grand-messe.

Nos malades

M. Arthur Pelletier et le bébé Pelletier sont hospitalisés à Kelvington, ainsi que Mme Geneviève Dubé.

M. Aimé Sénécal est de retour de l'hôpital de Kelvington où il a passé quelques mois.

A tous, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Naissances

M. et Mme Lorne Prouse sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, ainsi que M. et Mme Léon Dubé qui sont les heureux parents d'un fils. Nos félicitations!

Dernière partie de cartes de la saison à Redvers

REDVERS — Le dimanche 13 avril avait lieu la dernière partie de cartes de la saison. Le beau total de $450.00 en fut le résultat.

Voici la liste des heureux gagnants:

Prix d'entrée: Albert Freçon.

Prix des dames: Mme Pierre Cruwel, de Wauchope; consolation, Mlle Pauline Perreault, de Ponteix.

Prix des messieurs: Emile Gervais, de Wauchope; consolation, Joe Buissé.

Autres prix: Billet de $5.00, Jim Kyle; la poupée, Roland Buissé; le crucifix, Mme Arthur Perreaux.

Félicitations aux organisateurs pour le beau succès obtenu.

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Hardy ont passé quelques jours à Winnipeg. Ils emmenèrent leurs filles, Clotilde et Jeanne, étudiantes à l'Institut Collégial St-Joseph, pour passer les vacances de Pâques à la maison. Mlle Alice Claude les accompagnait et resta-là pour quelques jours.

M. et Mme Eugène Hardy sont allés chercher leur petit garçon, Paul, patient à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina. Ils étaient accompagnés de M. Albert Perreaux.

Mme Cecil Darby est allée à Régina. Au retour elle était accompagnée de sa fille, Dolorès, étudiante au collège de Wilcox.

M. et Mme André Lamotte et Mme Maurice Lamotte sont allés à Brandon, samedi dernier.

M. et Mme Arthur McDonald nous ont quittés pour aller reprendre une ferme à Virden, Man.

Mlle Pauline Perreault, de Ponteix, et Mlle Yolande Chabot, de Régina, passent les vacances de Pâques chez Mme M. Lamotte.

Mlle Marie-Rose Buissé, de St-Boniface, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Aimé Buissé.

M. et Mme Frank Naviaux sont allés visiter des parents et amis à Pipestone, Deleau et Grande-Clairière.

M. Philibert Gauvin, de Régina, était de passage chez ses parents, M. et Mme Victor Gauvin, au presbytère. Il était accompagné de Mlle Thérèse Chabot.

Hôpital de Redvers

Se sont enregistrés ces jours derniers: Mgr Jules Bois; aussi le bébé Georges Normant, de Bellegarde, Léon Gofflot, de Storthoaks, M. Firmin Magotiaux, sr, et J. B. Sukery, de Frys, et Marie-Anne Donais, d'Alida.

Ça et là

Nos enfants du couvent sont dans leur famille pour le congé de Pâques. Nos religieuses vont prendre quelques jours de repos bien mérité.

Les exercices de la Semaine Sainte ont été bien suivis. Il y eut un grand nombre de communions Jeudi Saint et le jour de Pâques.

M. Alcide Boutin s'est rendu à Winnipeg, dernièrement.

M. Edouard Laurent est de retour parmi nous après avoir passé la saison d'hiver à St-Boniface.

Mme Ed. Robillard et sa fille, Rita, ainsi que Mme Maurice Laval, ont passé quelques jours à Régina en voyage d'affaires.

Mme Amédée Emond s'est rendue à Winnipeg, récemment.

Décès

Mme Henri Emond

Le lundi 7 avril est décédée presque subitement à l'hôpital de Redvers Mme Henri Emond (née Clorida Chouinard), à l'âge de 76 ans.

Née à St-Roch des Aulnaies, comté de l'Islet, P.Q., Mme Emond vint demeurer à St-Raphaël de Cantal en 1901.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 9 avril dans l'église St-Raphaël de Cantal. Une assistance nombreuse de parents et d'amis entourait la dépouille mortelle. M. l'abbé J.-A. Lévesque chanta le service. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil son époux, 4 fils, Roch, de Redvers, Rosario, de Cantal, Gérard, de Winnipeg, et Achille, de Cantal; 2 filles, Anne-Marie et Claire, de Cantal. Trois fils l'avaient précédée dans la tombe: Joseph, en 1913, Noël, en 1914, et Alphonse, en 1944.

Mme Emond était membre active des Dames de Ste-Anne depuis 1904 et zélatrice pour les Annales de Ste-Anne de Beaupré.

Remerciements

La famille Henri Emond remercie tous les parents et amis, soit de Winnipeg, St-Boniface et Redvers, pour offrandes de messes ou témoignages de sympathie ou toute assistance accordée à l'occasion du décès de Mme Emond.

Sintaluta

Va-et-vient

M. et Mme Jean Français et leurs enfants, du Lac Marguerite, et un ami, M. Edouard Alarie, de Ste-Colette, de passage chez ces derniers, et M. et Mme Paul Français et leurs enfants se sont rendus chez leurs parents, M. et Mme Marcel Français pour le dîner de Pâques.

Mlles Madeleine et Françoise Dolter, de Régina, et leur soeur, Isabelle, de Calgary, sont venues passer la fête de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Fred Dolter. Mlle Madeleine Dolter, s'étant enrôlée dans le C.A.R.C., doit partir le 18 avril pour St-Jean, P.Q.

M. Laurent Fortin, de Kipling, est venu en auto passer le jour de Pâques chez ses parents, M. et Mme Roch Fortin.

M. et Mme Henri Oudot ont eu la visite de leurs enfants et petits-enfants du Lac Marguerite, Wolseley et Sintaluta.

Mme Eugène Larchet, pendant son séjour chez ses neveux de Sintaluta, s'est rendue avec eux à Wolseley pour rendre visite à Mme Emile Souchotte et à plusieurs amis.

M. et Mme H. Jones ont passé le jour de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Robert Longeau, du Lac Marguerite.

M. et Mme Paul Français et leurs enfants, M. et Mme Maurice Coueslan, et leurs enfants, de Wolseley.

M. et Mme Maurice Hébert et leur fils sont allés souper chez leurs parents, M. et Mme Charles Henty, le jour de Pâques.

Radio-Prairies-Nord

[illegible]

Travaux aux studios

[illegible] ... des [illegible] d'outillage qui sont [illegible] entreposées aux [illegible] de Radio-Saskatchewan.

Bref, notre entreprise progresse de façon [illegible] satisfaisante et tout indique que l'inauguration du poste [illegible] comme nous l'espérions au début de juillet.

Construction des tours

[illegible]

Ponteix

C'est avec [illegible] ... M. A. Lalonde est revenu de la province de Québec [illegible] ... M. Ernest [illegible] est revenu [illegible] ... Nous offrons nos sympathies à M. [illegible] ... [illegible] un succès comme par le passé.

Prince-Albert

La première communion et la [illegible] des enfants auront lieu [illegible] le dimanche 4 mai. Une [illegible] paroissiale prêchée par le R. P. [illegible] C.Ss.R., commencera [illegible] ce jour.

Partie de cartes

La veillée sociale organisée par les membres du Club Canadien le dimanche 13 avril, en la salle Arcade était dirigée par M. Pierre Legault. L'assistance était d'environ 200 personnes. On y remarquait le R. P. Ouellet, O.M.I.

Les gagnants furent: whist — dames, Mme Henriette Delhommeau; hommes, M. D. Chenier. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Augustine Sarrazin. Au bingo, les gagnants furent: Laurence Rousseau, D. Chenier, Julien Georget, Jeannette Gobeil, M. B. Cazinski, M. A. Page. Tous les prix et le goûter avaient été fournis par le Club.

Ont aidé à préparer le goûter: Mme Louis Parent et son fils André, Mlles Sue Pelletier, Adonias Gravel, Valmore Racicot, Pierre Legault.

Un programme de musique fourni par le Club contribua à divertir l'assistance.

À dimanche prochain en la salle Arcade pour une autre veillée sociale.



"Jésus tombe pour la deuxième fois", tel est le titre de cette station du Chemin de la Croix. Cette station, l'une de 14 sculptées de chêne blanc par Pietro Montana, ornera les murs de la chapelle dédiée aux victimes de la guerre à l'Université Fordham, New-York. Chaque portrait est d'une longueur de sept pieds. L'artiste mit 5 ans à compléter son travail. (NC)

Les élèves de l'école de Val Marie remportent un grand succès

VAL MARIE — Le mercredi 2 avril avait lieu à la salle paroissiale une magnifique pièce donnée par les élèves des hauts grades de l'école [illegible] sous la direction de la [illegible] Rév. S. Ste-Sylvia. "The Haunted Tea Room", comédie en 3 actes, fut très appréciée de toute l'assistance. Acteurs: "Linda Berry", Ann Barron; "Lottie Berry", Marceline Heisler; "Don Smith", Carl Reid; "Horace Witherspoon", Michel Dumont; "Claire Landon", Lorraine Clement; "Josephine Beggs", Katherine Sharpe; "Snoopy Crane", Bill Barron; "Gerald Fenwick", Rene Dumonceaux; "Jessie Jones", Martha Commodore.

Baptême

Joseph-Leo-D[illegible], fils de M. et Mme Joseph Perrault, né le 5 avril et baptisé le 6 avril. Parrain, Léo D[illegible], son cousin; marraine, Mlle Béatrice Perrault, sa soeur.

Va-et-vient

M. Maurice Larose se rendit à Eastend mardi dernier pour assister aux funérailles de sa mère.

M. et Mme Jean Cornet, ainsi que Suzanne et Monique, sont revenus de Regina mardi dernier.

M. et Mme St-Jean étaient en voyage à Swift Current récemment.

Il y aura une retraite paroissiale prêchée par le R. P. X. Aubin, C.Ss.R., du 20 au 27 avril, et la première communion des enfants aura lieu le 27 avril.

A la salle paroissiale, le 6 avril, avait lieu une séance de vues animées "Mutiny on the Bounty". Le prix d'entrée fut gagné par Mlle S[illegible] Boutin.

M. et Mme Keith Eine et leurs deux enfants sont partis mardi dernier pour une couple de semaines de vacances à Vancouver, C.B.

M. Victor Barron est parti samedi dernier pour assister aux funérailles de son père décédé à Calgary vendredi dernier.

M. et Mme Arthur Wanlin, de Blairmore, Alta, passeront leurs vacances de Pâques chez M. et Mme Constant Wanlin.

M. et Mme Gustave de Montigny, de Dobson, Montana, sont en visite chez M. et Mme Michael Heisler.

M. Léo Spiess, d'Edmonton, Alta, est revenu chez lui la semaine dernière.

M. Rémi Boutin, de Cadillac, est venu chercher sa fille pensionnaire au couvent, vendredi dernier, ainsi que Mlles Larocque et Lévesque pour les vacances de Pâques.

Mlle Flore Perrault, de Ponteix, est en visite chez son frère, M. Jean Perrault.

M. Stanislaus Clement est revenu de Winnipeg la semaine dernière avec un nouveau Pontiac.

Mlle Noella Lemire et son frère Robert, d'Orkney, passent les vacances de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Arthur Lemire.

Il y aura une retraite paroissiale prêchée par le R. P. L.-X. Aubin, C.Ss.R., du 20 au 27 avril, et la première communion des enfants aura lieu le dimanche 27 avril à la messe de 8 h.

Mme Frank Spiess est en promenade chez sa fille, Mme P. D[illegible], de Winnipeg, pour quelque temps.

M. O. F[illegible] est allé au Lac Pelletier vendredi dernier, chercher [illegible] à Victoria pour les vacances de Pâques.

Le prix [illegible] à la séance [illegible] dimanche dernier, fut gagné par Mlle Lilianne Ruest.

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 30 mars au 6 avril:

Val Marie: Mme M. Larose et bébé, Mme Joseph Perrault et bébé, Mme Philippe Beaulieu, Henri Deslauriers, Mme Jos. Reid, Milton Brook.

Masefield: Mme H. Brandon et bébé, Jérôme Kress.

Beaver Valley: Mme D. Arends.

Orkney: H. Wade.

Dobson, Montana: Mme Gustave de Montigny et bébé.

Shaunavon: Stanislaus Lamothe.

Cadillac: Roméo Lacelle.

Liste des malades enregistrés du 6 au 13 avril:

Val Marie: Mme M. Larose et bébé, Mme Joseph Perrault et bébé, Mme P. Beaulieu, Mme Jos. Reid, Mme M. Heisler, Phyllis Murray, Colette Ronceray.

Shaunavon: Stanislaus Lamothe.

Masefield: Mme H. Brandon.

Orkney: Garry Croteau, Helen James.

Beaver Valley: Mme D. Arends.

Cadillac: Roméo Lacelle.

Dobson, Montana: Mme Gustave de Montigny et bébé.

Baptême

Marie-Christina-Rose, fille de M. et Mme Gustave de Montigny, née le 5 avril et baptisée le 13 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Syrenne.

Saskatoon

Pâques

Alleluia! voilà le chant d'allégresse que l'on entendait dans toutes les églises au jour de Pâques [illegible] la résurrection du Sauveur [illegible] Dans l'église paroissiale des SS. Martyrs Canadiens, M. le [illegible] chanta la grand'messe à 9 h. 30. L'église était remplie au comble et presque tous les assistants s'approchèrent de la sainte table.

Le choeur de chant dirigé par M. A. Saucier exécuta la messe "Victor Rex" de Robinson ainsi que des cantiques appropriés. Les solistes furent: Mme C. Papen, Mlle Denise Couture, M. A. Saucier et M. A. Legars. Mme A. Saucier touchait l'orgue.

Améliorations

L'église a subi une rénovation fort appréciable. Grâce au bon travail de quelques volontaires, le choeur a été transformé complètement. Le maître autel paraît plus majestueux devant les beaux rideaux de velours rouge. L'autel de la sainte Vierge attire par sa beauté dans son sanctuaire semblable à celui des SS. Martyrs, de l'autre côté du choeur. Enfin le grand nettoyage, fait par les dames, acheva de rendre notre église des plus belle. Au nom de tous les paroissiens, nous voulons remercier tous ceux et celles qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à l'exécution de ce beau travail.

Va-et-vient

M. et Mme Alire Sirois, de Gravelbourg, étaient de passage à Saskatoon le dimanche de Pâques.

M. A. Beaujot, de St-Hubert, de retour d'un séjour en France

ST-HUBERT — M. Albert Beaujot est de retour après avoir passé l'hiver en France. S'embarquant à Montréal au mois de novembre, après avoir visité cette ville et l'Oratoire St-Joseph, il fit la traversée sur l'Empress of Canada, en compagnie de M. Denis Bardon, de Bordeaux, qui avait passé un an parmi nous. Débarqué à Liverpool, il passa quelques heures à Londres puis fit la traversée de la Manche de Southampton au Havre. De là il se dirigea vers Paris où il visita les églises Notre-Dame, Sacré-Coeur et de Ste-Madeleine, puis la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, etc., etc.

Il se rendit à Parthenay, D.S., pays natal de sa mère. De là il visita sa parenté dans diverses villes environnantes et se rendit à Poitiers et Bordeaux. Il fit un pèlerinage à Lourdes, visita la Grotte, la basilique du Rosaire et admira les Pyrénées. Il rapporta de l'eau qu'il puisa lui-même à la source miraculeuse.

Pendant son séjour chez des cousins en Allemagne occupée, il passa en Suisse où il vit le lac Constance et fit du ski dans les Alpes. De retour en Amérique sur l'Ile de France, il s'arrêta à New-York. A Toronto, il assista à une joute de gouret de la ligue Nationale entre les Maple Leafs et les Black Hawks. Il fit aussi un arrêt aux chutes Niagara.

• • •

M. Beaujot est revenu enchanté de son voyage mais dit qu'il n'y a rien comme le Canada.

M. Denis Bardon doit revenir prochainement pour s'établir probablement dans l'Ouest canadien.

M. Georges Istace est revenu après avoir passé l'hiver à travailler chez des parents à Kennedy et Moose Mountain.

Mme O. Brule a visité ses parents, M. et Mme Lemire, de Lebret.

Mlle Jeanne Jordens est à l'hôpital de Whitewood pour traitement d'une fracture au bras. L'accident a été occasionné par une chute en faisant le ménage.

Baptême

Le 11 avril: Marie-Catherine-Philomène, fille de M. et Mme Raymond Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Remacle, de Lestock, Sask., remplacés par M. et Mme O. Praud.

Çà et là

Les cérémonies de la semaine sainte furent suivies régulièrement par un bon nombre de paroissiens.

Mme F. Beaujot est à l'hôpital de Whitewood pour des traitements; son état s'améliore.

Le bébé Laurette Raiwet a passé quelques jours au même hôpital.

M. et Mme Jean Decelle et leurs enfants sont revenus après avoir passé l'hiver à Tracadie, N.B., parmi les parents de Mme Decelle.

M. et Mme Arthur Dumonceaux sont allés à Winnipeg visiter leurs enfants. Leur fils, André, les accompagnait.



M. Robert M. Cubbin, assistant [illegible] ... qu'un prix minimum de 25 [illegible] ... Au [illegible] M. Gardiner, a annoncé [illegible] ... raison du prix minimum qui pourrait être [illegible] juillet.

Bellegarde

M. l'abbé P.-E. Béchard, MM. Gérard Bourgeois, Félix Martine et Mlles Cécile Bourgeois et Léona Monin sont partis à St-Boniface participer aux journées d'études de la J.A.C.

M. Arthur George a été rendre visite à ses frères, Jules et Edouard, de Winnipeg.

Ont passé la fête de Pâques dans leurs familles: MM. Albert Bauche, Raymond Mahin, Albert, Paul et Henri Aimé, Mlles Simone et Lorraine Wilvers, Yvette Gauthier et Rejeanne George.

M. René Bauche, de Grande Clairière, a passé quelques jours chez son frère, M. Henri Bauche.

MM. Wilfrid et Armand George, accompagnés de leur soeur, Denise, de Winnipeg, sont venus visiter leurs parents et amis de Bellegarde.

MM. Roger et Edmond Wolensky et Mlles Rolande Bissonnette, Marthe O'Reilly et Simone Wolensky sont allés à Brandon samedi dernier.

M. et Mme Francis Parker et M. Raymond Magotiaux, de Benson, M. et Mme Alcide Boutin, de Cantal, et Mlle Juliette Tinant, de Vanguard, sont venus rendre visite à leurs parents.

Un shower eut lieu chez Mlle Angèle Monin en l'honneur de Mlle Juliette Martin dont le mariage avec M. Emile Perreaux fut célébré le mercredi 16 avril. Vingt-huit dames et demoiselles étaient présentes. Une adresse fut lue par Mlle Maria Pierrard et de jolis cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur. Un délicieux goûter fut ensuite servi.

M. et Mme Gérard Bessie et Mme Irène Cop, du Dakota Nord, étaient parmi nous dimanche dernier.

Viscount

Soirée paroissiale

Le vendredi 21 mars, une séance sous la direction du R. P. J. L. O'Donnell, directeur du collège St Thomas More de Saskatoon, eut lieu à la salle Elk de Viscount.

Les "Newman Players": Lorraine Keilar, Bernard Feenehen, J. Molara, H. Balthazar, B. McDonald, Mike Sousulki, B. Barnes, R. Buyers Wakefield, S. Skelly, P. Dieschmeder, N. Patton, C. Lalonde et K. Haid, nous présentèrent une pièce de théâtre des mieux réussie.

La séance terminée, les membres du C.Y.O. servirent un délicieux lunch aux acteurs. La salle était comble et tous sont anxieux de revoir la troupe des "Newman Players".

Va-et-vient

M. Albert Dumontier, qui s'est enrôlé dans l'armée canadienne, est en visite chez ses parents, M. et Mme C. Dumontier. Il doit s'embarquer pour la Corée prochainement.

Le dimanche 6 avril, M. et Mme Allard, de Englefelt, Sask., étaient en visite chez des amis, M. et Mme E. Comeault.

Le samedi 12 avril, M. et Mme Frank Palfy et leur petite famille, de Chisly, Sask., étaient en visite chez leurs parents, MM. et Mmes S. Palfy et Charles Clavelle.

Nous regrettons que M. C. Carnation dut abandonner son moulin à farine qu'il opérait depuis 28 ans. Son entreprise était très appréciée des gens de la localité.

Le samedi 12 avril, Mme Rebecca Clavelle conduisait son jeune fils, Paul, à l'hôpital de Saskatoon pour examens médicaux.

Le ruisseau White Mud déborde à Eastend

SHAUNAVON, Sask. — Le ruisseau White Mud, affluent de la rivière Milk, s'est tellement gonflé des eaux d'inondation que l'évacuation du village d'Eastend devint urgente et fut opérée mardi dernier. Quelque 400 personnes d'une population de 700 quittèrent leur village où environ deux pieds d'eau recouvraient les rues. Elles furent, pour la plupart, transportées à Shaunavon, à 28 milles à l'est. On avait tenté en vain d'envoyer un train sur les lieux pour aider à l'évacuation, les lignes du chemin de fer étant endommagées en deux endroits.

Un certain nombre d'évacués ont trouvé refuge dans la région même, sur des fermes non inondées.

En Colombie
Port Alberni

Voyageurs

Etaient de passage dans la vallée d'Alberni: M. et Mme Antonio Cyr, de Ladysmith, en promenade chez leur parenté.

Le R. P. Alphonse Labossière vint en visite chez notre R. P. Curé.

Mme Onile Loiselle, de Prud'homme, et sa nièce, Mme Bussière, de Vonda, Sask., sont en visite chez M. et Mme J. Houle.

Mme Philippe Desrochers, de Debden, Sask., est de passage chez M. et Mme Omer Blais, Georges Paquette et autres parents.

Malades

La santé de M. Georges Paquette s'améliore lentement. Il eut une crise cardiaque.

Mme Crossland est malade à l'hôpital de Vancouver.

MM. Albert Francoeur et Arthur Gaudreault sont tous deux hospitalisés à l'hôpital West Coast.

Naissances

M. et Mme Gérard Larose sont heureux de nous faire part de la naissance d'un gros garçon, le dimanche 6 avril.

M. et Mme W[illegible] Doré nous annoncent la naissance d'une fille, le dimanche 30 mars.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de M. Rémi Gauthier avec Mlle Laurette Gérard.

Bazar

Le bazar de la paroisse aura lieu le 26 avril à la salle Elks. Nous espérons vous voir venir en grand nombre afin d'encourager les paroissiens qui se dévouent pour en faire un grand succès.



Au moins 700 couples ont renouvelé leurs promesses de mariage au cours d'une Heure Sainte familiale tenue dans l'église St-Jérôme. M. l'abbé Francis Young, curé, donna la bénédiction à cette [illegible] cérémonie. L'église était complètement remplie et une partie du groupe suivit la cérémonie au moyen d'un haut-parleur dans une école voisine. Le R. P. Edgar Schmiedeler, O.S.B., directeur du "Family Life Bureau", officiait. (NC)

40 chefs jocistes réunis en conseil national à Montréal

MONTREAL — Le deuxième conseil national annuel de la J.O.C. s'est tenu les 29 et 30 mars derniers à l'Ecole Centrale des Arts et Métiers à Montréal. Quarante dirigeants et dirigeantes ainsi que 17 aumôniers y représentaient 28 fédérations jocistes. Notons qu'une nouvelle fédération jociste vient d'être érigée dans le diocèse de St-Jérôme, elle avait pour la première fois des délégués officiels à une réunion nationale.

Dimanche matin, Son Exc. G.-M. Coderre, évêque coadjuteur du diocèse de St-Jean, et secrétaire de la Commission Episcopale d'Action Catholique a rendu visite aux délégués du Conseil. Il célébra pour eux le Saint-Sacrifice de la Messe et leur adressa ensuite la parole. "Un des plus grands maux dont souffre le monde actuel, dit Mgr Coderre, c'est d'avoir perdu le sens de l'Eglise, le sens de la hiérarchie". C'est pourquoi il expliqua le rôle de l'Evêque dans un diocèse et insista sur la nécessité du respect et de l'obéissance dus à un évêque.

20ème anniversaire

Un des principaux points au programme fut la célébration du 20ème anniversaire de fondation du mouvement.

On sait déjà qu'un grand ralliement aura lieu au Cap-de-la-Madeleine le 14 septembre prochain, ralliement où sont attendus au delà de 20,000 jeunes travailleurs et jeunes travailleuses. On prévoit aussi la présence à cette manifestation de quelques centaines de jeunes travailleurs malades.

Il a également été décidé, lors de ce Conseil National, que la Session Intensive annuelle de la J.O.C. aura lieu à Montréal les 28, 29, 30 juin et le 1er juillet. Au cours de cette Session un grand banquet sera organisé auquel seront convoqués tous les anciens dirigeants nationaux et fédéraux du mouvement. Des rencontres semblables, qui grouperont les anciens jocistes, seront organisées dans les fédérations et sections au cours de l'année.

Plan d'action pour l'année

Une autre partie du Conseil National a été consacrée à l'étude du choix des programmes pour l'année 1952-53. Le programme religieux portera sur la Justice et comme thème du programme social, les délégués ont choisi: "Les loisirs", qui présentent actuellement, d'après les observations et les enquêtes jocistes, un des problèmes les plus aigus chez les Jeunes Travailleurs.

A la J.O.C., on a ensuite discuté des possibilités d'organiser la Jeune J.O.C. afin de grouper plus spécialement les jeunes travailleurs de 14 à 17 ans. La Jeune J.O.C. existe déjà pour les travailleuses plus jeunes. Elle compte maintenant 69 groupes locaux, dont 18 nouveaux depuis novembre dernier.

Un des points spéciaux du Conseil National de la J.O.C. a été la nomination officielle d'un nouveau dirigeant national dans la personne de Jean-Paul Hétu, ex-trésorier fédéral de Joliette. M. Hétu assumera la charge de trésorier national.

En donnant les conclusions du Conseil National, le R. P. Pierre-Paul Asselin, O.M.I., aumônier national de la J.O.C., invitait les jocistes à aller de l'avant en rappelant cette parole que S. S. Pie XII prononçait le 10 février dernier: "C'est un cri d'alarme que vous entendez aujourd'hui des lèvres de votre Père et Pasteur, de Nous qui ne saurions demeurer muet et inactif devant un monde inconsciemment en marche sur des voies qui mènent à l'abîme les âmes et les civilisations et les peuples." Il rappelait également que l'année du 20ème anniversaire de la J.O.C. doit être pour chacun et chacune une année de renouvellement et de conquête.



Richard Porter Butrick, consul général des Etats-Unis à Montréal, est photographié ci-dessus à son bureau peu après son arrivée de Washington. Il déclare que ce consulat en est un des plus importants. (CW)

Des inondations font 3 morts dans l'Ouest

PRINCE-ALBERT — Trois personnes ont perdu la vie lorsque la rivière Saskatchewan a sorti de son lit, la semaine dernière, emportant une scierie dans 20 pieds d'eau et de glace.

Les victimes sont: Henry Wiebe, âgé de 35 ans; Abe Jansen, âgé de 20 ans; et Peter Hendricks, âgé de 20 ans. Tous trois se sont noyés lorsqu'ils ont voulu réintégrer leur camp pour y quérir des effets personnels.

L'accident est survenu près de Codette, 80 milles au nord-est de Prince-Albert.

M. George Brown, propriétaire de la scierie, a dit qu'il s'était réveillé en sursaut pour constater que son camp était partiellement submergé. Il alerta ses employés et tous furent évacués.

LE COIN DES JEUNES

Nous te louons, Seigneur

[illegible] qui fuse de partout,
Pour les fleurs,
[illegible] dans les branches,
[illegible] des cloches de Pâques
[illegible] printanière,
[illegible] qui s'éveillent à l'amour,
[illegible] te louons, Seigneur.

[illegible] du monde renouvelé
[illegible] ressuscité
[illegible] soleil et pour mon Christ,
[illegible] montent dans le ciel,
[illegible] te louons, Seigneur.

[illegible] de campagne,
[illegible] dans les vallées et les montagnes,
et pour les grandes cathédrales ruisselantes d'or et d'honneur,
[illegible] la première des premières
la cathédrale de Rome où pontifie ton représentant
[illegible]

[illegible] pour les âmes des saints qui te prient
[illegible] qui sont les fleurs magnifiques,
[illegible] pauvre et petite de mon frère qui fait ses Pâques
[illegible] l'âme plus pauvre encore du pécheur
[illegible]
et pour la pauvre femme,
et pour le roseau à moitié brisé qui voudrait revivre,
[illegible], Seigneur.

L'on voit ici **Jack Pickersgill**, entouré de deux de ses quatre enfants. Actuellement assistant spécial de l'hon. Louis St-Laurent, M. P[illegible] en juin prochain les fonctions de greffier du Conseil privé et de secrétaire du Cabinet.

Mon petit chien

[illegible] leur brune; il a des yeux bruns aussi. Il branle la queue quand il est content. Il a des dents fines et blanches. Il a les pattes croches. C'est trop drôle quand il court. Quand il a faim, il jappe et se tient sur les deux pattes. Alors on le soigne. On a du plaisir quand on joue avec lui. Il nous taquine [illegible]. Il nous arrache les bas et [illegible] avec eux.

La poupée sauvée

Un jour je suis allée me baigner, et j'avais amené ma poupée avec moi. Je l'avais laissée au bord du lac et le vent l'a pous[illegible] ses deux premières pattes, jusqu'à mon retour. Depuis, je chéris [illegible] chien davantage.

Diane PELLETIER,
Grade IV, Victoire, Sask.

Mon cheval

[illegible] cheval est tout blanc. Je l'appelle Rusty. Une fois, je fis une promenade sur Rusty. Tout à coup, je vis mon ami Pierre avec son cheval. Moi, quand j'ai vu ça, je fis courir mon cheval pour le rattraper. Quand je l'ai rattrapé, je lui ai dit: "Veux-tu prendre une course à cheval avec moi?" Il accepta.

On se rangea en ligne pour la course. On partit. Mon cheval le dépassa et il galopait assez vite que je finis par tomber en bas. Quand mon ami a vu ça, il arrêta son cheval. Il me ramassa et me remit sur mon cheval. Rendu à un mille on tourna de bord.

Arrivé chez nous, j'ai débarqué [illegible]. Quand j'ai eu fini [illegible] je me suis rendu à [illegible] maison pour dîner.

Je ne vendrais pas mon cheval pour 500 dollars.

Laurent DETILLIEUX,
Grade 5,
Vonda, Sask.



Jésus chez les disciples d'Emmaüs

Le temps pascal

"Il est ressuscité comme Il l'avait annoncé"

La commémoration de la [illegible] l'Eglise catholique [illegible] Ce n'est pas assez d'une octave entière; l'Eglise consacre presque [illegible] le temps pascal, qui commence le jour de Pâques [illegible] jusqu'à la Pentecôte. C'est le temps le plus heureux, le plus joyeux et le plus beau de toute l'année chrétienne. Pendant ces cinquante jours, l'Eglise ne quitte plus ses ornements de fête, ne chante plus que des cantiques d'allégresse. Elle emprunte au ciel son alléluia qui retentit sous les voûtes de tous ses temples afin d'enflammer ses enfants de ferveur et d'amour.

Nous avons tous appris sur les genoux de notre mère d'abord, puis sur les bancs de la petite école, que Jésus-Christ ressuscita glorieux et immortel, le dimanche de Pâques, le troisième jour après sa mort.

C'est le plus grand miracle de l'Homme-Dieu. Cette résurrection est la confirmation de toute sa vie apostolique et le fondement de notre foi, elle est aussi le motif de notre justification et de notre résurrection à une vie future.

"Je serai cuisinière"

Moi, je ferai une cuisinière. J'aimerai bien ça. Je ferai du pain chaque semaine. Je ferai aussi des gâteaux, des tartes et des bonnes galettes à la crème quand il faudra en faire. Je ferai des bonbons. J'inviterai du monde pour venir manger aux fêtes de Noël. Quand ça sera la fête de quelqu'un, je ferai un beau gâteau de fête avec des chandelles sur le gâteau. J'inviterai mes amis pour avoir du plaisir.

Monique DELAURIER,
Grade III, école Champlain,
Laurier, Man.

Lorraine et l'écureuil

par **Henriette PLANTE**

Un garçonnet de huit ans avait [illegible] un gentil petit écureuil qu'il laissait courir librement dans tout le voisinage. On le voyait tantôt sur les clôtures, tantôt bien assis sur une branche d'arbre grignotant une noix.

Fatigué du même paysage, il eut l'idée d'aller explorer les alentours, c'est ainsi qu'il se trouva un beau jour dans une localité étrangère. Perché sur le bout d'une branche, il [illegible] très intéressé à ce qu'il voyait dans la cour voisine!

Première rencontre

Lorraine, qui ne comptait que dix-huit mois, tenant négligemment un biscuit dans sa main — sa tête ronde garnie de cheveux blonds frisés tout ébouriffés — semblait vouloir s'orienter, car,



ce bout de lutin si "angélique" en apparence, aimait se dérober à la surveillance de ses parents! Lentement, elle se dirigea vers le gros arbre du boulevard, lorsque l'écureuil qui attendait sans doute cette escapade, descendit sans plus d'invitation et se mit à courir autour de la petite!

Effrayée elle poussa des cris perçants qui firent accourir son père! Il la prit dans ses bras et chassa l'intrus. Cependant, il lui fit comprendre que ce petit animal n'était pas du tout méchant, et s'il revenait, de le laisser gruger son biscuit. "Tu verras comme c'est mignon un petit écureuil", dit-il.

Retour de l'écureuil

Lorraine promit d'être brave et elle attendit patiemment le retour de son visiteur inopportun. Quelques jours plus tard, la jeune maman occupée à son ménage entendit la petite rire aux éclats. Curieuse, elle alla sur la pointe des pieds pour connaître la cause de cette hilarité. Elle contemple un moment le tableau . . . Lorraine était assise sur la marche du perron; l'écureuil, à côté d'elle, essayait de rejoindre le bout du biscuit qu'elle tenait entre ses doigts et qu'elle ne voulait pas lui abandonner.

A partir de ce moment, ils devinrent une paire d'amis. Tous les jours on voyait le petit animal arriver par bonds et par sauts; aussitôt, il fouillait dans les mains de Lorraine, toujours en quête de quelques miettes. Il lui montait sur les épaules, reniflait ses cheveux et la suivait partout dans la maison; jamais on n'avait vu rien d'aussi grouillant!

Mort du petit animal

Cela durait depuis quelque temps lorsqu'un jour il ne revint pas. Lorraine, sans en connaître la cause, allait comme c'était son habitude au pied de l'arbre et de sa main potelée, elle tapait sur le tronc en appelant l'écureuil dans son propre langage: "Mer - rel, mer - rel!" Mais son appel ne fut pas entendu.

On apprit plus tard qu'un mauvais garnement, voyant le petit animal sur le bout d'un piquet, lui avait lancé une pierre. Le coup porta et le pauvre "Mer - rel" tomba assommé. Ce fut la fin tragique du petit ami de Lorraine.

Mort à dix ans

La chambre est garnie de belles images, de beaux tapis; dans un coin se trouve un beau petit lit blanc. Un garçon fort pâle occupe ce lit nuit et jour. Le silence de la chambre est brisé par les grands soupirs du garçonnet très malade.

Le père et la mère, ne sachant quoi faire, sont très découragés. Ayant quitté la religion depuis longtemps, la pauvre mère n'avait pas enseigné la religion à son fils. Tout d'un coup, un souvenir de la religion lui vint à l'idée. S'approchant de son mari, elle dit en tremblant: "Si nous appelions un prêtre?" Le père ayant le coeur trop dur fit des objections et quitta la chambre. La mère raisonne un peu, puis met son chapeau pour aller chercher le prêtre le plus proche.

Fin tragique

J'étais dans mon bureau quand j'entendis la cloche de la porte. Je vais ouvrir pour y voir une pauvre femme tout essoufflée qui disait: "Vite! vite! mon enfant est malade, venez vite!" En rentrant dans la chambre je vis le père qui s'introduit. En m'approchant du petit malheureux, il s'écria: "Voilà le corbeau qui vient me chercher". Puis, dans un crachat de sang, il rendit son dernier soupir.

Réflexions

La négligence de la religion dans les familles apporte le malheur et la peine ici-bas, et prépare une éternité malheureuse.

Conrad BUSSIERE,
Grade 7,
Vonda, Sask.

Une maison hantée

Il pleuvait à verse et un éclair n'attendait pas l'autre. Dans une petite maison du boulevard Haussmann à Paris, le vieux père Paulin était assis dans sa chaise berçante. Très vieux, il avait autrefois servi dans l'armée de Napoléon. Ce soir-là, il était préoccupé à songer à quelque chose, quelque chose de très grave. Le jour avant, au fond du grand parc dans la forêt noire, il avait cru voir une lumière dans la grande maison qui était supposée être hantée. La lumière s'était allumée tout à coup et s'était éteinte au bout de cinq secondes. Entre ces cinq secondes, il avait entendu le cri d'un homme désespéré.

Brave décision

Le lendemain, il retourna voir de loin cette vieille maison aux allures mystérieuses. Un de ses amis le voyant assis sur une pierre en face de la maison, lui dit: "T'as bien l'air d'avoir peur, mon vieux? T'as pas peur de cette maison-là au moins? [illegible] je ne refuserais pas d'y aller [illegible] avec moi nous irons ce soir même."

Et le vieux Paulin avait accepté. A 7 h. ce soir-là, on aurait pu voir deux vieux bonshommes s'en aller clopin-clopant dans la direction de la maison hantée. Le vieux Paulin avait apporté son chapelet pour se protéger si quelque chose de louche arrivait.

Dans la maison . . .

Ouvrir la porte de cette vieille maison n'était pas chose facile. Ils cassèrent donc une fenêtre et pénétrèrent en dedans. Le père Jean était très pesant et il ne prit pas de temps à enfoncer dans la cave! Tout à coup, ils entendirent des rires stridents qui semblaient venir d'en haut. Ils dégringolèrent les escaliers branlants et arrivèrent au bas tout essoufflés. Ils ne trouvèrent que des fils d'araignées.

Le père Paulin tomba soudain dans un trou du plancher et le père Jean ne fut pas long à suivre. Ils tombèrent dans une salle à manger avec un bon feu dans l'âtre et un beau morceau de chevreuil qui cuisait à petit feu.

Pris dans le piège!

Ils finissaient de le manger lorsqu'ils entendirent des cris de fou. Dans la porte se dressait une vieille bonnefemme les cheveux en désordre et vêtue d'une grande robe blanche. En poussant un cri à faire dresser les cheveux sur la tête, elle disparut dans la noirceur. Nos amis, commençant à prendre peur, se dirent qu'ils feraient aussi bien de retourner chez eux. Mais ils ne pouvaient pas trouver la porte de sortie. Plus ils avançaient, moins ils savaient où ils étaient. A la fin, ils ouvrirent une porte et dégringolèrent dans la cave.

Cave remplie d'hommes

Quelle ne fut pas leur surprise en la voyant pleine d'hommes aux allures mystérieuses. Ils étaient en train de fumer une vieille pipe. Quand ils virent Paulin et Jean, ces hommes-là s'armèrent de bâtons [illegible] et ils chassèrent [illegible] que sur la face qui d'un coup de poing, les fit voler par la fenêtre pendant qu'ils descendaient l'escalier. Ils rentrèrent [illegible] et descendirent [illegible] bout des orteils et écoutèrent à la porte. Voici ce qu'ils entendirent:

Indignation du chef

[illegible] Je ne peux pas [illegible]

— Ce n'est pas notre faute, pa[illegible]

— Eh bien! dit le gros [illegible] du gros bonhomme, [illegible] vous débarrasser d'eux! Il ne faut tout de même pas que la police trouve notre repaire. Il faut que nous vivions, nous, les [illegible] de la bande du Gros Bill! [illegible]

Arrestations

Ils partirent à la [illegible]

Dans la cave, la police [illegible] tous les objets volés depuis [illegible]

Martin PELLETIER,
Grade 7, école de Victoire



Discussion importante . . .

Le fermier

Etre un fermier est un bon métier.
C'est un homme qui travaille tout l'été;
Il cultive, il laboure et sème du blé
Pour fournir du pain au monde entier.
Un bon fermier a beaucoup d'animaux:
Des vaches, des porcs, des poules et des chevaux.
Il doit les soigner pour qu'ils deviennent gros.
Les nettoyer pour qu'ils soient toujours beaux.
Je désire beaucoup devenir un bon fermier
Car il n'y a pas de plus beau métier.

Daniel DELAURIER,
Grade V, école Champlain,
Laurier, Man.

Mon petit chien

Mon petit chien est noir et blanc avec un beau petit nez rose. Il a deux ans et un mois; il paraît jeune. Il a une petite queue qui balance quand il est content. Quand on arrive à la maison une demi-heure après l'école, il va chercher les vaches et les emmène tout seul à la maison. Des fois, il se cache en arrière de la porte et quand on descend, il nous fait des sauts pour nous épeurer.

L'autre jour, ma petite soeur était prise dans la neige. Il est allé la chercher et l'a emportée à la porte de la maison et s'est mis à japper. Je suis allée voir et là voilà ma petite soeur perdue. On était content de lui parce qu'il l'avait trouvée. Ne pensez-vous pas que c'est un bon chien?

Cécile TREMBLAY,
Grade IV,
Victoire, Sask.

Une souris qui raconte sa vie

Je suis une petite souris. Mon chez moi était dans un champ. Un jour, j'ai rencontré une de mes amies. Elle me dit: "Pourquoi ne viens-tu pas vivre avec moi? J'habite une belle maison où il y a tant de choses à manger". J'étais heureuse de partir avec elle.

En arrivant à la maison, il y avait un gros chat qui nous guettait: "Cache-toi vite, me dit-elle, le gros chat va te croquer". Ensuite nous entrons dans la dépense où il y a un piège qui peut nous faire mourir. Alors je laisse mes bonnes choses et je retourne dans le champ où je pourrai vivre tranquille.

Cécile TREMBLAY,
Grade IV, Victoire, Sask.

Pour aider maman

Le matin avant de partir pour l'école, je fais mon possible pour aider maman, car elle reste avec beaucoup d'ouvrage.

Après le déjeuner, j'aide à la vaisselle. Vite je fais ma toilette et je monte faire les lits et je place les chambres bien en ordre.

Je sais que je n'ai pas fait beaucoup et j'ai toujours hâte de me rendre à l'école pour jouer avec mes petites compagnes, mais ce [illegible] de le faire. Il lui en reste toujours assez!

Diane PELLETIER,
Grade IV, Victoire, Sask.

Coutumes de Pâques

Pâques étant la principale fête du calendrier ecclésiastique, nos ancêtres la célébraient avec pompe. Dans les campagnes, seuls les malades au lit ne communiaient pas ce jour-là.

Touchante coutume

Une des plus touchantes coutumes de la fête de Pâques avait rapport aux petits enfants qui ne marchaient pas. Cette coutume s'est perpétuée jusqu'à nos jours avec une fidélité qui est un précieux témoignage de la foi de nos gens. Quelle est la mère canadienne qui n'a pas ouvert les portes et les fenêtres de son logis pour entendre les cloches de l'église paroissiale annoncer à toute volée la résurrection du Christ? Aussitôt qu'elle entend le son des cloches paroissiales, la mère confiante met son enfant sur le plancher, afin qu'il essaie ses premiers pas. Il est de tradition dans toutes les familles canadiennes que l'enfant qui, jusque-là, n'a pas voulu se risquer à marcher par lui-même, aussitôt qu'il entend les cloches de Pâques, devient plus hardi et marche sans l'aide de personne.

Autre tradition

Une autre tradition veut que l'eau recueillie le matin de Pâques guérisse les maladies de la peau et soulage de nombre d'autres affections ou maladies. Mais il faut observer plusieurs formalités pour que l'eau de Pâques soit efficace. M. E.-Z. Massicotte les énumère ainsi: "L'eau de Pâques ne se trouve pas partout: celle qui proviendrait d'un puits, d'une source, d'une mare, d'un étang ne vaudrait rien; la véritable eau de Pâques se puise dans un ruisseau, un fleuve, une rivière. En un mot, l'eau efficace est l'eau courante' et il faut la puiser avant le lever du soleil. Les dévots de l'eau pascale sont donc obligés de quitter le lit à l'aube et de se rendre au [illegible] les quatre heures. A l'endroit privilégié, on s'abreuve, on se lave, on emplit des bouteilles et des vases pour les emporter à la maison."

L'eau de Pâques

Cette tradition est encore courante chez nous. M. Massicotte remarque que le jour de Pâques de l'année 1922, aux environs des quartiers Maisonneuve et Mercier à Montréal, pas moins de cinq cents personnes étaient réunies sur les bords du St-Laurent, avant le jour, pour puiser l'eau de Pâques.

Pierre-Georges ROY.

MON AMBITION

Mon ambition a toujours été de devenir pompier.

C'est un métier intéressant qui fait beaucoup de bien dans le monde entier mais surtout dans les villes. Chaque fois qu'une maison prend en feu, aussitôt on appelle les pompiers qui filent à toute vitesse dans leurs camions rouges et se rendent à l'endroit du feu. Bien souvent, ils sauvent des personnes qui auraient péri dans le feu.

J'aimerais surtout conduire un camion rouge comme un de mes amis à Winnipeg. Il dit que c'est bien excitant, mais qu'il faut faire bien attention de ne pas foncer sur une automobile ou sur une personne.

Pour être un pompier, il faut être brave pour affronter tous les dangers qu'il court. Il faut aussi être vif et prudent, car on ne sait jamais quand une maison en feu peut s'écrouler.

Alcide BILODEAU,
Grade IX, école Champlain,
Laurier, Man.

La dernière tempête

Le 20 mars, la neige était presque toute fondue; de grandes flaques d'eau émaillaient les champs [illegible] tester le retour du printemps: le chant des oiseaux, le murmure des petits ruisseaux qui coulent lentement, et le coassement des grenouilles nous persuadait de l'arrivée de la plus belle saison de l'année. Mais nous nous sommes peut-être un peu trop enthousiasmés [illegible] sont peut-être [illegible]

Bourrasque, neige, etc.

De fait, le lendemain, il faisait sombre dehors, [illegible] gris cachaient le [illegible] du jour précédent et un vent plus froid remplaçait les doux zéphyrs qui étaient venus fondre les neiges. Une demi-journée [illegible] tout finir, vint la neige, froide et épaisse comme une avalanche de lis.

De gros flocons poussés par le vent tourbillonnaient dans l'espace, puis finirent par se poser sur les toits, les arbres, [illegible] chaume, partout.

Danger sur les routes

D[illegible] étaient anxieux de rentrer au foyer. Aussi les chauffeurs d'au[illegible] étaient prudents [illegible] chemins étaient [illegible] une pareille tempête [illegible] dent serait [illegible] moment d'inattention de [illegible] des chauffeurs aussi bien que de celle des piétons.

L[illegible] dans leurs manteaux. Sous l'effort de la marche contre le vent, ils se courbaient presqu'en deux. Aussi se hâtaient-ils de rentrer où les attendaient peut-être un bon feu réconfortant et une [illegible]

Accalmie

Vers 7 h. du soir [illegible] calma, le ciel s'éclaircit, les nuages se dispersèrent, tout était devenu serein. La tempête était finie, laissant derrière elle une couche de neige de [illegible]

Voilà la dernière [illegible]

Marthe LEPAGE,
Grade 10,
Vonda, Sask.

Un beau métier

Le plus beau [illegible] s'inst[illegible] reusement, il y en a peu qui le font. C'est lui qui donne le [illegible] ver ses enfants qu'un homme qui demeure dans un village ou d[illegible]

P[illegible] chances de faire du progrès. Il faut être intelligent pour [illegible]

Alphonse BOUCHARD,
Grade VII, école Champlain,
Laurier, Man.

Le bon langage

S'il existe un mot qu'on emploie incorrectement, c'est le mot "connecter". On le sert à toutes les sauces sans se préoccuper s'il est français. Voici toute une liste de corrections que l'on consultera sans doute avec profit de concert avec M. Etienne Blanchard, P.S.S.:

Q.—Les trains connectent à Richmond (to connect).
R.—Les trains correspondent à Richmond. (Aussi: il y a correspondance à Richmond.)

Q.—Là, il y a un train qui connecte.
R.—Là, il y a correspondance. (Aussi: là, les trains correspondent.)

Q.—En revenant, j'ai manqué la connection.
R.—En revenant, j'ai manqué la correspondance.

Q.—Connecter des tuyaux.
R.—Brancher des tuyaux. (Aussi abboucher, joindre des tuyaux.)

Q.—Connecter des fils.
R.—Raccorder des fils. (Aussi: joindre, unir des fils.)

Q.—Connecter deux personnes au téléphone.
R.—Etablir la communication entre deux personnes.

Q.—Il y a connection à Trois-Rivières.
R.—Il y a correspondance à Trois-Rivières. (Aussi: les trains correspondent à Trois-Rivieres.)

Q.—La connection d'un tuyau à un autre.
R.—Le branchement. (Aussi: l'abouchement d'un tuyau à un autre.)

Q.—Mettre la connection; ôter la connection.
R.—Brancher, établir le courant; débrancher, enlever le courant.

Q.—Comme je téléphonais, on a brisé la connection.
R.—Comme je téléphonais, on a coupé. (Sous-entendu: la communication.)



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Un protestant déplore l'étroitesse de certains de ses coreligionnaires

"Nous, protestants, ne devrions pas dépenser tant d'énergie à combattre les catholiques romains", écrit Reuben H. Markman, fils d'un ministre protestant, dans un livre intitulé: "Let us Protestants Awake". M. Markman a travaillé en Bulgarie comme correspondant étranger pour le "Christian Science Monitor". L'armée rouge le força à quitter ce pays en 1946.

"Les protestants affaiblissent leur propre cause par la haine, l'étroitesse, la dureté, le pharisaïsme et l'hypocrisie qu'ils engendrent quand ils dirigent leur principale énergie à combattre les catholiques", déclare-t-il.

"Par une croisade de ce genre, nous minons les fondations de notre propre christianisme, nous abaissons notre profession et nous augmentons notre stérilité. Nous courrons le risque de nier les prémisses sur lesquelles le protestantisme est fondé . . .

"Le fait que les communistes concentrent leurs principaux efforts antichrétiens contre les catholiques romains dans divers pays de l'Asie et de l'Europe, est, en général, un compliment envers cette Eglise plutôt qu'un reproche. Les rouges combattent l'Eglise catholique avec une violence particulière parce que cette Eglise résiste le plus, est la mieux organisée, se montre la plus héroïque et comprend le mieux la nature complètement païenne et antichrétienne du despotisme communiste."

Manque de vitalité interne

Markham continue et ses paroles ont d'autant plus de poids que son zèle pour la cause protestante ne laisse point de doute: "Nous n'avons pas réalisé de conquête spirituelle importante en pays non-protestant depuis 1648. Nous n'avons gagné aucun pays depuis la fin de la Réforme — excepté en Amérique du Nord, où nous avons été les premiers occupants. Je crois que nous n'avons pas gagné de puissance spirituelle en un seul pays qui n'était pas gouverné par des 'princes protestants'. Notre progrès a été conditionné par le pouvoir politique, et dépendait de lui. Il semble que c'est un fait établi, surprenant et triste, que l'influence spirituelle des Eglises protestantes n'a pas dépassé les frontières de la puissance militaire protestante."

Union des efforts

Markham conclut en demandant à tous les hommes qui se disent chrétiens de reconnaître l'ennemi puissant qui se dresse menaçant sur le monde et d'unir leurs efforts pour servir le Christ en combattant le matérialisme grandissant de nos temps modernes.

Largeur vs étroitesse

Nous avons cité ce texte de M. Markham non dans le but d'amener nos lecteurs à constater les faiblesses internes du protestantisme — au catholique convaincu de l'origine divine de l'Eglise, ce serait-là peine perdue — mais afin de corriger une attitude erronée de certains catholiques sur cette question.

J'ai en effet rencontré des catholiques admirateurs des protestants parce qu'ils sont "larges de vue, conciliants, justes (fair-play), donnant à chacun ses droits. Ils croient, d'autre part, que l'Eglise est étroite, intransigeante, peu conciliante.

Il est vrai que l'Eglise est intransigeante lorsqu'il s'agit de sauvegarder la vérité qu'Elle seule a reçu mission d'enseigner et Elle n'a jamais consenti à en sacrifier une parcelle. C'est là une intransigeance dont elle est fière et qui fait sa force. Seule aujourd'hui, au milieu de l'effritement des croyances, triste pendant du libre arbitre en matière religieuse, Elle élève sa voix avec autorité et sérénité pour rappeler l'humanité au devoir.

Certes, il est plus plaisant de croire et d'agir comme l'on veut, premier principe du protestantisme, qui, à l'autorité infaillible de l'Eglise, oppose l'autorité infaillible de chaque individu — libre d'interpréter la Bible dans le sens qu'il le désire. La volonté de l'individu se substitue alors à la volonté de Dieu. Le divorce, le contrôle des naissances, le culte public rendu au Créateur, l'éducation chrétienne, etc., sont des problèmes que l'homme peut alors solutionner sans s'inquiéter de la loi divine.

De plus, ne fermons pas les yeux sur l'histoire. Le protestantisme "conciliant" et "large de vues" se range plus souvent aujourd'hui du côté du communisme que de celui du catholicisme dans la lutte gigantesque qui se livre entre Dieu et le paganisme. Qu'on se rappelle nos luttes scolaires, les longues persécutions en Angleterre et en d'autres pays protestants, le peu de liberté des catholiques à l'heure actuelle en pays scandinaves, l'opposition latente et ouverte à la nomination d'un ambassadeur au Vatican. Que l'on se souvienne également qu'au Canada le problème scolaire recevrait une solution satisfaisante si toutes les provinces à majorité protestante traitaient la minorité catholique comme la province de Québec traite son groupe protestant.

Ces quelques faits ne confirment-ils pas ce que l'écrivain protestant cité plus haut souligne: que le protestantisme est trop souvent et avant tout anticatholique, cherchant plus à miner qu'à construire.

Les catholiques qui s'émerveillent devant la largeur de vues des sectes protestantes feraient bien de se demander si leur propre apathie d'esprit n'est pas la cause de cette admiration béate. Nous sommes pour la charité et la bonne entente — mais non pas en sacrifiant nos croyances et nos principes ou en fermant les yeux sur la réalité.

P. G.

Consignes urgentes . . .

Ce n'est pas le temps de discuter; c'est le temps d'agir

N.D.L.R. — Le 11 février dernier, S. S. Pie XII prononçait un discours mémorable aux fidèles de Rome et de l'univers entier. Son appel est clair; ses directives urgentes. Considérant le redoutable avenir du genre humain si une coupable inertie continue de paralyser l'action des chrétiens, le Saint-Père lance un vibrant appel à l'action. Nous reproduisons ici des extraits du texte du Saint-Père dont chaque parole mérite d'être méditée.

C'est le moment de l'action

Ce n'est pas le moment de discuter, de chercher de nouveaux principes, d'assigner de nouveaux buts et objectifs. Les uns et les autres sont déjà connus et assurés dans leur substance, parce qu'enseignés par le Christ lui-même, mis en lumière par l'élaboration séculaire de l'Eglise, adaptés aux circonstances immédiates par les derniers Souverains Pontifes; ils n'attendent qu'une chose: leur réalisation concrète.

A quoi servirait-il de scruter les voies de Dieu et de l'esprit, si en pratique on choisit les voies de la perdition et qu'on plie docilement le dos à l'aiguillon de la chair? Quel profit de savoir et de dire que Dieu est Père et que les hommes sont frères, si de sa part on craint toute intervention dans la vie privée et publique? A quoi bon discuter de la justice, de la charité, de la paix, si déjà la volonté est résolue à fuir l'immolation, le coeur déterminé à s'enfermer dans une solitude glaciale, si personne n'ose prendre l'initiative de briser les barrières de la haine qui divise, pour courir au-devant d'une sincère entente? Tout cela ne ferait que rendre plus coupables les fils de lumière, auxquels il sera moins pardonné, s'ils ont moins aimé. Ce n'est pas avec cette inconséquence et cette inertie que l'Eglise changea à ses débuts la face du monde, qu'elle s'étendit rapidement et continua à travers les siècles son oeuvre bienfaisante qui lui valut l'admiration et la confiance des peuples.

Les maux à guérir

Qu'il soit bien clair, chers fils, qu'à la racine des maux actuels et de leurs funestes conséquences, il n'y a pas, comme avant la venue du Christ ou dans les régions encore païennes, l'invincible ignorance des destinées éternelles de l'homme et des voies maîtresses pour les atteindre, mais bien la léthargie de l'esprit, l'anémie de la volonté, la froideur des coeurs. Les hommes atteints de cette contagion tentent, pour se justifier, de s'entourer des antiques ténèbres et cherchent un alibi dans de nouvelles et anciennes erreurs. C'est donc sur leurs volontés qu'il faut agir.

Que l'action, à laquelle Nous convions aujourd'hui pasteurs et fidèles, reflète celle de Dieu: qu'elle soit éclairante et unifiante, généreuse et aimante. A cette fin, vous plaçant devant la situation concrète de votre ville, qui est aussi la Nôtre, faites en sorte que les besoins soient bien identifiés, les buts bien clairs, les forces disponibles bien dénombrées, de façon que les ressources initiales actuelles ne soient pas négligées faute de les connaître, ni employées de manière désordonnée, ni gaspillées en activités secondaires. Qu'on invite les âmes de bonne volonté; qu'elles s'offrent elles-mêmes spontanément. Que leur loi soit la fidélité inconditionnée à la personne de Jésus-Christ et à ses enseignements. Que leur oblation soit humble et obéissante; que leur oeuvre s'insère comme un élément actif dans le vaste courant que Dieu animera et conduira par le moyen de ses ministres.

Bonheur d'expression

En tournée pastorale dans une grande ville, un évêque dut prononcer un discours à l'issue du banquet qui lui était offert.

Comme il désirait citer à nouveau quelques-unes de ses anecdotes le lendemain, il pria les reporters de ne pas les divulguer dans leurs articles relatifs à son discours.

Un journaliste termina ainsi son compte-rendu: "Et l'évêque raconta un certain nombre d'histoires que nous ne pouvons pas publier".

(The Sign)

— • —

Un candidat faisant sa campagne électorale, prend la parole un soir dans une circonscription en majorité hostile à son parti. L'auditoire le siffle à coeur joie toute la soirée.

Quand son discours est terminé, notre homme est un peu démoralisé. Un de ses organisateurs essaie de le réconforter.

— Ne vous en faites pas, monsieur; ces types-là c'est de la racaille. Tous les gens raisonnables sont restés chez eux.

(C.S.M.)

— • —

J'ai un ami qui est spécialiste des maladies mentales. Un jour, je vais le voir et je le trouve la tête entre les mains, tout gémissant:

— C'est épouvantable! Il faut que j'aille voir un psychiatre!

— Mais, voyons, tu es toi-même psychiatre!

— Je ne le sais que trop! Mais je ne veux pas me consulter: je demande trop cher!

(W.W.)

Robert Huspen et Mabel Ruesch, membres du Club Newman de l'Université d'Illinois et présidents respectivement des Clubs Newman des Etats du Centre et de la Convention provinciale pour 1952, partent en avion avec le R. P. J. Duncan, chapelain du Club de l'Université. Ils rendront visite aux 14 Clubs Newman les plus importants de la province dans le but d'organiser leur participation à la convention qui se tiendra à la fin d'avril. (NCWC)

Le but du Ciné-Club est-il chimérique?

Dans un article sur le Ciné-Club (**La Liberté et le Patriote**, 14 mars 1952), je disais que même si le Ciné-Club donnait son plein rendement, Hollywood n'améliorerait pas ses films. Evidemment, j'ai cristallisé le mouvement de l'organisation; j'ai arrêté sa marche pour juger la situation sur une période déterminée relativement courte. Mais on ne doit pas juger de l'efficacité d'une organisation de la sorte en ne considérant son évolution que sur une échelle de un ou deux ans.

Le sens de l'histoire

Je parle ici du "Sens de l'histoire". Il est un fait qu'aujourd'hui, les chrétiens ont perdu le sens de l'histoire. Nous sommes sans cesse retournés vers les traditions, nous nous attachons éperdument à notre passé historique. Il semble que nous ne soyons pas assez souples pour avancer aussi vite que le développement des techniques modernes et même nous nous obstinons parfois à demeurer à l'arrière. Le christianisme serait-il étonné de ce progrès? Sentirait-il soudain une faiblesse?

Il est profitable de retourner aux sources inépuisables d'expérience que l'Eglise a accumulées au cours de son histoire. Mais n'en restons pas là; adaptons ces puissances de l'Eglise à notre temps.

Le cinéma, puissance humanisante

Nous sommes en face du cinéma. Que ferons-nous? Allons-nous continuer de crier que nous étions mieux au temps où il n'y en avait pas — ce qui est faux, d'ailleurs — ? Allons-nous proclamer que le cinéma ne vaut rien? qu'il ne peut rien apporter à l'homme, et nous croiser les bras? — Non, nous allons considérer le cinéma comme une puissance humanisante que Dieu a mise dans la création; comme une oeuvre que le Christ a rachetée. Et nous croirons aussi qu'il importe aux chrétiens de continuer la rédemption dans ce domaine comme dans les autres. Il est possible pour l'homme de devenir plus "homme" en allant au cinéma.

Cet avenir — à première vue un peu idéaliste — il est certainement possible de le réaliser. Non pas dans six mois; non pas dans un an ou deux, mais dans un nombre d'années qu'il est pratiquement impossible de déterminer. Mais peu importe, car si nous ne commençons pas immédiatement à améliorer la situation, dans 5, 10, 20 ans, nous serons 5, 10, 20 ans en retard. Il s'agit d'acquérir le "sens de l'histoire".

Travail de base essentiel

L'action doit se faire de "bas en haut", c'est-à-dire qu'il faut convaincre une personne de choisir ses films rationnellement; ensuite cette personne en convaincra une autre; ces deux-là, chacune une autre; et ainsi de suite de façon à établir le processus de la progression dans l'avancement des idées. Il est évident qu'il faut aussi se servir des autres moyens qui ont prouvé leur efficacité. Mais le travail de base est essentiel: nous pouvons constater dans l'histoire qu'il est toujours primordial dans la formation des mentalités et des modes de vie.

Cette façon de procéder, qui va de "bas en haut", est la meilleure façon d'atteindre les producteurs de cinéma, et d'exiger d'eux de meilleurs films. En effet, ce sont les spectateurs qui paient pour les films et lorsque ceux-ci refuseront de payer pour des "navets", on ne leur en servira plus.

Travail lent . . .

Un travail en vue d'un résultat aussi lointain peut être décourageant; mais ce travail est certes rationnel et dépouillé du succès immédiat qui ne recherche que les petites consolations éphémères. Considérons les plantes; elles prennent beaucoup de temps à se développer, les transformations qui ont lieu sont très lentes. Alors, combien plus faut-il considérer le temps lorsqu'il s'agit de personnes humaines libres. D'ailleurs nous pouvons raisonnablement espérer quelques résultats, si nous considérons qu'à peu près cent Ciné-Clubs fonctionnent actuellement au Canada.

Notre utilitarisme nous empêche de mettre confiance dans les actions à répercussion historique. Nous désirons — sans doute inconsciemment — les révolutions violentes. Nous recherchons les petites satisfactions tangibles et cela pour endormir notre peur de la situation présente et pour tenter de justifier notre inactivité, notre médiocrité.

Adapter notre christianisme à notre temps

Il s'agit de dominer les techniques. Actuellement, ce sont elles qui nous dominent. Il faut l'admettre, notre évolution a été beaucoup trop lente comparée à celle des techniques. Réveillons-nous donc; adaptons le christianisme à notre temps et en matière de cinéma, travaillons dans l'esprit de l'Eglise, exprimé en ces termes par Pie XI: "C'est une des nécessités de notre temps de veiller et de travailler à ce que le cinéma se transforme en un précieux instrument d'éducation et d'élévation de l'humanité". (Vigilanti Cura)

R. B.

La vie intérieure

Dans le tramway bondé de travailleurs, un jeune couple attire l'attention générale. La femme blonde, effacée, timide a le visage pur des Vierges de Fra Angelico. Le mari est aveugle.

Après quelques minutes de conversation, la jeune femme ouvre un livre et lit à voix basse pour son compagnon. Des bribes de phrases me parviennent: c'est un commentaire de la Passion du Christ. De temps à autre, l'aveugle interrompt sa femme et fait une observation si précise qu'elle semble être l'écho de la parole biblique.

Absolument isolés, ils donnent l'impression d'être, en dépit de l'infirmité évidente du mari, heureux et riches d'une vie intérieure inhabituelle. Dans ce tramway surchargé, symbole de l'idiote fébrilité moderne, ils apparaissent, dans leur recueillement, comme le visage même de la paix du coeur.

Différents, solitaires, ils font pitié au spectateur irréfléchi. De nous tous, ils sont pourtant les moins à plaindre car ils possèdent la quiétude. Ce n'est sûrement pas notre agitation, notre frénésie, notre tumulte, qui font de nous des privilégiés.

Parmi les personnes qui les regardent, sans doute y en a-t-il plusieurs qui les considèrent comme un vivant anachronisme. Et pourtant? Ne sommes-nous pas, à ce monde créé par Dieu, plus étrangers qu'eux, nous qui avons oublié ou refusons d'écouter la parole du Christ? Dans leur nuit commune — l'amour de la jeune femme pour son mari est comme une cécité volontairement acquise — ce jeune couple, penché sur des textes bibliques, revêt une beauté immuable et à l'avance éternelle.

Julia RICHER.
(Notre Temps)

Pour être chef

Quand quelque chose ne va pas, les neuf dixièmes des hommes ont une tendance toute naturelle à se justifier en cherchant des raisons en dehors d'eux, c'est-à-dire à côté, en prouvant que c'est le voisin qui a tort.

Eh bien! il faut tâcher, quand on veut s'élever dans la vie et être à la hauteur d'une situation, d'être dans le dernier dixième, dans celui qui sait reconnaître loyalement, franchement, sans fausse honte, qu'il a pu se tromper . . . et qui sait chercher le moyen de mieux faire à l'avenir, ou de mieux faire, ce qui est plus exact.

Tout le monde se trompe; personne ne fait son métier à la perfection, et je n'ai certes pas la prétention de faire le mien d'une façon irréprochable; mais, du moins, quand on me signale ou que je vois moi-même des choses qui ne vont pas, je tâche de les faire mieux aller, et je ne cherche pas à m'excuser à mes propres yeux.

Si l'on vous demande . . .

Dieu veut que chaque homme soit parfait. Devons-nous donc tous entrer dans un monastère?

"La Boite aux Questions" vous donne la réponse.

R. — Vous posez là une excellente question. Ses applications pratiques concernent tout le monde. La sainteté personnelle, par laquelle nous devenons plus parfaits tout en glorifiant Dieu, est le but final de la foi, de la morale et de la liturgie catholique. C'est une conception erronée et malheureusement trop répandue qui voudrait reléguer la sainteté de vie aux membres des communautés religieuses.

Evidemment, le sacerdoce ou la vie religieuse supposent la tendance à la perfection et sont tout spécialement organisés pour la développer chez leurs membres.

D'un autre côté, tout homme ou femme, sans exception, est invité par Dieu à une vie chrétienne irréprochable, dans quelque état de vie que l'on se trouve. L'apostolat laïc, si ardemment désiré par Dieu et demandé par les derniers papes, a déjà largement développé ce thème et fait de grands efforts pour adapter la spiritualité chrétienne aux conditions et aux besoins des divers milieux de vie dans lesquels les chrétiens vivent. Cela ne veut pas dire que la spiritualité chrétienne elle-même varie. Elle est essentiellement la même partout. Mais l'on comprendra facilement que les problèmes d'un étudiant ne seront pas ceux d'un ouvrier, et qu'à chacun il faut donner une nourriture spirituelle adaptée à ses besoins.

Dans son sermon sur la montagne, Notre-Seigneur s'élève contre ceux qui tendent à une vie chrétienne médiocre, mi-chemin entre le péché et la vertu: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait". S. Paul dans une épître dit: "La volonté de Dieu est que vous vous sanctifiez".

Il est clair que Dieu désire notre perfection, car comment imaginer qu'il se contenterait de l'imperfection dans l'oeuvre sortie de ses mains? Nous sommes les chefs-d'oeuvre de sa création et notre ressemblance avec Lui est en proportion de notre perfection morale. N'est-ce pas parce que des millions d'êtres humains ne sont pas libres de connaître et d'aimer Dieu, de modeler leur vie quotidienne sur les principes de l'Evangile et les enseignements de l'Eglise que celle-ci se préoccupe tant aujourd'hui du sort de ces malheureux privés de leurs droits d'enfants de Dieu?

Trop de catholiques se posent cette question sans jamais y donner une réponse. Cessons de tergiverser et mettons-nous au service de Dieu de tout notre coeur.

• • •

Q. — Pourriez-vous me dire, s'il vous plait, combien il y a eu de papes qui n'étaient pas de nationalité italienne?

R. — D'après une liste des papes assez exacte que nous avons consultée, nous donnons ici le nombre et le pays d'origine des papes qui ne sont pas nés en Italie: Grèce 12; Syrie 6; Afrique 2; Dalmatie 2; Espagne 3; Allemagne 6; France 15; Angleterre 3; Portugal 1.

Peut-être parmi ceux-ci s'en trouve-t-il qui avaient des parents italiens — cela, nous l'ignorons — tout ce que nous pouvons vous dire c'est qu'ils sont nés dans un pays autre que l'Italie.

• • •

Q. — Une jeune fille s'est fiancée avec un jeune homme, il y a presque un an. Maintenant, il voudrait rompre ses fiançailles. Est-ce qu'il commet une injustice?

R. — La promesse de mariage n'oblige pas en conscience ou devant la loi à moins d'avoir été conforme à la loi. Pour être valide aux yeux de l'Eglise, elle doit être signée par les deux fiancés ainsi que par l'évêque du diocèse ou par le curé, ou par 2 témoins. Quand la promesse est ainsi validement formulée, elle oblige les deux fiancés en conscience et ne peut être rompue si ce n'est pour une raison grave. Si elle est rompue, le parti qui par sa faute a provoqué des circonstances qui rendent l'exécution de la promesse impossible ou imprudente, est tenu de réparer le tort qu'il a causé à l'autre parti. Si l'un ou l'autre des fiancés veut rompre les fiançailles, l'autre parti, j'imagine, trouverait une réponse facile.

La puissance de l'idée . . . c'est elle qui mène le monde

Il est 11 heures du soir . . . Je suis à mon bureau, écrivant l'article que vous lisez en ce moment.

J'ai invoqué l'Esprit-Saint pour vous dire des choses exactes et élevantes.

Et voici que je suis saisi par le contraste.

Ces lignes, que je trace, tout seul, dans le silence de la nuit, à la lumière de ma lampe . . . ces lignes, qui vous porteront ma pensée, elles iront, demain, vers les provinces les plus éloignées. Tel directeur d'usine les lira . . . et les discutera . . . Tel humble paysan, au fond d'une vallée de Savoie . . . Tel montagnard basque les épèlera, lentement, pour mieux les comprendre et, de mon idée faire, peut-être, sa consigne de vie.

• • •

Ces lignes, elles franchiront les frontières . . .

Elles prendront le train . . . le bateau . . . l'avion . . .

Et elles parviendront au bout du monde. Je reçois, de temps en temps, des lettres qui sentent la morue. Elles ont été écrites, au bruit de la mer sauvage, par des marins de St-Pierre-et-Miquelon, en réponse à l'idée exprimée en un article dans ce calme bureau.

Point de départ . . . Point d'arrivée . . . Oui, quel contraste!

• • •

Puissance de l'Idée, bonne ou mauvaise . . . de l'Idée qui s'élance du cerveau ou du coeur d'un homme; et, pour aboutir et s'imposer, utilise toutes les transmissions inventées au cours des siècles.

L'Idée! C'est elle qui soulève et fait craquer la carapace des peuples.

Ecartez la tourbe des profiteurs, des braillards et des moutons, vous trouverez l'Idée sous l'écorce de toutes les révolutions.

C'est Jean-Jacques Rousseau, Voltaire, les Encyclopédistes, qui ont préparé le lit sanglant de 93.

C'est Karl Marx, pourtant mort, dont les ukases terribles s'imposent encore à 200 millions de Russes . . . à 400 millions de Chinois et font trembler les assises du vieux monde civilisé . . .

C'est Gandhi, dont l'idée obstinée a jeté l'Inde sur la voie d'une destinée nouvelle.

• • •

C'est, enfin, le Christ qui, depuis 2000 ans, avec sa simple formule d'amour, a exalté, dans tout l'univers, les forces morales submergées par le matérialisme au fond des âmes.

Et, pour faire triompher son Idéal, il a demandé des apôtres et des martyrs à toutes les générations.

Et il les a trouvés.

Et, dans notre monde moderne, grisé de science et d'égoïsme, des millions de fidèles répondent encore à son appel d'amour, sans aucune espérance de compensation terrestre.

Ils marchent à l'Idée pour arriver à Dieu!

• • •

C'est pourquoi le peuple chrétien a le devoir de soutenir tous ceux qui incarnent l'idée religieuse . . . c'est-à-dire ses prêtres et, parmi les autres, ceux qui creusent et représentent cette idée avec le maximum de puissance et d'objectivité.

Une aumône offerte à un pauvre, c'est bien.

Mais, en donnant à l'apôtre . . . au chercheur . . . au passionné de science, vous donnez, par répercussion, à tous les prolétaires de la pensée. Vous aidez, à l'Institut catholique, un Branly dans son laboratoire de misère? Et voilà qu'il découvre la télégraphie sans fils . . ., ouvre à la Science des horizons immenses et procure du travail à des millions d'ouvriers! . . .

Au nom de l'idée chrétienne, vous soutenez un journal . . . un missionnaire au fond d'un bled, vous ne savez pas tout le bien que vous faites en faisant ce bien . . .

• • •

Quand le soir descend dans la brousse, le voyageur allume des feux pour empêcher les bêtes mauvaises de profiter de la complicité des ténèbres pour saccager et tuer.

Les grands penseurs chrétiens sont ces feux-là. Il nous défendent contre les ravageurs de la foi.

Alors, soutenons-les, surtout à l'époque sombre qui est la nôtre.

— Je suis venu allumer la flamme, dit le Christ. Et ma volonté est qu'elle s'étende partout! . . .

— La nuit approche . . . Restez avec nous, Seeigneur! . . . imploraient les pèlerins anxieux d'Emmaüs.

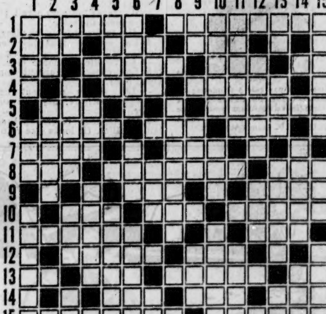
Que l'idée de Dieu, rayonnante et lumineuse, reste, grâce à vous, au milieu de ceux qu'elle doit protéger et sauver!

Pierre l'ERMITE.



James M. O'Neill, ci-dessus, éducateur et apologiste catholique, fut l'orateur invité à la convention annuelle de l'Association nationale d'Education catholique tenue à Kansas City, Md, du 15 au 18 avril. M. O'Neill est l'auteur du livre "Catholicism and American Freedom" dans lequel il réfute les théories anticatholiques de Paul Blanshard. Le thème traité à la convention était: l'éducation catholique et la société américaine. (NC)

Nos Mots Croisés



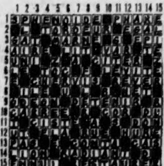
HORIZONTAL

1—Ville de la Nigéria anglaise — Champignon qui pousse sur les feuilles.
2—Figure héraldique — Grosse pilule — Roue à gorge d'une poulie.
3—Pronom indéfini — Elever, construire — Mouvement intérieur — Note de la gamme.
4—Adj. possessif — Pièce de laine ou de soie que portent les femmes sur les épaules.
5—Interjection — Ronger.
6—Pourriture des arbres — Durillon — Du verbe être.
7—Ville des Etats-Unis — Point cardinal.
8—Prairie — Choquer, offenser (Fg) — Inférieur.
9—Ville de Belgique — Romancier français (1850-1923).
10—Verse, revers — Prénom féminin — Paquet de marchandises.
11—Etendre, allonger — Trois fois.
12—Secrétaire de Cicéron — Selle grossière.
13—Adverbe — Adresse — Mammifère carnivore — Adj. possessif.
14—Aventurier français né à Tonnerre — Impression de la voix — Point cardinal.
15—Ferrer de nouveau — L'espace d'une nuit.

VERTICAL

1—Aussi, de même (Pop) — Pied de vigne — Changement de direction.
2—Chef d'un hanat hongrois — Lingot de forme allongée.
3—Article contracté — Prénom féminin — Convenu — Arbre toujours vert.
4—Instrument pour enfoncer les pavés — Laine d'Espagne.
5—Averse soudaine — Etreindre, presser.
6—Remarquer — Pronom personnel — Partie mobile dans une turbine.
7—Liliacée — Tête d'une tige de blé — Négation.
8—Court passage.
9—Conjugaison — Parcourus des yeux — Point où l'on vise.
10—Poisson qu'on vient de pêcher — Art. contracté — Plaine de Palestine.
11—Instrument pour nettoyer le grain — Soigné.
12—Nom donné aux serfs de l'Etat chez les Spartiates — Rivière de France.
13—Note de la gamme — Ville des Pays-Bas — Sorte de champignon — Conjonction.
14—Souffrir — Division du compas.
15—Fente où l'on place une greffe — Situé — Détérioré.

Solution du précédent



CHRONIQUE

Voici que le soleil, ardent plus que jamais, a réduit la neige en eau pour faire de notre cour de récréation une mer de boue. Comme personne ne sait nager, le préfet a bien voulu nous permettre d'aller prendre des marches sur la grande route. Nous l'en remercions beaucoup.

Vues

Comme c'est le dimanche des Rameaux, nous avons assisté à des vues appropriées au caractère de cette journée. Le film, intitulé "Calvary", voulait nous représenter la vie de Notre-Seigneur du dimanche des Rameaux à la Résurrection. Chacun sortit de la salle, fort ému.

Conférence

La soirée fut aussi très bien employée. D'abord, Mlle Lamy, propagandiste de Sherbrooke, P.Q., vint nous donner une courte conférence sur la Légion de Marie. Elle nous expliqua l'origine, les buts, ainsi que le fonctionnement de cet admirable mouvement.

Bingo

Après cette courte conférence, il y eut partie de bingo. L'argent recueilli allait aux missions. De nombreux prix furent offerts tels que: lapins en chocolat, nécessaire à barbe, livres, articles de toilette, etc. A la fin de la soirée, surprise! notre bon procureur présentait à chacun un beau gros morceau de bonne crème glacée, hum! La partie se termina laissant tous les assistants joyeux.

Marcel GREGOIRE,
Grade 10.

• • •

"La vie religieuse"

Le Frère Lamoureux ouvrit la soirée disant qu'à titre d'ancien dirigé du conférencier à Montréal c'était pour lui un devoir et un honneur de nous présenter le Frère Lucien Desrosiers. Maurice Noël remercia le conférencier.

En commençant, le Frère Desrosiers nous raconta une histoire pour nous montrer que par la prière et la persévérance un prêtre, qui avait suivi sa vocation, convertit un condamné à mort, qui n'avait certainement pas été fidèle à la sienne.

Une question se posa ensuite. Qu'est-ce qu'un Frère enseignant? C'est un homme qui donne aux autres les connaissances qu'il a reçues, ou en d'autres mots, c'est un être humain choisi par Dieu pour enseigner aux enfants. Il se soumet au bon Dieu en prononçant des voeux de pauvreté, chasteté et obéissance.

Maintenant: "Qui est appelé à cet état de vie?" Dieu appelle qui Il veut, où Il veut et comme Il veut. Il faut suivre sa vocation. Si parfois on est indécis, prions, demandons du secours à Marie.

Plusieurs communautés ont été fondées, laquelle choisir? Il y en a pour tous les goûts. En voici quelques-unes: Trappistes, Frères de St-Jean de Dieu, Frères de la Charité, sans oublier les Clercs de St-Viateur. Ces religieux ne remplissent pas tous les mêmes fonctions, mais ils accomplissent l'oeuvre demandée par leur supérieur.

Qui fera un bon religieux? Un bon élève ferait un bon religieux. La principale condition surtout c'est de savoir obéir. Ici, le Frère Desrosiers nous cita l'exemple du Frère Ovide Lemire-Marsolais qui se fit tout à tous.

Laurent THERRIEN,
Grade 11.

• • •

Opinion

Nous avons écouté le Rev. Frère Desrosiers avec beaucoup d'attention car il fut très actif. Il parlait simplement et ne cachait rien.

Il nous cita plusieurs exemples tirés de la vie de religieux qu'il a connus. C'était vraiment édifiant et je vois plus que jamais que les religieux sont vraiment des hommes de Dieu.

G.D.

• • •

Nos visiteurs

Notre Semaine d'Orientation nous amena plusieurs visiteurs intéressés à notre mouvement. Outre les six distingués conférenciers notons l'honorable ministre E. Préfontaine, M. l'abbé David Roy, directeur diocésain de l'Action catholique, M. J.-R. Doiron, professeur au collège St-Paul, M. Norbert Préfontaine, de CKSB, les professeurs du collège de St-Pierre, M. le maire Ambroise Joubert et sa famille, de St-Pierre, M. le maire Joseph Laroche, M. Gauthier, de La Broquerie, inspecteur des Coopératives, quatre aimables collégiens de St-Boniface dont deux prendront charge d'un programme d'Action catholique l'an prochain (l'Orientation), et deux représentants de l'école Provencher, MM. Millier et LaFlèche.

Le dimanche 30 mars, un grand nombre de parents de nos élèves vinrent seconder nos efforts auprès de leurs fils tout en visitant notre exposition et la Maison. Que tous et chacun reçoivent ici l'expression de nos sentiments d'amitié et de reconnaissance pour leur agréable visite.

L'ORGANISATION.



Jean Cavall, de Toronto, chanteur bien connu des auditeurs de CKSB, est de retour au Canada après un long séjour couronné de succès en Angleterre et en Europe. On peut l'entendre chaque jeudi soir à CBW, au programme "Jean Cavall Calling", présenté à 5 h. 40 p.m. Avant de devenir chanteur, Jean Cavall avait une renommée enviable comme nageur et plongeur. Durant la guerre, il servit dans le C.A.R.C. outre-mer. (CFC)

• • •

Notre roman de classe

"Mine Inheritance" est le roman de classe du grade 10. D'abord, voici quelques mots sur l'auteur. Frédéric Niven naquit à Valparaiso, au Chili, en 1878, de parents écossais. Dans sa jeunesse, il travailla dans une librairie de Glasgow. Il en profita pour se renseigner sur le Canada, ce qui le décida à visiter notre pays, à y vivre pendant quelques années et par suite à écrire son livre. Il prit part à la première Grande Guerre et revint au Canada pour y demeurer le reste de sa vie. Il y mourut le 31 janvier 1944.

En plus de "Mine Inheritance", il écrivit plusieurs articles et d'autres volumes révélant avec candeur et charme la vie des Canadiens.

"Mine Inheritance" est un roman historique et cependant la petite intrigue qu'il renferme nous stimule à aller plus loin et jusqu'à la fin tout en apprenant l'histoire de notre Manitoba. L'auteur, de descendance écossaise, veut nous montrer les difficultés et la misère des Ecossais qui voulurent s'établir dans notre province sous l'égide énergique de Lord Selkirk. La compagnie du Nord-Ouest, craignant pour son commerce, essaya par tous les moyens, guerres, meurtres, incendies, de les repousser, mais le sang coulait à flot dans les veines des Ecossais et ils affrontèrent tout, pour rester maîtres de leurs biens et s'assurer une nouvelle patrie.

Des noms comme les Macdonnel, Mackenzie, McLeod, Lagimodière disent quelque chose aux Manitobains parce que des descendants de ces pionniers se retrouvent encore dans tous les coins de la province.

J'ai bien goûté ce livre parce que l'auteur nous présente des personnages réels. Il ne change même pas leurs noms. Le vocabulaire est aussi riche et coloré et les expressions sont celles du pays.

Note

Voici ceux qui se distinguèrent dans le concours final: Roland Caya et Louis Courcelles, premiers ex-aequo avec la belle moyenne de 92%. "Sire", Rémi Berthelet suivait à plein ventre sur le dos avec la note 87%. Félicitations!

Henri BAZIN,
Grade 10.

• • •

Allô, les sportifs!

Pendant la saison hivernale qui vient de se terminer, il s'est joué plus d'une partie de gouret à la Maison St-Joseph. En comptant les parties de ligue et d'exhibition et les parties pour le trophée, nous en arrivons au total de 63 principales. Preuve qu'à la Maison, on s'amuse autant que l'on s'instruit. Pas plus, car il y a un équilibre à maintenir!

Bilan de M.S.J. I

Otterburne	2	M.S.J.	13
Otterburne	3	M.S.J.	8
Otterburne	2	M.S.J.	10
La Broquerie	0	M.S.J.	5
La Broquerie	1	M.S.J.	7
St-Pierre	4	M.S.J.	2
St-Pierre	0	M.S.J.	4
St-Claude	3	M.S.J.	6
C.S.B. II	6	M.S.J.	5
C.S.B. II	0	M.S.J.	6
Letellier	11	M.S.J.	7

Gérard ROY,
Grade 11.

N.D.L.R. — Félicitations sincères et remerciements à notre dévoué chroniqueur. Il fut le plus "fidèle" entre les fidèles. Sans doute qu'il pense maintenant à organiser son vocabulaire pour ses rapports de la prochaine saison de balle au camp.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Paraitre. Cela ne regarde pas trop bien. (to look).

Dire: Cela n'a pas trop bonne mine, ne parait pas trop bien.

1. Regarder heureux, regarder fatigué. (to look happy, to look tired).

— Avoir l'air heureux, fatigué; paraitre heureux, fatigué.

2. Regarder plus vieux, plus jeune que son âge. (to look).

— Porter, marquer plus, moins que son âge.

3. Il regarde toujours pareil. (he always looks the same).

— Il a toujours le même visage.

4. La récolte regarde bien. (looks well).

— La récolte s'annonce bien.

5. Les choses regardent mal. (look bad).

— Les choses prennent une mauvaise tournure, une mauvaise allure.

6. Ça regarde comme s'il allait mouiller. (it looks like rain).

— Le temps menace la pluie, est à la pluie, a l'air d'être à la pluie; on dirait qu'il va pleuvoir.

7. Ça regarde comme s'il allait faire beau.

— Le temps s'annonce bien.

Briser. Les vainqueurs ont brisé leur parole. (to break).

Dire: Les vainqueurs ont manqué à leur parole, ont violé leur parole.

1. Briser la glace. (to break the ice).

— Rompre la glace. (Aussi: entamer la conversation, faire les premières avances).

2. Briser une alliance; briser son jeûne. (to break).

— Dissoudre une alliance; rompre son jeûne.

3. Briser son serment; briser les lois.

— Violer son serment; enfreindre les lois.

4. Briser le silence; briser la coutume. (to break).

— Rompre le silence; se départir de la coutume.

5. Briser une assemblée. (to break).

— Troubler une assemblée; y causer du désordre.

6. Briser la foule. (to break the crowd).

— Disperser, diviser la foule.

7. Briser un cheval. (to break a horse).

— Rompre, réduire un cheval.

Jeu de hockey — But (goal); **filet** (net); **grillage** (backstop); **pilote** (coach); **gardien de but** (goaler); **compteur** (scorer); **arbitre** (referee); **chronométreur** (time-keeper); **marqueur** (score-keeper); **chandail** (sweater); **courroie** (strap); **rondelle, disque, caoutchouc** (puck); **ruban gommé** (tape); **partie, joute** (game, match); **tableau, programme des parties** (schedules of games); **partie de ligue** (scheduled game) et non: **partie de cédule; partie éliminatoire** (eliminating match); **partie de championnat** (game for championship); **période supplémentaire** (over-time); **passer** (to pass, to combine); **repos** (time); **hors-jeu** (off side); **passe** (pass, combination); **intercepter une passe** (to break a combination); **jeu de bâton, évolution avec la rondelle** (stick-handling); **esquiver** (to dodge); **bousculer, heurter, charger** (to check); **un coup d'épaule, une charge avec l'épaule** (un body-check); **charge avec le bâton** (cross-check); **crochet** (poke-check); **lancer** (to shoot); **un lancer** (a shoot); **placer un lancer** (to place a shoot); **retour** (rebound); **dégager le but** (to clear the goal); **un point** (a game); **faire, compter un point** (to score); **le compte, l'état de la partie** (the score); **compte final, résultat** (le score final); **flâner** (to loaf); **flâneur** (loafer); **réclamer, protester** (to protest); **une réclamation, une protestation** (un protêt).

Paul LEFRANC.

LOUIE — par HARRY HANAN






BOZO — par FOXO REARDON








HENRI — par Carl ANDERSON





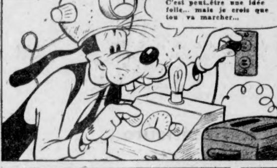






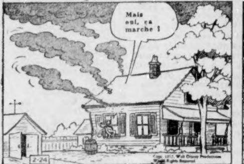






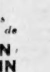












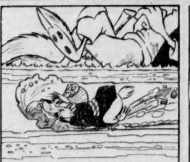



















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUAND LES ORGUES CHANTERONT . . .

par JEAN MIROIR

NUMERO XXI

L'accueil bienveillant dont elle bénéficiait pouvait s'interpréter de deux manières. Ou bien les accusations portées contre elle n'avaient fait qu'aggraver le désaccord entre la mère et la fille et, par contre-coup, sa position aux Orgues se trouvait renforcée; ou bien, au contraire, la jeune fille avait eu gain de cause et Mme d'Arvisol lui dispensait de bonnes paroles comme on donne au condamné le verre de rhum et la dernière cigarette. Elle n'allait pas tarder à être détrompée dans l'une et l'autre de ses suppositions.

— Je sais, commença Berthe d'Arvisol, que vous n'êtes pas dans les petits papiers de Florence. Elle ne vous a donc jamais fait de confidences, et je suis sûre que vous allez être aussi étonnée que moi-même en apprenant ce qu'elle vient de me dire. Dois-je vous faire deviner? Non? Eh bien! ma fille est amoureuse. Comme je vous le dis. N'est-ce pas que c'est trop drôle? Musset nous avait appris à quoi rêvent les jeunes filles, mais j'étais loin d'imaginer que Florence était une nouvelle Ninon...

Elle riait, ainsi qu'il convenait à son badinage, mais son rire ne contenait pas le moindre sarcasme. Au contraire... Elle rayonnait, et sa voix se voilait d'une pointe d'émotion. Elle continua:

— Le héros de ce grand amour? Un mien filleul nommé Antoine Ravon... Tony... dont vous ferez bientôt la connaissance, car il ne doit pas être loin si je m'en rapporte aux malices de la jeunesse. Oui, ces deux-là ont commencé au berceau, comme Paul et Virginie. Ah! ah! Cela ne vous parait pas cocasse, Estelle?

— Mais... pas le moins du monde, madame. S'ils s'aiment, je ne vois pas pourquoi on se mettrait en travers de leur bonheur.

— Aussi n'en est-il pas question!

Estelle releva la tête.

— Vraiment? questionna-t-elle avec une intonation de surprise joyeuse.

— Me prenez-vous pour une marâtre? Oh! je ne prétends pas que j'ai de tout temps mis le bonheur de ma fille au-dessus de toutes autres considérations. Je serai franche: l'an dernier, quand j'ai jeté Tony à la porte de chez moi parce qu'il avait des visées sur elle, j'ignorais que Florence avait accueilli favorablement ses déclarations... mais l'eussé-je su que mon point de vue fût sans doute resté le même. Si je connais aujourd'hui plus d'indulgence, plus de compréhension, c'est à vous que le mérite en revient.

— A moi?

— Par ricochet, tout au moins. Vous avez une manière très personnelle de présenter vos lectures, Estelle. Très persuasive. On croirait que vous incarnez tour à tour chacun des personnages, et les intentions de l'auteur en ont leur portée décuplée. A tel point... vous allez rire de moi, mais tant pis! je suis en veine de contrition ce matin. A tel point, dis-je, que j'avais cru comprendre — vous savez bien, dans "Bachelor Betty" — que vous preniez à votre compte la détresse de Betty, et j'avais conçu le projet de vous marier.

— De me marier!

— Etait-ce donc si saugrenu? Ce qui l'était, c'est de vous avoir assigné pour futur époux... tenez-vous bien!... le fiancé de Florence, précisément: mon filleul Tony. La gaffe... Et dire que c'est seulement aujourd'hui que je saisis tout le comique de la situation! Sans l'explosion indignée de ma fille, j'aurais persévéré dans mon dessein, en m'imaginant que j'accomplissais une bonne action. Comme quoi, dans la vie, on peut se fourvoyer de la meilleure foi du monde... Hein? Qu'en dites-vous?

— J'en dis... que Florence a peut-être de bonnes raisons de me faire grise mine. Supposez qu'elle me croie complice!

— C'est ma foi possible! Mettez-vous à sa place. Je la détromperai quand l'occasion s'en présentera. Je veux que son âme soit sans amertume pour accueillir Tony. Mais cela ne doit pas nous faire oublier nos lectures... ces bonnes lectures auxquelles je dois tant! Voyons... où en sommes-nous de ces nouvelles, charmantes d'ailleurs?

— Nous allons attaquer la dernière du recueil. Et à ce propos, si vous le permettez, madame, je vais me mettre à sa traduction.

— Allez, mon enfant! Florence ne va plus tarder à revenir. Je vous donne campo.

Et Estelle remonta dans sa chambre. Un étrange sourire se jouait sur ses lèvres tandis que, installée à sa table de travail, une feuille blanche à sa portée, elle parcourait d'un oeil apparemment distrait le texte de la nouvelle intitulée: "Never say 'never'... Ne dites jamais: 'jamais'..."

CHAPITRE XII

Derrière le rideau de fusains, le serveur s'affairait à la terrasse de la "Closerie des Lilas", jouant du torchon, jonglant avec les verres et les bouteilles, commandant les apéritifs à la cantonade d'une voix compétente, marquant d'un mot approprié sa respectueuse familiarité avec les consommateurs. Il avisa l'un d'eux qui, dans l'angle le plus reculé, crayonnait distraitement sur le marbre d'un guéridon.

— Monsieur Régis! fit-il en toussotant. Dommage que cette table ne soit pas ma propriété... je ne la laverais plus et, un jour, elle ferait ma fortune.

Le jeune homme leva les yeux.

— Compris, mon brave Louis! Un de ces jours, je vous ferai don d'une aquarelle. Mais, croyez-moi... ne changez rien pour cela à votre train de vie! A propos... personne n'est venu me demander?

— Personne encore, monsieur Régis. Qu'est-ce que ce sera pour vous? Quelque chose qui gratte?

— Non, Louis. Un demi. Je n'ai que soif. Et, dès que vous apercevrez le docteur Heurtaux, envoyez-le-moi.

— D'accord!

Régis rentra son crayon dans sa poche et tambourina la bordure métallique de sa table ronde. Il était ici comme chez lui, car il y prenait ses quartiers d'été presque chaque soir, une heure avant dîner, attiré par l'air qui se respirait en ce lieu, tant physiquement qu'intellectuellement. Depuis bien des générations, toute la jeunesse du quartier Latin avait défilé sur cette terrasse, surélevée à la façon d'une estrade de distribution de prix. On avait conspiré dur, à l'abri de ses fusains, pour l'épanouissement de l'art comme pour celui de la liberté.

Quant à la salle intérieure, d'où en ce moment même émergeait Louis, un plateau au bout de chaque bras, elle restait immuable. Si les Parnassiens défunts étaient redescendus de leur mont Ida, ils l'eussent retrouvée telle qu'à l'époque déjà lointaine où ils y tenaient leurs assises. Dans ce même décor, Jean Moréas avait prôné le symbolisme avant de faire marche arrière, et Paul Fort cravaté de soie noire avait été couronné Prince des Poètes, à l'aurore de sa longue carrière.

Le peintre s'était retourné vers l'avenue de l'Observatoire. Il regretta que sa maison fût cachée en entier par la frise somptueuse des marronniers artistement taillés et enrichis, en cette saison, des plus riches teintes automnales. Il lui semblait que l'attente aurait été plus supportable s'il avait pu interroger ses fenêtres. Comme Heurtaux tardait à venir! Pourtant, sa consultation devait être terminée; de son propre aveu, il n'était pas encore submergé de clientèle, hélas!...

Son regard dévia vers la place que limitait la grille du métro aérien. Que de souvenirs, enclos dans cet espace restreint! Des tristes, des gais... Mais qui songeait encore à s'émouvoir du sort du maréchal Ney, fauché là, lui le Brave des Braves, par les balles de ses compatriotes? Et ces jeunes athlètes, qui s'ébattaient dans le stade agencé à leur intention, savaient-ils seulement que, pendant un demi-siècle et plus, des sportifs d'un autre ordre avaient arpenté en cadence ce même emplacement, aux flonflons du bal Bullier?

Cette méditation fut interrompue par la voix de Louis guidant un nouveau venu:

— Là, dans ce coin...

Et Ludovic Heurtaux parut.

— Ah! te voilà! Enfin... Je commençais à croire que tu n'avais pas reçu mon S.O.S.

— Si, si. Je suis venu aussi vite que j'ai pu, mais c'est toujours la même chose: on s'est morfondu tout le jour sans entendre un coup de sonnette... et puis, au moment de fermer boutique, on se fait harponner par un retardataire. Alors... qu'est-ce qui ne va pas? Regarde-moi! Tu as l'air vanné, mon vieux.

— Bah! Ça passera. Une nuit blanche entre deux voyages... je reviens de Bort.

— De Bort? Ah! mon Dieu, c'est Estelle au moins? Sa santé...

— Excellente. Collardot, ton correspondant, n'a rien exagéré en la dépeignant comme guérie.

— En ce cas, je ne comprends plus. Pourquoi cette tête empoisonnée?

— Tous les mêmes, ces médecins. Rien ne compte, hors du terrain professionnel. Comme si les humains n'avaient pas un coeur en marge de leur corps! Un coeur fait d'autres matériaux que d'oreillettes et de ventricules...

— Ne te fâche pas, Régis! Tu m'as laissé entendre, une fois pour toutes, que tes affaires sentimentales ne regardaient que toi. Je me le suis tenu pour dit, voilà tout.

— Voilà tout! Et tu t'imagines que je vais te laisser confire dans une olympienne neutralité, juste au moment où j'ai besoin de toi? Ludo, mon vieux Ludo, je souffre. Je viens de recevoir une de ces tapes...

— Mon pauvre vieux! Tu sais bien que je suis ton ami, prêt à tout partager avec toi, le mauvais comme le bon. Parle!

— Je ne demande pas mieux... mais le difficile, c'est de commencer. Heurtaux! j'ai manqué de franchise. Je t'ai caché des choses.

— Entre autres, que tu aimais Estelle. Et tu te figures que je ne m'en doutais pas?

— Si ce n'était que ça! Mais j'ai porté un masque, toujours, depuis que nous nous connaissons. Tu n'as pas remarqué que je ne t'ai jamais rien dit de moi, ni d'où je venais, ni comment je m'appelais. Car Régis...

— Est un pseudonyme! Quel mal y a-t-il à ça? C'est souvent une nécessité. Tiens! j'avais un copain qui se destinait au théâtre; il s'appelait Fourneau. Il est lancé maintenant: c'est Magloire d'Eglantine. Pour peu qu'on soit affublé d'un nom baroque...

— Ce n'est pas tout à fait mon cas.

— D'ailleurs, t'ai-je assassiné de confidences, moi aussi?

— Non, mais c'est différent. A bien réfléchir, j'ai l'impression d'avoir trahi notre amitié.

— Allons, pas de scrupules exagérés! J'aurais mauvaise grâce à me plaindre de toi, qui m'as admis dans ton cercle et présenté un ami d'enfance, Tony Ravon, dont tu m'as même conté l'histoire.

— Non sans réticences, mon pauvre Ludo! L'essentiel reste encore à dire. Tony et moi, nous sommes un peu parents, et sa fiancée est ma soeur, Florence d'Arvisol.

— Tu... tu t'appelles "d'Arvisol?" Mais alors, tu connais le château des Orgues?

— J'y suis né...

Et Régis, décidé cette fois à ne rien laisser dans l'ombre, se lança dans un récit circonstancié. Pendant son monologue, les clients de l'apéritif, un à un, regagnaient leurs pénates pour l'heure du dîner, en sorte que les deux amis se trouvaient seuls dans la nuée de leurs cigarettes lorsque le narrateur en arriva aux décevants adieux qui avaient marqué, le matin même, sa séparation avec Estelle, dans le souterrain du château.

Louis, le circonspect, circulait sur la pointe des pieds d'un angle à l'autre de la terrasse et allumait les lumignons, car le soir descendait sur la ville. Mettant à profit la pause qui suivit cette débauche de confidences, il s'approcha et, discrètement, proposa des sandwiches. Bientôt — car l'appétit de gaillards solidement bâtis survit à tous les malaises psychiques — des dents de loup s'incrustaient dans les tranches de pain mie fourrées de jambon. Puis, Ludovic poussa du coude son camarade.

— Régis! dit-il à mi-voix. D'après ce que je viens d'entendre, la cure d'Estelle ne me parait pas complète.

— Comment cela? s'étonna l'autre. Ne t'ai-je pas, au contraire, parlé de sa belle mine?

— Si fait. Mais crois-moi, il lui faut un nouveau docteur... une nouvelle thérapeutique. Sur le plan moral, cette fois. Régis! tu m'entends? Il est indispensable que tu retournes là-bas, et ce soir-même. Le temps presse, et la médication dont je parle ne peut être appliquée que par toi.

Régis eut un clin d'oeil malicieux. De s'être épanché dans une oreille compréhensive, cela avait fait refluer en lui une vague d'optimisme qui le mettait en verve.

— Exercice illégal de la médecine, si je comprends bien. Et c'est toi, mon vieux Ludo... toi, un diplômé de la Faculté, qui me donnes ce conseil? Oh! je sais bien qu'il existe des médecins marrons qui usent de leurs parchemins comme d'un paravent pour couvrir les passes magnétiques de certains guérisseurs, mais...

— Va pour le médecin marron! Je me sens des dispositions pour une association de ce genre. Si tu as besoin d'un médecin de paille, je suis ton homme.

— Ah! ah! elle est bien bonne! Tope là, mon vieux! Je consens à m'embarquer tout à l'heure pour Bort, mais à une condition: c'est que tu m'accompagnes.

— Tu es fou? Et ma consultation?

— Bah! Deux pelés et un tondu..., Fais le mot à ta femme de ménage; elle est assez débrouillarde pour persuader ces hurluberlus — s'il s'en présente — de revenir. Ce n'est jamais que l'affaire de quarante-huit heures.

— Si encore je pouvais t'être utile à quelque chose...

— Et qui te dit que ton aide ne me sera pas précieuse? Estelle se laissera peut-être convaincre davantage par un "outsider". Sans compter que, tel que je te connais, tu ne seras pas fâché de constater "de visu" ses progrès; d'ailleurs, un entretien avec le docteur Collardot t'en apprendra plus long sur ce sujet que dix échanges de correspondance.

Heurtaux avait cessé ses protestations. Soudain, il pouffa:

— Collardot... Régis... Heurtaux... Trois médecins! Pauvre petite! Si elle en réchappe...

Le peintre jugea le moment venu de brusquer la décision.

— Allons! fit-il en se levant, après avoir glissé un billet sous l'assiette aux sandwiches. Il est neuf heures... tu as le temps de courir jusque chez toi chercher un pyjama et une brosse à dents, pendant que j'en fais autant de mon côté. Et dans une heure, rendez-vous à Austerlitz...

Les deux voyageurs, ponctuels au rendez-vous, arpentaient à présent le quai de départ en fumant. Heurtaux méditait, la tête basse, sur l'aventure dans laquelle il s'était laissé entraîner. Ce fut une exclamation qui, tout à coup, le tira de sa rêverie.

— Hep! hep! Par ici! criait Régis qui se précipitait, bousculait un groupe et, finalement, ramenait en le tenant par la manche un homme éberlué.

— Vous vous connaissez, je crois bien, reprit-il.

— Oui, confirma le jeune médecin, la main tendue. Monsieur Ravon...

Le nouveau venu reprenait ses esprits. Il haussa les épaules:

— Vous pouvez m'appeler Tony, vous savez! Les amis de nos amis, n'est-ce pas? Mais je veux être pendu si...

Il n'acheva pas sa phrase. Régis qui, heureusement, veillait, venait de le pousser aux épaules, puis, sur ses talons, escaladait les marches du wagon tout en pressant, du geste, Ludovic de faire de même. Il était temps... silencieusement, sans sifflet ni secousse, le train s'ébranlait.

— Comment! reprit Tony lorsque le trio se fut regroupé dans le couloir. Vous êtes du voyage, vous deux? Je croyais que vous vouliez seulement me charger d'une commission, et je me demandais par quel prodige, Régis, tu avais eu vent de mon déplacement.

— Il n'y a pas de prodiges sur cette terre. Le train que voici est bondé de personnes qui, sans s'être fixé rendez-vous, s'apprêtent à voyager en choeur; pourquoi ferions-nous exception? Par exemple, ce qui demande explication, mon petit Tony, c'est l'entorse que tu as faite à nos conventions de dimanche dernier. Tu files en douce... tu traverses Paris sans même me faire signe...

— Tu en as de bonnes! Imagine que je sois passé chez toi, je trouvais bel et bien visage de bois. Pourtant, j'en avais la ferme intention, c'est un retard imprévu du train venant de Creusot qui a contrarié mes plans. Vois: j'arrive directement de la gare de l'Est et, un peu plus, je restais pour compte sur le quai.

— Tu es absous. Mais... où donc est passé Heurtaux? Cet animal est d'une discrétion! Regarde-le qui se faufile entre les colis...

— Entre nous, Jean-Pierre, j'aime mieux ça.

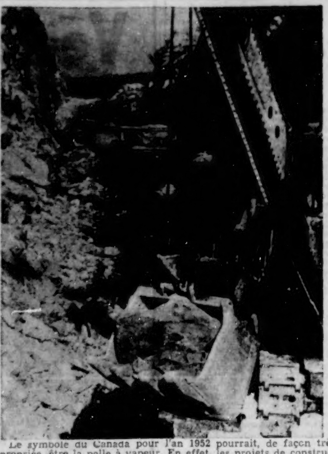
— Tu as tort. C'est un ami sûr et de bon conseil. Tu pourras parler devant lui à coeur ouvert, et même m'appeler Jean-Pierre. Mais causons. Je présume que tu as reçu ma lettre?

— Hier matin. Son contenu m'a bouleversé, Jean-Pierre, tu le devines! et j'avais résolu, en tout état de cause, de passer à Bort le prochain week-end. Mais une autre lettre est venue, qui a tout brusqué. Une lettre de Florence...

— Enfin! Elle se décide à se démomifier. Il serait temps...

— Etrange, à vrai dire, cette lettre. Ecrite sous le coup d'une violente émotion, et pleine de contradictions. Ce qui s'en dégage de plus clair, à mes yeux, c'est que ta soeur m'appelle aux Orgues.

(à suivre)



Le symbole du Canada pour l'an 1952 pourrait, de façon très appropriée, être la pelle à vapeur. En effet, les projets de construction au pays sont plus nombreux que jamais dans l'histoire du Canada. Les experts statisticiens disent même qu'une somme de $5 millions sera affectée à la construction cette année, ce qui représente soit une augmentation de 9 pour-cent sur celles de l'an dernier. (CPC)

PROBLÈMES DE BRIDGE

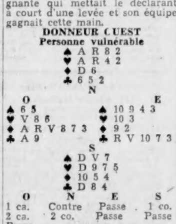
par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-210
L'ESPOIR

Si vous ne pouvez poser votre confiance sur un objet sensible, il vous est toujours permis de vous appuyer sur un simple espoir.

Les joueurs en Est-Ouest de la main suivante n'étaient autres que Mme Helen Sobel, la plus brillante bridgeuse de l'univers, et l'expert bien connu Charles Goren. Brillamment, Mme Sobel, en Ouest, empêcha le déclarant de réaliser son contrat en s'appuyant sur le simple espoir qu'une certaine carte pouvait être dans la main de son partenaire. Ainsi elle développa une sixième gagnante qui mettait le déclarant à court d'une levée et son équipe gagnait cette main.



DONNEUR OUEST
Personne vulnérable

N: ♠ A R 8 2 — ♥ A R 4 2 — ♦ D 6 — ♣ 6 5 2

O: ♠ 6 5 — ♥ V 8 6 — ♦ A R V 8 7 3 — ♣ A 9

E: ♠ 10 9 4 3 — ♥ 10 3 — ♦ 9 2 — ♣ R V 10 7 3

S: ♠ D V 7 — ♥ D 9 7 5 — ♦ 10 5 4 — ♣ D 8 4

O	N	E	S
1 ca.	Contre	Passe	1 co.
2 ca.	2 co.	Passe	Passe
Passe			

Entame: roi de carreau.

Sur le roi de carreau Est fournit le neuf afin d'inciter son partenaire à continuer son attaque à cette suite. Ouest encaisse l'as de carreau et revient avec le valet, le dix étant localisé chez le déclarant. Sachant qu'Est se trouve en état de surcouper et ne voulant pas s'exposer à perdre une levée d'atout en coupant avec un honneur du Mort, le déclarant préfère lui faire écarter un trèfle, ce qui constitue l'élimination d'une perdante à cette couleur.

Est écarte le sept de trèfle, demandant à son partenaire de s'attaquer à cette suite. Son partenaire étant intéressé aux trèfles, Mme Sobel constate qu'il lui sera possible d'obtenir deux levées à cette suite, mais la coupe d'un troisième trèfle ne peut représenter aucun profit car le Mort pourra surcouper sans inconvénient.

Où chercher une sixième gagnante? Mme Sobel se dit que si son partenaire est en possession du dix de coeur (espérer la dame serait trop), une levée d'atout sera obtenue dès qu'Est, en coupant avec cette carte, forcera la dame du déclarant. Elle s'accroche donc à cet espoir. Mais il ne faut pas non plus donner à Nord l'occasion de se défausser d'un autre trèfle. Aussi elle s'attaque aux trèfles par le neuf. Est gagne de son roi et retourne le valet. Mme Sobel ayant repris la main par son as de trèfle revient avec le huit de carreau. Le Mort écarte un petit pique et Goren, coupant de son dix de coeur, force la dame du déclarant.

Mme Sobel est maintenant en état de couvrir trois des atouts du déclarant alors que le Mort ne peut couvrir que deux des siens. Le déclarant doit donc perdre une levée d'atout et cette dernière levée représente la perte du contrat et le gain de la main pour les joueurs en Est-Ouest. L'espoir a conduit à la victoire!

— • —

Au bridge, comme s'il s'agissait d'une partie d'échecs, vous devez tenter de découvrir les intentions de l'adversaire et vous efforcer de déjouer ses plans. Ainsi, alors que vous êtes en Ouest, vous pouvez voir les cartes suivantes:



DONNEUR NORD
Personne vulnérable

N: ♠ R 8 6 — ♥ R V 10 — ♦ D V 5 — ♣ A R 7 2

O: ♠ A D 10 5 3 — ♥ 8 3 — ♦ 10 7 2 — ♣ 8 6 4

E: ? ? ? ? ?

S: ? ? ? ? ?

Les enchères ont été:

N	E	S	O
1 S-A	2 car.	2 co.	2 pi.
3 co.	Passe	Passe	3 pi.
Passe	Passe	4 co.	Passe
Passe	Contre	Passe	Passe
Passe			

Entame: dix de carreau.

Le déclarant, qui est un excellent joueur, du Mort n'appelle que le cinq; votre partenaire fournit le huit et le déclarant se contente de jouer le quatre de carreau.

Suivant la carte que vous jouerez à la seconde levée, le déclarant réalisera son contrat ou chutera de deux levées. Que jouez-vous?

Bonne semaine.

La vie de l'esprit

En marge de Brutus

par GUY SYLVESTRE

La récente création du **Brutus** de Paul Toupin à Montréal est une date dans l'histoire de la littérature canadienne. **Brutus** est non seulement une des deux ou trois meilleures pièces jamais écrites chez nous, ce qui est déjà beaucoup, mais cette oeuvre marque encore l'introduction dans le théâtre canadien, théâtre naissant, d'un de ces grands sujets antiques auxquels se sont attaqués les plus grands dramaturges. On sait que Shakespeare a écrit **Anthony and Cleopatra** et **Julius Caesar**; que Corneille a écrit **Horace et Cinna**, et Racine, **Britannicus** et **Andromaque**; qu'Alfieri a ressuscité **Timoléon**, et que Goethe a repris **Iphigénie**. Pendant des siècles, les grandes littératures occidentales ont vécu en grande partie de ces sujets antiques, et c'est dans l'antiquité grecque, romaine, juive et byzantine que maints grands écrivains ont puisé les sujets de leurs oeuvres. Or, au Canada français qui, on le sait, a hérité de cette culture française qui, elle-même, doit tant à la double culture gréco-romaine, les écrivains n'avaient guère osé encore s'attaquer à ces grands sujets de l'antiquité dont ils avaient pourtant acquis une certaine connaissance dès le collège. En écrivant un **Brutus**, Paul Toupin rompt nettement avec une tradition littéraire qui, jusqu'ici, n'avait voulu vivre que de sujets locaux, et il renoue une tradition européenne qui avait été perdue ici. C'est par là surtout que sa pièce est une date littéraire, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'a pas de mérites intrinsèques.

Ce n'est pas mon propos ici de soutenir que nos écrivains devraient tous consacrer leurs efforts à reprendre ces sujets exotiques et antiques. Un grand écrivain peut tirer une grande oeuvre de n'importe quel sujet, et c'est vouloir appauvrir une littérature que de vouloir imposer à nos écrivains des limites dans le choix des sujets comme dans leur traitement. On peut produire un chef-d'oeuvre avec un sujet exotique, avec un sujet contemporain comme avec un sujet antique; plus que le sujet, c'est l'écrivain qui fait la valeur de l'oeuvre. Mais il faut nous féliciter de cette innovation que constitue chez nous ce retour à l'antique que vient d'opérer Paul Toupin. Si paradoxal que ce puisse paraître, ce retour à l'antique est en effet pour nous une innovation, innovation qui rejoint particulièrement ce dix-septième siècle français qui, sur le plan littéraire, a vécu en grande partie dans l'intimité des héros antiques. Innovation qui vient tard aussi chez nous, si l'on tient compte du fait que, dès le dix-septième siècle, on jouait à Québec des pièces de Corneille, et de ce fait que nous nous louons depuis toujours d'avoir su conserver dans nos maisons d'enseignement les humanités gréco-latines dont l'Europe a intellectuellement vécu pendant des siècles. **Brutus** est le premier fruit qui manifeste chez nous l'existence de cet arbre gréco-romain que nos pères ont voulu transplanter en terre américaine.

La création de **Brutus** est donc un événement significatif qui, il faut l'espérer, aura un lendemain. Ne faut-il pas espérer que chez nous aussi des écrivains ne craindront pas de tenter de rajeunir certains de ces sujets anciens qui, pour tout l'Occident, ont une valeur souvent mythique? **Salammbô**, par exemple, eût pu être écrit par un écrivain de tout autre peuple que le français, comme **le Rivage des Syrtes** de Julien Gracq (réédité au Canada par le Cercle du Livre de France) eût pu naître dans tout autre pays que la France. Ces grands sujets qui appartiennent à tout l'Occident — et peut-être dans une certaine mesure à l'Orient, — pourquoi ne trouveraient-ils pas de ce côté-ci de l'Atlantique comme de l'autre des écrivains capables de les ressusciter et de les renouveler? Voilà une question qui se posait depuis longtemps ici et à laquelle **Brutus** donne une actualité nouvelle.

Il n'est certainement pas désirable que tous nos écrivains se mettent à refaire des tragédies grecques, des romans à matière historique ou des poèmes épiques. Nous vivons dans un monde nouveau qui est une source inépuisable, et très peu exploitée, de sujets qui, traités par des maîtres, pourraient entrer dans le royaume littéraire atlantique. Châteaubriand a écrit **les Natchez** et Louis Hémon, **Maria Chapdelaine**. Mais, phénomène assez étrange, deux romanciers de chez nous ont écrit **Un Monde était leur empire** et **Iroquoisie**, mais n'ont pas tiré de ce fonds humain que leur offraient les indigènes, les amérindiens, des romans qui eussent pu être notre **Salammbô** ou notre **Rivage des Syrtes**. L'étude de ces civilisations américaines pré-européennes fournit sans doute au poète et au romancier canadien ou autre des sujets admirables qui, traités de main de maître pourraient éventuellement prendre place aux côtés des sujets tirés des vieilles civilisations méditerranéennes qui, depuis toujours, habitent la conscience de l'Occidental. Au moment où cette communauté atlantique en gestation depuis deux siècles cherche à se découvrir une âme commune, nos écrivains ne pourraient-ils pas, avec ceux des autres peuples qui forment cette communauté, contribuer à la formation de cette âme commune en y mariant de grands sujets humains inspirés par les civilisations anciennes et modernes qui ont été élaborés des deux côtés de l'Atlantique? L'Atlantique n'est-il pas appelé à devenir pour les peuples qui y débouchent une Méditerranée agrandie, centre de la civilisation à venir?

Pour nous qui sommes situés au carrefour de ces deux mondes qui cherchent à se rencontrer, l'ancien et le nouveau, il semble de la plus haute importance que nous sachions conserver tout ce qui est essentiel de la vieille civilisation méditerranéenne et lui donner un visage distinctif en atteignant à une nouvelle synthèse qui intègre également ce qu'il y a de plus humain dans ce monde nouveau. Paul Toupin vient de nous rappeler avec **Brutus** que nous restons des Européens transplantés et que la vieille Europe nous fournit encore la plus riche partie de notre patrimoine culturel. Si nous savons, sans tourner le dos à cette vieille Europe et sans renier le patrimoine inestimable que nous lui devons, découvrir et exprimer des sujets du monde nouveau qui rejoignent au profond de l'humain ces grands sujets du monde méditerranéen, nous pourrons apporter à tout le monde atlantique une vision renouvelée de l'homme qui vaudrait éventuellement une place au Canada sur la carte littéraire du monde.

Le Courrier de St-Hyacinthe compte aujourd'hui un siècle

ST-HYACINTHE — Avec son numéro du vendredi 4 avril, **Le Courrier de St-Hyacinthe** entre dans sa centième année d'existence. Il est le doyen de tous les journaux français du Canada, de l'Atlantique au Pacifique. Fondé aux premiers jours de mars 1853, alors que les journaux étaient encore assez clairsemés au pays, il n'a jamais cessé de paraître régulièrement, de semaine en semaine. A certaines époques, alors que les quotidiens français n'existaient pas à Montréal, ou ne parvenaient pas facilement à St-Hyacinthe, il parut jusqu'à trois fois par semaine.

Le journal fut fondé en mars 1853 par P.-J. Guitté et A. Degrandpré, deux hommes qui ne laissèrent pas de traces. Il passa bientôt à d'autres. Parmi ses nombreux rédacteurs du passé, **Le Courrier** compta des hommes aussi en vue qu'Honoré Mercier qui fut premier ministre de la province de Québec, de janvier 1887 à décembre 1891; Paul de Caze et P. Boucher de la Bruère, qui devinrent l'un et l'autre surintendants de l'Instruction publique; les écrivains Oscar Dunn et Jules Tardivel, ce dernier fondateur de la "Vérité", de Québec.

Le journal est propriété de la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilité Ltée de St-Hyacinthe, dont M. Ernest-J. Chartier, député du comté à l'Assemblée législative, est président. Il a comme directeur, depuis juin 1923, M. Harry Bernard, docteur ès lettres de l'Université de Montréal, membre de la Société Royale du Canada.

La Bible, gage de paix avec Dieu lui-même

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a déclaré qu'il est toujours nécessaire d'étudier la Bible afin que la "vérité éternelle" éclaire et fortifie l'esprit et le coeur des hommes.

Le Souverain Pontife parlait à un groupe de 40 membres de la Société britannique pour l'étude de l'Ancien Testament qu'il a reçus en audience spéciale. Ce groupe venait de terminer une semaine de conférences et d'étude dans l'Institut de la bibliothèque pontificale à Rome. C'est un groupement religieux comprenant à la fois des protestants et des catholiques.

"Le don qu'il nous offrait, continua le Saint-Père, était la paix, la paix avec Dieu, père de tous les hommes. C'est là aussi l'objectif de nos prières quotidiennes, de toutes les oeuvres et souffrances de l'Eglise.

"Lorsque tous les hommes, continua le pape, auront cherché et trouvé la paix avec Dieu, ils seront en bon chemin pour jouir de la bénédiction d'une paix véritable entre les nations."

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 30 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris rendez-les de teinte naturelle avec du "Neve Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

ONGUENT BETTEZ — Onguent merveilleux. Souverain contre eczéma, plaies aux jambes, démangeaisons, maladies de peau, pieds d'athlète, dartres, teigne. Grande boîte: $1.00. **Bettez' Agencies, Gravelbourg, Sask.** 437-1P.

ON DEMANDE A ACHETER au comptant, 240 acres de terre ou plus, avec bâtiments en bonne condition, et bonne eau. **Ecrire à Boîte 754, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 754-T.F

COMMIS DE POSTE GRADE 2 (HOMMES) $185-$260 — FACTEURS $173-$223 — pour le Service Postal du Canada, Winnipeg. S'adresser immédiatement à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main.** W286.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 726 456

WINNIPEG HOTEL
Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Permanentes pour le Printemps et l'Eté de 1952
Fascinantes Romantiques! Attrayantes!
Selon les dernières modes de Paris, Hollywood et New-York.
Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden
$3.95 et plus
Ondulations à froid du Salon Golden
$5.95 et plus
Une bouteille de parfum de France de haute qualité sera donnée gratuitement avec chaque permanente
GOLDEN BEAUTY SALON
Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton, Winnipeg.

A VENDRE
MAGASIN GENERAL — PRES DE WINNIPEG — District canadien-français. Joli logis. Soubassement à la grandeur. Chauffage avec système. Loyer peu élevé; bail. Chiffre d'affaires: $45,000.00. Prix, stock: $5,000. Aménagements: $2,000.00, à termes. Votre placement vous sera remboursé en un an.
Jarvis,
Four Provinces Investment Co.,
300, rue Main, Winnipeg. Tél.: 925 267
474-3C.

A VENDRE — Maison sur lot clôturé 75' x 135'; soubassement à la grandeur; chauffage par le sous-sol; système d'eau à pression; hangar de 12' x 16'. Pour plus amples renseignements, **s'adresser à Marcellin Guay, St-Eustache, Man.** 860-4P.

SI VOUS VOULEZ FAIRE REPARER OU REFAIRE vos manteaux en jaquettes ou manteaux courts, nous les confectionnons aux plus bas prix. **S'adresser à 188½, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone: 206 360.** 485-3C.

A LOUER — Cantine, cuisine et salle à manger, dans hôtel neuf et moderne. Les solliciteurs devront avoir expérience et être en mesure de fournir bonnes références. **Ecrire à Boîte 470, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 470-3P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 423 254
T.F

A VENDRE — Lit d'hôpital en très bonne condition, comme neuf. **Ecrire M. M., Casier Postal 223, Gravelbourg, Sask.** 866-3P.

FORGERON DEMANDE pour Zenon Park. Belle paroisse prospère de la vallée de la rivière Carotte. Population 95% canadienne-française. Couvent et hôpital. Bel avenir pour forgeron canadien-français compétent. **S'adresser à Ls-P. Hudon, secrétaire-trésorier, Chambre de Commerce, Zenon Park, Sask.** 479-3P.

A VENDRE — Aspirateurs de modèles vertical et à réservoir: $5.00 et plus. **S'adresser à 621, ave Herbert, Elmwood.** 486-4P.

A VENDRE — Tracteur W.-F. Allis Chalmers modèle 1949, sur pneus; n'a pas servi depuis 2 ans. En excellente condition. $1,300.00. **S'adresser à Roméo Fortier, 502, rue Ritchot, St-Boniface, Man.** 490-3P.

FERMIER DESIRE ACHETER maison de 4 à 7 pièces, pour le 15 mai — à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Paiera comptant. **Ecrire à Boîte 868, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 868-3C.

ATTENTION FERMIERS . . . Avez-vous l'intention d'élever des dindons cette année? Si oui, adressez-vous au Couvoir BRETON, à Letellier. Les dindonneaux en vente — Bronzés et Broad-Breasted — proviennent tous de troupeaux inspectés et approuvés par les spécialistes de la Division Avicole du Ministère de l'Agriculture. Le prix est de 85c chacun. **Adressez-vous à BRETON's Turkey Farm and Hatchery, à Letellier. Téléphone: Morris 366-1-2, BRETON, à Letellier.** 865-5P.

A VENDRE — La Pépinière de la Maison St-Joseph est en mesure de vous fournir:
1) des **arbres fruitiers**: bonnes variétés adaptées aux rigueurs de notre climat;
2) des **arbres et arbustes d'ornement**, des **fleurs vivaces** pour embellir votre parterre.
3) des **arbustes** pour haies et brise-vent.

Liste de prix et catalogue, français ou anglais, envoyés gratuitement sur demande.
LA MAISON ST-JOSEPH
Otterburne, Man. Horticulture.
484-6C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 926 053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan — Winnipeg, Man.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 — Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

ON DEMANDE — Homme sobre, sérieux et honnête pour conduire camion et travail général; position dans petit village de campagne. Aptitudes mécaniques appréciées. Salaire: $75 par mois, nourri et logé. Mentionner âge, expérience et toute information utile. **S'adresser à Gabriel du Nérac, Mutrie, via Montmartre, Sask.** 476-3P.

GRAINS DE SEMENCE: Blé Redman no 1, certificat 51-5132, $2.00 min. Orge Montcalm no 1, certificat 51-5131, germ. 99%, $1.50 min. Lin Sheyenne, $5.50 min. Pois Dashway, $3.50 min. Tous ces grains proviennent de semences enregistrées et sont vendus en vrac, par la **MAISON ST-JOSEPH, Otterburne, Man.** 854-3C.

A VENDRE — Maison 24' x 28', 1½ étage, 4 ans d'usage. Doit être déménagée. Prix, $2,000.00. **S'adresser à Nap. Forest, St-Malo, Man.** 477-4P.

CHAMBRE ET PENSION pour un vieillard seul ou avec son épouse, capables de prendre soin d'eux-mêmes. Tranquille, près église et médecins. Eau chaude et baignoire. **S'adresser à 331, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 204 446.** 497-4P.

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER — Expédiez votre machine à laver à l'entreprise de réparation la plus moderne et la plus en mesure d'accomplir un travail satisfaisant, à Winnipeg. **Toutes marques réparées.** Travail garanti. Rouleaux d'essoreuse. Pièces de rechange. Réparation de moteurs. **LE MAGASIN DES LESSIVEUSES BEATTY.**
SCHUMACHER-MacKENZIE,
130, rue Notre-Dame Est,
Winnipeg. Dept. 5.
897-14C.

A VENDRE — Radio-phono Northern Electric à 3 vitesses, en parfaite condition: $200.00. **Appeler: 209 315.** 894-3C.

SACS A MAIN FAITS SUR COMMANDE. Réparations et transformations de tous genres. **ARTCRAFT, 60, rue Princess, Winnipeg** (en face de la City Hydro). **Téléphone: 924 885.** Nous parlons français. 893-6C.

A VENDRE — Maison moderne de 7 chambres; garage; lot de 6 acres, au centre du village. **S'adresser à A. Lavoie, St-Adolphe, Man.** 891-3P.

A LOUER — Chambre et cuisine fournies au deuxième étage. De préférence à couple travaillant. Libre immédiatement. **S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface.** 499-4P.

ON DEMANDE
Ingénieur stationnaire de 3ème classe, emploi ou relais: $1.10 de l'heure. 2 semaines de vacances payées et 2 semaines de congés de maladie payées par année.
S'adresser en personne au Sanatorium St-Boniface, St-Vital, Man. 887-3C.

A VENDRE — Chesterfield et chaise, 2 tabourets, rouge vin, comme neufs: $95.00 — 2 paires de tentures sur tringles à roulettes: $25.00 et $10.00— Tapis Axminster, doublé feutre (9 x 10½): $65.00. Tapis belge réversible: $6.00. Tapis Axminster bleu (6 x 9): $8.00 — Ensemble dinette: table, buffet, 4 chaises: $65.00 — Miroir biseauté 20 x 24: $3.00 — Lampe à 3 intensités: $8.00. **Téléphoner: 202 985.** (Winnipeg) 888-3C.

A VENDRE — Dans le village d'Aubigny — Maison 16 x 20 avec véranda vitrée; lot 50 x 60. Prix, $1,200.00. **S'adresser à Mme L. Charbonneau, 137, rue Bertrand, St-Boniface, Man.** 495-3P.

A VENDRE — Piquets de chêne de saison 6' 10" de longueur: 15 sous chacun. **S'adresser à Théodore Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man. Téléphone: Morris 376-6.** 494-3P.

A VENDRE — Orge Montcalm nettoyée. Germination 98%. Prix, $1.50 du minot. **S'adresser à Saül Lapointe, La Salle, Man.** 889-3C.

KINGSWAY REAL ESTATE CO.
654, Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, **s'adresser à**
D.-S.-J. Savoie
654, Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
175-T.F

ENTREPRISE FLORISSANTE A VENDRE
Très gros chiffre d'affaires. Edifice neuf avec spacieuse salle de montre. Emplacement des plus avantageux. Accepterait ferme comme paiement complet ou partiel. **Ecrire à Boîte 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 790-T.F.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 202 505

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 921 076

L'éloge de la marque **FRIGIDAIRE** par General Motors n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est **FRIGIDAIRE**
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir decerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque **FRIGIDAIRE**
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 201 425
Seuls représentants à St-Boniface pour **FRIGIDAIRE**

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Il y a lieu de féliciter chaudement le comité d'Action Catholique pour le succès éclatant dans ses efforts pour organiser une retraite fermée. En effet, 44 retraitants se sont rendus à l'appel. Ce résultat consolant facilitera d'autant la tâche du comité d'Action Catholique dans l'avenir lorsqu'il songera à une autre organisation de ce genre. Que voulez-vous? L'inconnu d o n n e toujours des petits frissons d'anxiété à tous ceux qui ne sont pas passés par là, un peu comme une initiation, quoi! Maintenant que nous avons un noyau considérable de Chevaliers qui en ont fait l'expérience, nous croyons qu'il n'y aura pas de difficulté à l'avenir.

Nouveau Conseil

Ce que nous vous prédisions il y a quelques semaines doit se réaliser sous peu. Il s'agit de la formation d'un nouveau Conseil à Norwood. Ce Conseil, dont la première initiation aura lieu le 20 avril prochain à l'école Provencher, prendra la plupart de ses membres dans la paroisse de Holy Cross. Encore ici, nous osons vous prédire que la paroisse si florissante du Précieux-Sang, à Norwood, ne sera pas loin en arrière et tiendra elle aussi à avoir son propre Conseil sous peu. Nous croyons que le jeune Conseil de St-Boniface pourra permettre ce démembrement sans pour cela s'affaiblir de beaucoup.

Alors, pour ceux qui aiment à suivre les péripéties d'une initiation, nous pouvons offrir un programme des plus varié: le 20 avril, Conseil Norwood; le 3 mai, Conseil 1107 de Winnipeg et le 25 mai, Conseil Provencher. Toutes ces initiations auront lieu à l'école Provencher de St-Boniface.

Les sous-Conseils de Provencher ont été convoqués et devront se rassembler sous peu à Winnipeg en vue de notre prochaine initiation. Nous entrevoyons un grand succès pour cette circonstance. Nous pourrons de cette façon signaler dignement le fait du 70ème anniversaire de l'Ordre des Chevaliers de Colomb en même temps que le choix du Conseil Provencher, comme endroit désigné cette année pour la Convention d'Etat du 24 mai prochain.

Résignations

Les gardes intérieures et extérieures de St-Boniface menacent de résigner en bloc devant les insinuations d'Après - T o u t. J'ai dit: insinuations. Peut-être devrais-je d i r e: indiscrétions. Qu'en pense le Conseil d'Etat?

BISTOURI.

A VENDRE — Machine à laver Beatty, 2 cuves et banc. En très bonne condition. Prix, $42.00. **S'adresser à 480, chemin Ste-Marie, St-Vital. Téléphone: 206 559.** 890-3C.

A VENDRE — Voiture de bébé genre "pram" au prix de quinze dollars. **Tél.: 933 873.** 496-T.F.

NOUS VENDONS — Blé Lee certifié nos 1 ou 2: $7.00 le minot, **sacs inclus.** Redman enregistré 1ère génération: $3.35. Redman enregistré 2ème génération: $2.75. Redman commercial **traité au Panogen**: $2.10 non empoché. Avoine Exeter (récoltée de semence enregistrée): $1.15 non empochée. Ajax et Fortune: $1.10 non empochées. Orge Montcalm, 1ère génération enregistrée: $3.00. Montcalm enregistrée: $2.40. Montcalm commerciale non empochée **traitée au Panogen**: $1.70. Lin Rocket et Sheyenne: $6.00. Trèfle blanc semence no 2: 12c la liv. Trèfle jaune semence no 1: 14c; semence no 2: 12c. Brome: 25c. **Luzerne (approx. 5% de trèfle): 58c. Profitez de cette offre pour ensemencer vos pâturages.** Luzerne pure: 69c. **S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58.** 498-3C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 925 801 — Tél. 927 702
A VENDRE

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites entièrement privées. Edifice fini stuc. Chauffage à air forcé. Constituerait placement qui rapporterait revenus de plus de 10%. Possession immédiate de suite de 3 pièces. Situé dans le centre de St-Boniface. Seulement $19,000.00, $9,000.00 comptant.

St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces. Chauffage à air chaud avec stoker. Bâti il y a 5 ans. Grand lot. Près église et écoles. Possession immédiate. Prix, seulement $7,500.00; comptant requis, $3,000.00.

Norwood — Maison de 8 pièces. Revenus de $125.00 par mois. Chauffage à air chaud avec stoker. Soubassement à la grandeur. Lot joliment paysagé. Planchers de bois dur. Prix, pour vente immédiate, $9,500.00; $4,300.00 comptant.

Norwood — Duplexe de 7 pièces; 4 en bas, 3 en haut. Revenus du haut: $55.00. 2 installations de plomberie. Bâti il y a 4 ans; fini stuc. Chauffage à air forcé. Titre incontesté. Prix, seulement $12,900.00, avec bon paiement initial comptant.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires en 1951: $55,000.00. Soubassement à la grandeur. Chauffage à la vapeur avec système à l'huile. 1 suite louée à $45.00 par mois; autre suite à $35.00 par mois; 4 pièces pour propriétaire. 2 installations de plomberie. Prix, édifice et aménagement: $19,000.00; propriétaire considérerait garage en échange.

St-Boniface — 2 maisons de 3 pièces. 1 à l'arrière louée à $35.00 par mois. Maison de 3 pièces pour propriétaire. Eau et égout dans les deux. Raison de vente: maison trop exiguë pour propriétaire. Considérerait maison plus vaste en échange. Les deux maisons pour $3,900.00; comptant requis, $3,000.00.

30 milles de Winnipeg — 300 acres avec bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Equipement complet d'instruments aratoires. 39 bêtes à cornes. Revenus mensuels du lait: $1,000.00. Vendra au complet, ferme, machines et bétail: $31,500.00. Comptant requis: $18,000.00.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
896-3C.

Vestons de sport tout laine



Nouveaux modèles
Nouvelles teintes
Dernières modes

C'est une excellente idée que de choisir votre nouveau veston de sport maintenant! Toujours de mise pour les sorties occasionnelles, les loisirs, le bureau ou les sports. Modèles droits, genre à deux ou trois boutons avec poches rapportées. Tissus: herringbone tout laine, quadrillé, "houndstooth", diagonale, patrons de fantaisie, tweeds genre donegal, et drap simili daim uni. Jolies teintes de faon, gris, brun, taupe et gris bleu. Ajustements pour tailles régulières, hautes et courtes. Grandeurs, 36 à 46, dans le groupe. Chacun,

29.50 à 47.50

Rayon des habits pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée.

THE T. EATON CO LIMITED

Le R. P. I. Joyal et M. M.-J. Arpin, conférenciers au S.-C.

"Le mariage au point de vue légal", tel était le sujet à l'étude mercredi soir, 16 avril, aux cours de Préparation au Mariage de la paroisse du Sacré-Coeur. C'était le cinquième cours d'une série de 10 donnés tous les mercredis soirs au salon paroissial du Club du Sacré-Coeur, sous les auspices des demoiselles et des jeunes gens de la paroisse.

Le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., curé, donna la première causerie sur l'aspect légal ecclésiastique. Il traita à fond du Droit Canon par rapport au mariage. L'enquête prénuptiale, les empêchements de mariage, la publication des bans, les conditions nécessaires à la validité, tels furent les points principaux de sa conférence, à la fois instructive et intéressante.

L'aspect légal (civil) fut discuté très habilement par M. Maurice-J. Arpin, avocat de la Couronne et paroissien du Sacré-Coeur de Winnipeg. Les sujets suivants étaient inclus dans sa causerie: conflit entre la jurisprudence civile et ecclésiastique, le contrat de mariage, la séparation des biens, le testament, etc.

Le prochain cours aura lieu mercredi prochain, 23 avril, à 8 h., et aura comme sujet: la cérémonie de mariage.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Duplexe ultra moderne de 8 pièces. Chauffage à air chaud avec stoker. Emplacement idéal. Prix, $11,800.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Triplexe de 9 chambres. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Revenus annuels de $2,000.00. Prix, seulement $12,400.00. Placement très avantageux.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; entrées privées. 2 installations de plomberie. Prix, $6,300.00.

Norwood — Duplexe ultra-moderne de 7 pièces. Suite du haut louée à $55.00 par mois. Chauffage à air climatisé. Prix, $14,000.00.

St-Boniface — Restaurant des plus moderne; emplacement idéal. Gros chiffre d'affaires. Prix, $24,000.00 pour aménagements et bâtiment, y compris logis de 5 pièces.

35 milles de Winnipeg — Magasin général et logis de 3 pièces. Prix, bâtiment et aménagements: $4,600.00.

Centre canadien-français — environ 30 milles de Winnipeg. Magasin général et bureau de poste, aussi agence d'huiles. Logis de 6 chambres. Prix, édifice et aménagements: $9,400.00, plus stock, environ $3,500.00.

FERMES A VENDRE

Centre canadien-français — 25 milles de Winnipeg — ferme de 265 acres; bons bâtiments; Hydro, puits artésien; près village et école. Prix, $26,000.00.
640 acres avec bâtiments. Prix, $9,600.00.
395 acres avec bâtiments. Prix, $33,500.00.
260 acres avec bâtiments. Prix, $16,400.00.
400 acres avec bâtiments. Prix, $25,600.00.

Ferme laitière — 160 acres, près village canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Maison de 7 pièces et étable 30' x 42' avec plancher en ciment — le tout en très bonne condition. Prix, $7,400.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
895-3C.

Le lieutenant gouverneur du Manitoba en deuil

WINNIPEG — Mme R. F. McWilliams, 76 ans, femme du lieutenant gouverneur de la province du Manitoba, est décédée soudainement samedi soir, des suites d'une attaque cardiaque.

Mme McWilliams, châtelaine de la maison du gouvernement depuis 1940, s'est plainte de malaises digestifs, au cours de l'après-midi, et elle est décédée à 7 h. p.m.

Femme douée d'une énergie débordante, elle écrivait, donnait des conférences, avait été plusieurs fois déléguée à des réunions internationales et faisait partie du bureau de direction de nombreuses organisations féminines.

Elle fut la première femme à siéger sur le conseil de la ville de Winnipeg.

Elle était d'opinion que toute jeune fille devrait gagner sa vie avant de se marier. Elle-même travailla comme reporter pour des journaux de Detroit et de Minneapolis.

Mme C. Duquet, mère de Mme P.-A. Talbot, décédée à Québec

On annonce la mort, à l'âge de 90 ans, de Mme Cyrille Duquet, de la ville de Québec, survenue le vendredi 11 avril. La défunte était la mère de Mme P.-A. Talbot, de Winnipeg.

Les funérailles et l'inhumation se firent le lundi 14 avril.

Mme Duquet laisse dans le deuil, outre sa fille, un fils, Cyrille, de Montréal; 2 petits-enfants, Jean Talbot, de Vancouver, et Mme Mott (Madeleine Talbot), de Winnipeg, ainsi que 5 arrière-petits-enfants.

L'homme que nous voulons

L'homme que nous voulons habite le sud de la Saskatchewan. Il est bilingue, de 30 à 45 ans, de bonne réputation, ambitieux et désireux de se créer un revenu d'au moins $3,000.00 par année. Il cherche à améliorer sa situation, est capable de se mêler à toutes les classes de la société et sait pouvoir être son propre maître. Il lui faut une automobile. En plus d'un salaire, la position dont il s'agit offre un bonus, des commissions, une assurance-groupe et un plan de pension. C'est une chance entre mille pour un homme ayant les qualités requises. Veuillez mentionner votre âge, votre occupation actuelle, si vous êtes marié, et donnez aussi un aperçu des choses qui vous intéressent en dehors de votre travail.

Suite 1606-7 McCallum-Hill Bldg., Regina, Sask.
481-4C.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Les finales pour la coupe Desjardins, emblème du championnat de la ligue de dix quilles du Club du Sacré-Coeur, eurent lieu mardi dernier, mettant en vedette les clubs populaires Hôtel Roblin et Canadian Publishers.

Dans la première partie, les imprimeurs réussirent à prendre une avance de 53 points (y compris les 126 points (!) de leur capitaine.

Malgré la stratégie de l'équipe Roblin dans la deuxième partie, ses adversaires parvinrent tout de même à augmenter leur avance de 26 points!

Les hôteliers donnèrent leur grand coup à la troisième partie, mais l'as des imprimeurs, Edmond Pazdor, avec une magnifique partie de 234 points, assisté de Louis Sala avec 186 points, nullifièrent leur noble effort et les hôteliers durent concéder la victoire aux imprimeurs par 127 points.

Félicitations aux champions!

QUIMPER, France — S. Exc. Mgr Cogneau, évêque de Quimper, est décédé, samedi, après une longue maladie.

Apollinaire Gendron
185, ave Provencher, St-Boniface
Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.
Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés avec moi, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%; autrement au prix courant.
Téléphone 202 531

Le film sur le "Voyage Royal" a coûté $189,143

OTTAWA — Le ministre des Ressources, M. Robert Winter, a annoncé aux Communes que l'Office National du Film a dépensé une somme de $189,143 pour "Voyage Royal", film en couleurs tourné au cours du voyage au Canada de la reine Elizabeth II. La production est évaluée à $88,000. La distribution, pour sa part, se chiffre à $101,143. Cette dernière n'existe pas depuis un temps assez prolongé pour que l'on puisse savoir si le tout constituera une perte ou un gain. Les revenus canadiens ont rapporté $33,816 à date. Ceux de l'extérieur ne sont pas encore parvenus au pays.

SYLVESTRE & KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 929 398
A VENDRE

St-Boniface — Bungalow semi-moderne de 4 pièces. Prix, $3,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 7 pièces; soubassement à la grandeur; près de la basilique. Prix, $8,000.00, à termes.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces. Planchers de bois dur. Prix, $6,800.00, à termes.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Revenus mensuels de $4,500.00. Prix, aménagements: $7,000.00; stock au prix du gros.

Près de Winnipeg — 320 acres de terrain toutes en culture. Prix, $70.00 de l'acre. Comptant requis: $10,000; balance facile.

LE SOIR
M. A. Sylvestre — Téléphone 206 974
M. R. Lavigne — Téléphone 933 666
892-3C.

OCCASION EXCEPTIONNELLE
On désire emprunter une somme substantielle en montants de $5,000.00 ou plus contre première hypothèque.
On offre du **5%** étant donné la garantie collatérale exceptionnelle consistant en un bail de 10 ans avec locataires des plus solides. Pour renseignements, on peut s'adresser en français à Casier Postal 36, Norwood, Man.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702
Consultez-nous pour un bon choix
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

Cours de Préparation au Mariage
6ème cours
La cérémonie du mariage
- Préparatifs
- Mariage simulé
- Noce

AU SALON PAROISSIAL
Eglise du Sacré-Coeur
(Entrée sur la rue Lydia)
MERCREDI 23 AVRIL, A 8 H. 30 P.M.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, Edifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 033; résidence 423 618.

VESTONS SPORTIFS
De style élégant — Des teintes printanières les plus récentes

200, ave. Provencher **CHEZ HUOT** St-Boniface, Man.
Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 6 h. p.m.

DES MEILLEURES MARQUES:
Lombardi, Fashion-Craft, etc.
Prix, de $22.95 à $37.50